PRONOSTICS

Vent de l'ouest, temps beau et chaud, demain.

PHASE DE LA LUNE

Dernier quartier dimanche le 20 juillet.

LE SOLEIL

CIRCULATION
40,000
NUMEROS PAR JOUR

24e ANNEE No 166 — EDITION QUOTIDIENNE, QUEBEC, MERCREDI 16 JUILLET 1919 — PRIX : DEUX CENTINS

DIRIGEABLE ANGLAIS FRAPPE PAR LA FOUDRE--TOUT L'EQUIPAGE A PERI

Il était parti de Pulham, Angleterre, pour une envolée de 48 heures.---L'épave du ballon est jeté à la côte

Londres, 16.—Le dirigeable anglais N.S.-11, parti de Pulham avant hier soir pour une envolée de 48 heures, a été croit-on, frappé par la foudre et l'on croit aussi que son équipage, composé de douze personnes, a péri.

L'épave du dirigeable N. S.-11, qui était du modèle non rigide et qui servait à faire des observations près de Cromer pour les balayeurs de mines, a été jetée à la côte à Cromer, hier.

Le N. S.-11 a fait explosion et a roulé tout en flammes dans l'abîme à 12 h. 30 mardi matin. Des témoins oculaires disent qu'une autre explosion s'est produite quand le dirigeable est tombé à l'eau, où l'épave a flotté à la surface et a été la proie des flammes pendant quelques heures.

Vers minuit, une violente tempête électrique faisait rage et tout ce que l'on peut supposer, c'est que le N. S.-11 a été frappé par la foudre.

Le dirigeable qui n'était pas bien gros a été construit pour pouvoir transporter 10 à 12 personnes, mais aux derniers rapports, il n'y avait que deux officiers et cinq hommes à bord quand survint le désastre. Au commencement de la présente année ce dirigeable fit plusieurs envolées de longue durée au-dessus de la mer du Nord. En une occasion, il demeura pendant plus de quatre jours dans l'air, couvrant une distance de 5,000 milles.

D'ANNUNZIO VEUT FAIRE UNE ENVOLEE

(Presse Associée)

Rome, 16.—Gabriele D'Annunzio, poète aviateur, projette de faire une envolée de Rome à Tokio et de Tokio à Rome. Ce voyage, aller et retour, durera un mois et l'aviateur se propose de parcourir environ 20,000 milles Il passera par l'Asie Mineure, les Indes, les Tonkin et la Chine jusqu'au Japon.

D'Annunzio a fait des arrangements pour trouver des stations sur la route où il pourra prendre un approvisionnement de gazoline.

UN PRIX DE $50,000

Londres, 16.—Le "Daily Express" offre une récompense de 10,000 louis sterling à toute personne, sauf les ennemis qui feront une envolée aérienne établissant les communications sur une base commerciale avec les Indes et le Sud-Africain. Toutes les machines qui prendront part à ce concours devrait porter une cargaison d'au moins une tonne et pour aller et pour revenir.

CARSON PRIS A PARTIE PAR LES JOURNAUX

Londres, 16.—Sir Edward Carson vient de faire deux discours contre le Home Rule pour l'Irlande. Il menace même de faire appel aux volontaires de l'Ulster, si l'on veut absolument mettre le Home Rule en vigueur.

Les journaux attaquent avec violence sir Edward.

Le "Daily Express" dit que Carson doit savoir que la Grande-Bretagne ne songe pas à infliger une injustice à l'Ulster. Il est dangereux en ces temps-ci, ajoute ce journal, de parler de révolte, et il est d'autre part, étonnant que ces menaces viennent de la part de Carson.

Si ce genre de discours ne peut être puni d'un côté, il ne peut pas l'être davantage de l'autre, dit le "Manchester Guardian".

LES ANCIENS GOUVERNANTS DE TURQUIE

Paris, 16.—Les journaux de Constantinople annoncent que le gouvernement ture a décidé de demander l'Entente de permettre l'extradition de Talaat Bey, Enver Pasha, et Djemal Bey qui étaient les chefs du gouvernement ture durant la guerre, selon une dépêche en date de samedi et reçue par l'Agence Havas.

Talaat Bey, Enver Pasha et Djemal Bey ont été condamnés à mort le 11 juillet pour défaut de comparaître, par la cour martiale turque faisant enquête sur la conduite du gouvernement ture durant la période des hostilités. Ces trois hommes sont actuellement en Allemagne.

LE COMMERCE PERMIS AVEC L'ALLEMAGNE

Ottawa, 16.—Des licences permettant de faire commerce avec les sujets ennemis ont été émises en Grande-Bretagne. Toutes les marchandises qui ne sont pas inscrites sur la liste dite "de conservation" peuvent être expédiées sans même que l'on détienne des licences individuelles d'exportation. De leur côté les Etats-Unis émettent une licence de commerce général permettant à toute personne de communiquer et de commercer avec des personnes résidant en Allemagne.

La Hongrie et la Russie bolcheviste ne sont pas comprises dans ce permis.

Un dernier câblogramme reçu de Londres annonce que l'importation de marchandises des ex-pays ennemis est aussi permise.

FIXATION DU PRIX DU BLE

Ottawa, 16.—Il est probable que le gouvernement va fixer prochainement le prix du blé. Cela ne veut pas dire que ce prix minimum qui sera fixé sera le prix de vente, mais le but du ministère est de démontrer que le gouvernement est prêt à prendre le blé à ses charges si le prix baisse au minimum qu'il aura fixé.

On dit que le fait de fixer le prix minimum du blé aurait pour effet d'assurer la stabilité du marché de ce produit.

MONTREAL SE PREPARE A FETER LE PRINCE

(De notre correspondant)

Montréal, 16.—Le prince de Galles passera probablement trois jours à Montréal durant son séjour au Canada. De grandes fêtes auront lieu. L'héritier à la couronne britannique voyagera sur un train qu'on est à préparer au Pacifique Canadien.

Ce sera le train le plus parfait qui aura jamais été construit.

Le prince et sa suite immédiate auront deux wagons spéciaux à leur disposition. Le "Cromarty" wagon privé du commodore J.-K.-L. Ross et le "Killarney" wagon de lord Shaughnessy.

Le train partira de Montréal et ira rencontrer le prince à Halifax Le prince traversera l'océan sur le navire de guerre "Renown" qui restera à Halifax durant le voyage du prince au Canada.

NAVIRE EN DETRESSE

Washington, 16.—Un message radiographique reçu au département de la marine aujourd'hui annonce que le navire américain "Allison" se remplit d'eau rapidement et qu'il va couler d'un moment à l'autre."

La position du "Allison" telle que donnée est à 14 milles de Fenwick Island, au large de la côte de Maryland. Le garde-côte "Morrill" est parti à son secours.

LE COMTE VON RANTZAU AMBASSADEUR A VIENNE

(Presse Associée)

Vienne, 16.—Le gouvernement a accepté le comte von Broekdoroff Rantzau comme ministre allemand à Vienne.

C'est la première nouvelle qu'on a de la nomination du comte von Broekdorff-Rantzau comme ministre allemand à Vienne. Le comte qui était chef de la première délégation de paix allemande à Versailles a eu pour successeur Hermann Mueller, comme ministre allemand des Affaires étrangères en juin dernier.

CRISE EN ESPAGNE

Londres, 16.— Le cabinet espagnol, ayant pour chef Antonio Maura a démissionné, mande une dépêche de l'agence Reuter de Madrid. Ce cabinet a été formé le 15 avril dernier.

ON FERAIT LE BLOCUS DE RUSSIE

Paris, 16.— Le Conseil des Cinq s'est réuni cet après-midi et a discuté principalement la question du blocus russe. Il y a eu, entre autres choses, des propositions pour que les navires alliés entrent dans les ports russes, en vertu de permis spéciaux.

On a suggéré que la plupart des ports de la Mer Noire soient fermés par le gouvernement Denikine, qui, ami des alliés, mais le Conseil Suprême n'a pas décidé de lui demander ce blocus.

Une note a été reçue de Bela Kun, ministre des affaires étrangères du gouvernement soviet hongrois, déclarant que les Tchèques et les Roumains ont violé les conditions de l'armistice avec la Hongrie, et que, conséquemment, les forces hongroises ont reçu ordre de traverser la frontière mentionnée dans l'armistice. La note ajoute que cet ordre a été émis parce que la Hongrie est à son corps défendant.

L'INCIDENT DE FIUME

Paris, 16. — La commission internationale nommée pour faire enquête sur les conditions à Fiume est arrivée dans la ville de l'Adriatique. Le major général Charles-P. Summerall, représentant américain, ou le membre anglais de cette commission sera nommé comme président du groupe.

REVISION D'UN TRAITE

(Presse-Associée)

Paris, 16—C'est le 29 juillet que les représentants de la Hollande et de la Belgique rencontreront les délégués des cinq grandes puissances à Paris et commenceront à reviser le traité de 1839.

L'ETUDE DU TRAITE AU SENAT FRANCAIS

Paris, 16.—Le comité des Affaires étrangères du Sénat français s'est réuni hier et a nommé un sous-comité qui sera chargé d'étudier le traité de paix avec l'Allemagne. Léon Bourgeois rédigera un rapport général et un rapport spécial concernant les clauses ouvrières politiques, militaires, navales, les clauses de réparation, les clauses financières, économiques, les clauses concernant l'Alsace-Lorraine, la Sarre, les colonies et celles concernant les punitions.

L'ARGENTINE DANS LA LIGUE DES NATIONS

Washington, 16.—D'après des avis reçus à l'ambassade de la République Argentine, celle-ci accepte de faire partie de la Ligue des Nations.

CONGRES DE MEDECINS AU N.-BRUNSWICK

Saint-Jean, N.-B., 16.—Le congrès de l'Association Médicale du Nouveau Brunswick a élu hier, comme suit, ses officiers :

Président—Dr G.-G. Melvin, de Fredericton ;

1er Vice-Président—Hon. Dr W.-F. Roberts, Saint-Jean ;

2e vice-président—Dr L.-G. Pinault, Campbellton ;

Trésorier—Dr J.-D. Lawson, St-Stephens ;

Secrétaire-archiviste—Dr C.-J. Véniot, Bathurst ;

Secrétaire-correspondant— Dr A.-E. MacAuley, Saint-Jean ;

Syndics—Dr R.-G. Duncan, Bathurst, Dr H.-L. Abramson, Saint-Jean; Dr W.-P. Kirby, Hillsboro.

La société médicale comprend actuellement 231 membres.

Le congrès s'est ouvert hier, sous la présidence du Dr G.-G. Melvin.

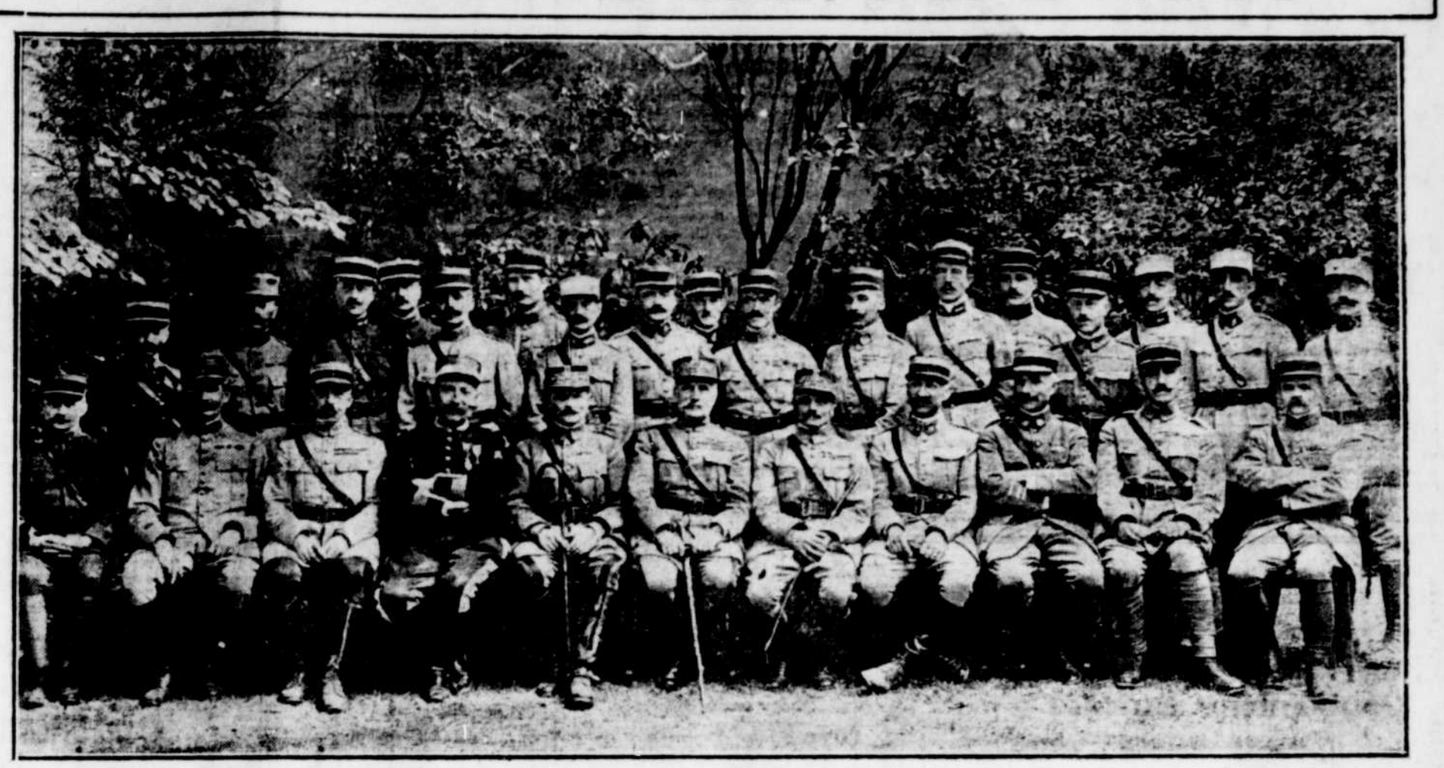
C'est Sa Grandeur Mgr Leblanc, qui a récité les prières d'ouverture.

Le Dr Melvin a présenté au congrès un remarquable travail sur les maladies mentales. Il a déclaré que jamais dans l'histoire du monde les chagrins de toutes sortes n'ont affecté comme maintenant la santé générale. Il a démontré l'importance, pour le médecin, de conquérir la confiance de ses patients, afin de les soulager à la fois mentalement et physiquement.

Le Dr MacKenzie, de Montréal, a lu un intéressant travail sur les "symptômes constitutionnels des infections génératives urinaires."

Syndney, N.-E., 16.— L'état de Mme Cottin, que son mari a attaquée avec une hache, s'est améliorée et hier soir les autorités de l'hôpital ont déclaré qu'elle était hors de danger.

Les artisans de la victoire de la France



LE MARECHAL FOCH et son état-major.—A sa droite se trouve le général Weygand, le chef de l'état-major.—Cette gravure représente donc toutes les têtes dirigeantes des armées françaises victorieuses.—C'est en grande partie au courage, au génie et à l'intense patriotisme de ces hommes que la France doit sa grande victoire sur les armées teutonnes.— (Photo Underwood & Undrewood, Copyright).

VIF DEBAT AU CONGRES AMERICAIN

Washington, 16.— Une séance extrêmement animée a eu lieu hier au sénat, au sujet de la Ligue des Nations et du Traité de paix.

Pendant cinq heures, les adversaires du traité ont tâché à démontrer que le gouvernement japonais a réussi à obtenir Shantung de la Chine, à la conférence de la paix, sans aucune raison justifiable, mais simplement pour satisfaire son ambition de conquête. De leur côté ceux qui approuvent le traité ont défendu l'attitude du président Wilson en disant que s'il se fût objecté à la session de Shantung au Japon, toute la conférence de la paix eut fait faillite.

Le sénateur Lodge, président du comité des relations étrangères, a déclaré que Shantung était le prix payé au Japon pour son entrée dans la Ligue des Nations.

Après beaucoup de discussion, le sénat a adopté une résolution du sénateur Lodge demandant au président des informations au sujet d'un traité secret qui aurait été négocié en 1918, entre le Japon et l'Allemagne comprenant un plan pour la réhabilitation russe et par lequel le Japon s'engageait à protéger indirectement les intérêts allemands à la conférence de la paix.

Une requête a aussi été adressée à la Maison Blanche pour que tous les documents se rapportant à la préparation du pacte de la Ligue des nations ou du traité de paix, soient déposés au comité des relations étrangères et au sénat.

LA CHALEUR ESL INTENSE DANS L'INDE

Peshawar, Inde, 15.— La chaleur la plus intense se fait sentir dans l'Inde toute entière. On fait l'impossible pour rendre la situation supportable aux troupes britanniques. Des réserves de glace ont été établies à Lendikotal et à Dalka, et l'on s'efforce de fournir à chaque soldat une livre de glace par jour. Des huttes spéciales ont été établies dans le district de Khyper pour le traitement des cas d'insolation.

Une violente épidémie de choléra qui éclata pendant le mois de juin, a duré près de trois semaines. Il y a eu 1,663 cas et 566 morts, principalement parmi les hommes qui suivent les camps. Six officiers et quinze hommes de troupes britanniques ont aussi perdu la vie dans cette épidémie. La maladie est pratiquement disparue maintenant.

L'EX-KAISER EST MALADE

Il s'est abstenu de scier du bois pour la première fois depuis des mois.

(Presse Associée)

Amerongen, 16.— L'ex-empereur allemand s'est abstenu, pour la première fois depuis plusieurs mois, de scier du bois, hier. On croit qu'il a le rhume. L'ex-impératrice est maintenant en bonne santé. Hier, Guillaume et son épouse sont restés dans leurs appartements.

LONDRES CELEBRERA AUSSI LA VICTOIRE

Samedi sera le "jour de gloire" de l'empire britannique.--- Des troupes représentant tous les pays alliés défileront dans la capitale anglaise

Londres, 16.— On prépare activement la grande parade de samedi, en l'honneur de la victoire et dans laquelle seront représentés tous les pays qui ont combattu avec la Grande-Bretagne.

Il a été décidé que l'ordre de la procession sera établi par ordre alphabétique. Ainsi ce sera le détachement de l'Amérique qui marchera en tête de la grande procession. Ce détachement se composera de 3,400 hommes sous les ordres du général Pershing La parade partira de Hyde Park et se dirigera le long du côté sud de la Tamise.

Après les Américains viendront les détachements belges, français, italiens, japonais, et des autres pays alliés. Les forces de l'empire britannique marcheront à la suite des Alliés.

L'amiral sir David Beatty, chef de la marine britannique, et le feld maréchal sir Douglas Haig et d'autres généraux marcheront à la tête des troupes anglaises. Les Canadiens, les Australiens, les Sud-Africains et les troupes de l'Inde seront aussi représentés dans la parade.

DECORATIONS REMISES PAR LE GEN. PERSHING

Londres, 16.— Le général Pershing, commandant en chef américain qui est actuellement à Londres, s'est rendu aujourd'hui au ministère de la guerre britannique et a présenté des médailles de service distingué à un certain nombre de personnages.

Ceux qui ont reçu ces médailles sont: Lord Milner, secrétaire pour les colonies; Winston-Spencer Churchill, secrétaire pour la guerre; le vicomte Peel, le baron Weir, directeur général de la production aéronautique; le baron Loverforth, ex-ministre des munitions et Félix Cassel, juge avocat général.

GRANDES FETES EN L'HONNEUR DE CARTIER

Montréal, 16.— Le contrat pour la construction de 50 kiosques et pavillons nécessaires pour l'exposition industrielle pour les célébrations du centenaire Cartier, qui sera tenue à la ferme Fletcher a été donné à MM. Major et Saurette, entrepreneurs de Verdun. Ces fêtes se tiendront du 9 au 17 août, à l'occasion du dévoilement par le prince de Galles du monument de sir Georges-Etienne Cartier.

Dès hier, des équipes d'ouvriers ont pris possession du terrain. Le comité du centenaire Cartier travaille activement et tout fait pronostiquer un éclatant succès.

NOUVELLES DE SAN SALVADOR

San Salvador, 16.— Le Dr Gallegos est mort. On lui rendra les honneurs militaires comme à un général. Ainsi en a décidé le gouvernement. Le Dr Gallegos était ministre d'Etat et recteur de l'université nationale. Il avait représenté la république en plusieurs missions et fait parti de plusieurs commissions d'arbitrage internationales.

Le Mexique offre sa médiation dans la difficulté de Costa Rica

San Salvador, 16.— Le Mexique a offert sa médiation dans la difficulté du Costa Rica, causée par le mouvement révolutionnaire qui se fait sentir sur le frontière ncaraguenne contre le gouvernement du président Timoco, mais le Nicaragua et le Costa Rica ont tous deux refusé l'offre. Il est entendu que le président Timoco s'est personnellement prononcé en faveur de l'intervention amicale de la république de Salvador.

Winnipeg, 16.— Le conseil des métiers et du travail a voté unanimement en faveur du " One Big Union ", hier soir.

Une crise

Senor ANTONIO MAURA, premier ministre d'Espagne, qui vient de démissionner avec tout son cabinet.

LA FOUDRE TOMBE SUR UN TRAMWAY

Pittsburg, 16.—La foudre a frappé hier après-midi un tramway transportant de nombreux passagers à l'angle de la 5e ue et de la rue Wood, au centre de la ville, durant une tempête électrique. Vingt-cinq personnes ont été blessées. Le gardemoteur, J.-T. Hoffman a été sérieusement brûlé quand la foudre qui a frappé le fil conducteur est tombée dans le tramway et a fait sauter le contrôleur. Un grand nombre de femmes et d'enfants ont été piétinés au cours de la panique qui en est résultée.

UN AUTO DANS UN PRECIPICE--QUATRE MORTS

Trenton, Ont., 16.—Quatre hommes inconnus ont perdu la vie ici hier. Un char touriste, allant à 40 milles à l'heure roula dans un précipice connu sous le nom de "The Mountain". On dit que l'auto était conduit par un chauffeur qui a quitté Toronto dimanche soir.

Après avoir laissé la voie, la machine capota plusieurs fois et comme elle tomba avec fracas au pied de la falaise, le réservoir à gazoline fit explosion et la machine fut précipitée à 50 verges.

Les quatre occupants, y compris le chauffeur, furent précipités hors de la machine et on a trouvé au fond du ravin leurs corps déchiquetés. L'auto est en pièces. Jusqu'ici aucune des victimes n'a été identifiée bien que des centaines de personnes aient été les visiter.

LA VIE DE PLUS EN PLUS CHERE

Ottawa, 16.—Le coût de la vie monte encore, d'après les derniers rapports du département du travail. Le coût moyen de vingt-neuf articles de première nécessité, vers le milieu du mois dernier, dans soixante villes canadienne, était de $13.72, tandis que ces articles ne coûtaient que $13.53 vers le milieu de mai, $12.79 au mois de juin 1918, et $7.35 au mois de juin 1914.

REPUBLICAINS CONVOQUES A LA MAISON BLANCHE

Washington, 16. — Le président Wilson a décidé d'inviter les sénateurs républicains à se rendre à la Maison Blanche pour y discuter le traité de paix et la Ligue des Nations, a annoncé le secrétaire Tumulty, aujourd'hui. Le sénateur Lodge, président du comité des relations étrangères sera probablement un des quinze républicains avec qui conférera le président.

LE SERVICE POSTAL AVEC L'ALLEMAGNE

Washington, 16.—Un ordre signé tard hier par le maître de poste général Burleson pourvoie à la reprise immédiate du service postal entre les Etats-Unis et l'Allemagne.

LA REORGANISATION DES CHEMINS DE FER NATIONAUX

Ottawa, 16.—On peut affirmer, d'après une excellente autorité, que les directeurs des chemins de fer nationaux ne songent nullement à faire les changements dont il était question avant-hier dans une dépêche de Moncton.

L'Intercolonial et les autres chemins de fer du gouvernement seront encore administrés par deux surintendants, l'un pour l'est, l'autre pour l'ouest, et l'on ne voit pas actuellement de nécessité de réorganiser le système d'administration de ces chemins de fer.

FRANCAIS ASSASSINE A BERLIN

Paris, 16.—La "Liberté" annonce que le gouvernement français va demander réparation à Berlin, pour la mort d'un sergent-major de dragons, tué par des personnes inconnues, il y a quelques jours, dans la capitale allemande.

Une dépêche reçue ici de Berlin annonce que le Dr Haniel Von Haimhausen s'est rendu auprès de l'ambassadeur espagnon chargé des intérêts français en Allemagne, et lui a exprimé ses regrets de l'incident. Il aurait ajouté que le coupable sera puni.

BONIS AUX EMPLOYES DU SERVICE CIVIL

Ottawa, 16.—La commission du service civil annonce qu'un ordre en conseil vient d'être signé, déterminant la méthode par laquelle le boni de dix millions accordé au service civil sera distribué.

Les chefs de maison retirant un salaire moindre de $1,200 par an vont retirer un boni de $420.

Ceux qui retirent jusqu'à $3,000 vont recevoir $24 de moins pour chaque $120, au-dessus de $1,200.

Les célibataires au-dessus de 21 ans ayant moins que $960 par an vont recevoir un boni de $275.

Les célibataires dont le salaire est moins que $1,200 vont recevoir $150.

Ces bonis vont être payés par versements mensuels. Ils sont rétrocatifs jusqu'au 1er avril 1919.

L'administration de ces bonis sera faite par la commission du service civil.

L'HEURE DE LA REVANCHE

Un vétéran de la guerre de 1870 attendait la victoire de la France pour se faire couper les cheveux.—Après 49 ans.

Montréal, 16.—Le vétéran français J.-A. Cholley, médaillé de 1870-71, et décoré de l'insigne glorieux des défenseurs de Belfort, vient de se faire tailler les cheveux pour la première fois depuis la guerre franco-prussienne. Le vieux brave, après la défaite de sa patrie, avait juré de ne pas se faire couper la chevelure tant que la France n'aurait pas repris sa revanche sur l'Allemagne.

Ce vétéran français demeure ici ur la rue St-Paul et aujourd'hui, après 49 ans d'espoir, l'heure du triomphe a sonné pour la grande république et, fidèle à sa promesse, le vétéran Cholley a enfin livré sa tête au coiffeur. On peut juger de la transformation qu'a subi l'héroïque combattant de l'Année Terrible.

M. Cholley a déclaré qu'il regrette sa longue toison, voyant venir avec crainte et tremblement les rudes mois de nos hivers canadiens.

Mais mon rêve de victoire est réalisé et aujourd'hui il est tout à son cri d'allégresse: Vive la France!

Les défenseurs de l'Allemagne vaincue peuvent laisser pousser leur chevelure et faire la même promesse, mais il est probable qu'ils descendront vers la tombe avant de se faire tailler les cheveux!

LES BAINS

éviers et tous articles émaillés étincellent joliment après un nettoyage avec

Old Dutch

Epargne Temps-Argent-Travail

Old Dutch Cleanser — Chasse la saleté

ENNEMI DEVENU AMI

Le jeune commandant d'un sous-marin britannique qui opéra, pendant la guerre, dans l'Adriatique et la Méditerranée, rencontra, ces temps derniers, un jeune officier de la marine autrichienne.

—Comment! vous êtes encore en vie? dit avec surpeur l'Autrichien.

—Qu'y a-t-il à cela de si extraordinaire? dit en riant l'Anglais.

—Ma parole! je crois rêver! Voyez-vous cette médaille d'or? Elle me fut donné pour avoir coulé votre bateau!

—Les gens que vous coulez se portent assez bien

—C'est ennuyeux. Je ne peux plus, décemment, garder cette médaille! Elle vous revient, en bonne équité. Acceptez-la. Je suis ravi de vous l'offrir, car je suis, à présent, Tchéco-Slovaque.

L'Anglais déclina poliment cette offre généreuse, et les ennemis d'hier, alliés aujourd'hui, devinrent camarades.

La Pâte Dentifrice Doublement Efficace

qui non seulement nettoie les dents mais, d'après une analyse minutieuse, détruit 100% des germes de décomposition de la bouche.

La Pate Dentifrice

Minty

a une saveur délicieuse et rafraîchissante qui rend son usage agréable aux enfants comme aux grandes personnes. Elle laisse à la bouche une propreté d'une durée merveilleuse que vos sens semblent absorber et transmettre à tout votre être.

"Elle est nécessaire à la conservation de bonnes dents."

Vendu là où avait vendus les objets de toilette.

Palmers, Limited - - - Montréal

Fabricants de l'eau de toilette à la Violette de Minty.

Minty Tooth Paste

VINS ET LIQUEURS

Veuillez nous adresser votre commande accompagnée d'un certificat de médecin et nous vous expédierons sans retard.

Satisfaction garantie ou argent remis.

Quebec Preserving Limited

QUEBEC

NOUVELLES OUVRIERES

A la Bourse du Travail.—A la salle Union Commerciale.—A la Providence.—A Beauport.—Petites notes. — L'Assemblée Papineau. — Avis aux maçons. — Une oeuvre ouvrière.— Aux cochers de place. — Demande d'augmentation. — Règlement prochain. — Solution heureuse. — La coopération.

A la Bourse du Travail

CE SOIR: Fraternité des tailleurs de cuir.

Fraternité nationale des tanneurs corroyeurs, mégissiers et patenteurs.

DEMAIN SOIR: Assemblée Papineau, chevaliers du travail indépendants.

A la salle Union Commerciale

CE SOIR: Fraternité unie des charpentiers menuisiers d'Amérique No 730.

Union Internationale des relieurs, No 152.

DEMAIN SOIR: Union Fédérale des policiers, No 64.

A la Providence

CE SOIR: Section St-Malo, Ligue des Ménagères de Québec.

A Beauport

CE SOIR: Union canadienne des maçons, briquetiers et plâtriers No 1.

Petites notes

L'union des matelots de Queensland semble favorable au projet de régler la grève par l'arbitrage.

—L'économie s'impose plus que jamais à la sérieuse considération des ouvriers.

—Le mouvement coopératif paraît être le seul moyen à la disposition des ouvriers pour empêcher qu'ils soient volés en ce qui regarde les vivres.

—Le socialisme germe et fleurit dans le taudis malsain. Et l'on sait ce que cela veut dire dans la plupart des grands centres industriels.

L'Assemblée Papineau

Les membres de cette association sont tous invités à l'importante réunion qui aura lieu, ce soir, à la Bourse du Travail.

Les questions qui seront étudiées méritent toute l'attention des membres.

Avis aux maçons

Il y aura, demain soir, à la salle publique de Beauport, une importante assemblée de l'Union canadienne des maçons briquetiers et plâtriers No 1.

Tous les membres devraient se faire un devoir d'être présents.

Une oeuvre ouvrière

Tandis que grâce à Pie X, se réorganisait à Rome la vie paroissiale une agglomération nouvelle naissait sur le "Subaventino" autour de l'antique église de Saint-Sabbas, entre le Testaccio et l'Aventin.

En 1907 " l'Instituto delle Case popolari " y avait construit des petites" villini ", de deux étages comprenant cinq chambres, une cuisine, des caves, avec un jardin de deux cents mètres carrés dont le loyer fut fixé à quarante ou cinquante francs par mois, puis de grands immeubles comprenant de vingt à trente appartements loués, chacun à vingt-cinq francs par mois.

Fabriquez Vous-Meme Votre Sirop d'Erable

Rien de Plus Facile.

ESSAYEZ CELA!

Faites bouillir 1 tasse à thé d'eau ajoutez 1 livre de sucre granulé retirez du feu aussitôt le sucre fondu et ajoutez ensuite ½ cuillerée à thé de SUPREME ESSENCE et vous obtiendrez ainsi une chopine de sirop d'une véritable Saveur d'Erable qui vous reviendra à 90c le gallon. La SUPREME ESSENCE se vend à 25c la bouteille chez les épiciers et pharmaciens. Nous l'envoyons aussi par la poste sur réception du prix.

La Compagnie Caron, 111 rue St-Joseph, Québec.

TEL. 1229

Attendez Me voici!

Une visiteuse bienvenue

en tout temps et dans toutes les familles. Punaises, puces, coquerelles, mites, mouches, etc., meurent en venant en contact direct avec la Poudre

En cartons 15c, 25c et 40c

KEATING'S

Aux cochers de place

Le comité de l'organisation de la fête du Travail, du Conseil du District à sa dernière séance, a décidé que les cochers faisant partie de l'union nationale des cochers, pourront prendre part à une course qui sera organisée pour eux, le jour de la fête. Tous les membres de l'Union sont invités à y prendre part.

Demande d'augmentation

Les tailleurs de cuir de Brockton, E.-U. ont une assemblée ce soir pour discuter l'opportunité de demander $50 par semaine.

Ils gagnent maintenant $45 à $48 et veulent faire un chiffre rond.

Ce salaire sera le plus haut payé à n'importe quel métier du pays. Les tailleurs disent privément que leur métier est un de ceux qui exigent le plus de science dans l'art d'extraire autant de paires que possible dans une peau et que cette science doit être payée. C'est leur intention de gagner plus que tout autre ouvrier.

Règlement prochain

Bien que l'on continue de s'en tenir sur ces positions de part et d'autre et que l'on prétende ne rien savoir, il est assez probable que la grève des employés du tramway d'Ottawa se réglera cette semaine. Le tramway circule assez régulièrement de 8 heures du matin à 7 heures du soir. Le bureau de conciliation que les grévistes ont d'abord refusé de reconnaître en est arrivée à une conclusion plutôt favorable aux employés, mais il refuse de la rendre publique avant que les hommes soient retournés à l'ouvrage.

Solution heureuse

Nous nous réjouissons sincèrement que les manufactures et leurs employés, cordonniers - monteurs, en soient venus à une solution heureuse de la question si importante d'une augmentation de salaire.

Les cordonniers-monteurs demandaient 20 pour cent d'augmentation et, comme le coût de la vie est aussi élevé pour eux que pour les autres classes de la société, ils ont manifesté leur intention bien arrêtée de s'en tenir à leur demande.

Les manufacturiers, rendons-leur ce témoignage, ont compris au cours des entrevues qu'ils eurent avec le comité des employés, qu'il était nécessaire de faire quelque chose.

Grâce à l'esprit de conciliation des patrons et des ouvriers une solution satisfaisante pour les deux parties a été effectuée.

Cette solution met fin à une inquiétude qui grandissait, aux racontars malicieux pour les unionistes nationaux que certains individus lançaient dans le public et à la campagne ourdie contre la bonne entente qui doit nécessairement régner entre les patrons et leurs employés.

Nous félicitons et sincèrement les manufacturiers et leurs ouvriers et nous souhaitons de tout cœur à l'industrie de la chaussures de Québec une prospérité de plus en plus grande.

La coopération

Une assemblée conjointe de représentants des trade unions et des sociétés coopératives britanniques a eu lieu récemment à Londres. A peu près 800 délégués y assistaient, représentant près de 5,000,000 trade unionistes et 3,750,000 coopérateurs. Le but de l'assemblée, tel qu'exposé par le président, M. G.-H. Stuart-Bunning, président du comité parlementaire du Trade Union Congress, "n'était pas de rétablir la prospérité telle que nous l'avions autrefois, mais d'établir une prospérité nouvelle et plus égale, qui réunirait les classes ouvrières dans une coopération réelle". Elles ont travaillé, dit-il, sur des lignes parallèles, dans un effort pour arriver au même but.

Elles n'obtiendront dans aucun cas le plein résultat de leurs labeurs jusqu'à ce qu'elles soient réunies dans un commun effort. D'après son expérience dans le comité des consommateurs du ministère des vivres, il déclara que "le seul moyen d'empêcher les classes ouvrières d'être honteusement volées en ce qui regarde les vivres et autres choses, était le mouvement coopératif". Une résolution fut adoptée saluant l'inauguration du United Advisory Council of Trade Unionists and Co-operators, appuyant la politique d'assistance mutuelle, et engageant l'assemblée à favoriser du mieux possible l'organisation de l'opinion et de l'activité des classes ouvrières contre les efforts réactionnaires en vue d'obtruer et empêcher l'émancipation sociale et économique des travailleurs.

Fête du Travail

Le comité d'organisation de la fête du travail du Conseil du District aura une importante réunion demain soir, à la Bourse du Travail. Les membres sont tous invités.

Avis aux unions

Les unions qui ont reçu une liste de souscription pour l'autel-souvenir du Sacré-Cœur, doivent se hâter de remettre cette liste au comité et le plus tôt.

Comité des sports

L'organisation des sports de la fête du travail sera longuement discutée à la réunion du comité des sports qui siégera demain soir, à la Bourse du Travail. Il est urgent que tous les membres soient présents.

LES SOCIALISTES S'OPPOSERONT A LA RATIFICATION

Paris, 15.— Le conseil national du parti socialiste a décidé hier de s'opposer à la ratification du traité de paix. Le vote a été de 1,420 contre 114. Environ 387 se sont abstenus de voter.

L'élément modéré qui formait autrefois la majorité ayant à sa tête Albert Thomas, ex-ministre des Munitions et Paul Renaudel, autrefois éditeur de l'" Humanité ", a voulu obtenir un vote favorable au traité sous le prétexte du bien qui pourra résulter de la Ligue des Nations et dans l'espoir qu'il sera possible de reviser le traité plus tard. Leur proposition a été rejetée à une immense majorité par les extrémistes.

MINE D'OR DECOUVERTE AU MANITOBA

Le Pas, Man., 15.— J.-P. Gordon, ex ingénieur en chef du chemin de fer de la Baie d'Hudson a découvert à Copper Lake une mine d'or de la plus haute valeur. Le gisement aurifère a une largeur de vingt pieds et mesure au moins cinq mille pieds de longueur. M. Gordon prétend que ce gisement est d'une qualité uniforme et peut produire entre neuf et quatorze piastres de la tonne.

Les prospecteurs confirment la nouvelle. Déjà, les chercheurs se portent vers l'endroit.

Il y a quelque temps, on a aussi trouvé à Copper Lake de remarquables fossiles de poisson.

L'AVANCE DE L'HEURE

Washington, 15.— Le projet d'économie de la lumière du jour en vertu duquel les horloges du pays sont avancées d'une heure en mars et reculées également d'une heure en octobre sera continué indéfiniment.

C'est ce qui a été déclaré hier lorsqu'à la suite du veto du président Wilson au bill d'appropriation agricole de $33,000,000, la Chambre a refusé par un vote de 247 à 135 d'adopter la mesure malgré le veto du président Wilson. Ce bill rappelait la loi d'économie de la lumière du jour.

LA FRIANDISE QUI DURE LE PLUS LONGTEMPS AU MONDE!

WRIGLEY'S

Ce nom est votre protection contre les contrefaçons inférieures, comme l'empaquetage cacheté est une protection contre les impuretés.

La gomme la plus renommée dans le monde entier.

Cachetée Hermétiquement — Se Conserve Fraiche

Sa Saveur Dure! — Après Chaque Repas

WRIGLEY'S JUICY FRUIT CHEWING GUM — SA SAVEUR DURE

Faite au Canada

WRIGLEY'S SPEARMINT A LA MENTHE — FRIANDISE A MACHER

WRIGLEY'S DOUBLEMINT — BONBON A MACHER — PEPPERMINT

80

200 MARECHAUX FERRANTS EN GREVE

Montréal, 15.—Environ 200 maréchaux ferrants employés dans 25 boutiques différentes se sont mis en grève hier. Ils demandent un salaire de $30. pour une semaine de 55 heures, la reconnaissance de leur union et $0.75 de l'heure por temps supplémentaire.

Les employés de quatre fabricants de cigares, y compris ceux de la compagnie Bourget & Guy, La Champagne Cigar Co'y, au nombre de 200 se sont mis en grève hier. Ils demandent une augmentation de $2. par mille cigars.

Les employés de la Swift Canadian Co'y sont retournés à l'ouvrage hier après une grève d'une semaine.

L'ECOLE COMMERCIALE LALIME LIMITEE

est maintenant à

LYSTER, P. Q.

Cette fameuse maison d'éducation, autrefois de Saint-Hyacinthe, a, durant les vacances, été transportée à Lyster,—site extrêmement plus avantageux—et dans un local idéalement aménagé pour le confort des élèves.

L'Ecole Commerciale Pratique Lalime, qui peut maintenant recevoir un plus grand nombre d'élèves, est toujours sous le contrôle et l'habile direction de son fondateur lui-même, M. B. Lalime.

LES COURS SONT COMMENCES DEPUIS LE 15 JUILLET

mais les élèves peuvent s'inscrire à n'importe quelle date avec autant d'avantages

DEMANDEZ LE PROSPECTUS

16 j.-m.-s.-n.-o

FEUILLETON DU "SOLEIL"

La Reine des Opales

— PAR —

Charles Solo

No 37

—Le connaissez-vous aussi?

—Jamais je n'ai eu l'occasion d'y séjourner, mais l'Amazonie où j'ai gagné ma fortune dans les mines d'opales est voisine du pénitencier français. Souvent, j'ai entendu les planteurs du Nord se plaindre des brigandages et des déprédations exercés par des forçats évadés.

Et, payant d'audace, il ajouta:

—Il paraît qu'on s'évade très facilement de la Guyane?

—Hem! hem! goguenarda M. de Linière mi-sérieux, mi-plaisant. Ça dépend du caractère et de l'endurance de ceux qui tentent l'aventure. Les audacieux qui cherchent à s'évader par les forêts de l'Oyapock, tout décidés qu'ils soient à jouer le tout pour le tout, ne savent pas à quels dangers ils s'exposent. Aussi l'administration les laisse-t-elle courir, parsuadée que la plupart des fuyards périront en route ou reviendront d'eux-mêmes!

—Oui! mais il en est qui parviennent malgré tout, à franchir la terrible forêt.

Ceux-là font la nique à l'administration.

On m'en a cité qui, bien protégés contre les lois françaises, occupent, maintenant, des situations enviables dans les colonies anglaises et notamment à Demerara.

Puis, comme il eût voulu en finir avec un sujet peu intéressant:

—Jouez-vous, monsieur?

—Non! jamais!

—J'ai promis à master Pickering de le rejoindre à sa table de poker. Alors, je vous prie de m'excuser.

—Nous nous reverrons.

—Au souper! J'y compte bien! A bientôt, monsieur!

Il eut un salut cérémonieux pour le magistrat, un sourire pour M. de Dolancourt et s'éloigna.

—Singulière idée qu'a eue le chevalier de m'amener ce robin! se disait-il en lui-même. Certes, la présence d'un représentant de la magistrature relève l'éclat de ma fête, mais je n'aime pas ces gens-là! Et puis, cette façon qu'il a eue de me regarder? Bah! le bonhomme n'y a pas mis de malice et c'est moi qui me forge des idées! Mes craintes sont puériles! Elles sont absurbes!

Le Babouin aurait été moins optimiste s'il lui avait été donné d'entendre la conversation qui s'achevait entre les deux hommes.

—Un parfait gentleman! A voir sa distinction, son grand air, l'aisance de ses manières, on ne se douterait guère qu'il a vécu dix-sept années de la vie des sauvages! avait dit M. de Dolancourt en le regardant s'éloigner!

—Je reconnais que M. de Faraman porte haut son titre et son nom. Sa physionomie est de celles qu'on n'oublie pas une fois qu'on l'a vue. Et pourtant, dans ma carrière, j'ai rencontré un homme qui lui ressemble beaucoup! Ah! ah! Monsieur le chevalier, vous ne vous doutez pas, vous ne pouvez vous douter de l'endroit où j'ai vu le sosie de M. de Faraman!

—Ma foi! non!

—C'est au pénitencier de la Guyanne.

—Est-ce que vous plaisantez?

—Il n'entre pas dans mon caractère de plaisanter sur ces sortes de sujets. Je vous assure que j'ai eu l'occasion de voir, à Cayenne, un forçat noté parmi les plus intelligents et les plus dangereux qui ressemblait, trait pour trait, à M. le comte de Faraman. Je ne me rappelle plus son nom, mais mes souvenirs sont exacts et je ne puis me tromper.

—A quelle époque avez-vous fait cette extraordinaire rencontre?

—Il y a trois ou quatre ans.

—En ce temps-là, M. de Faraman était au Brésil.

—Je le sais, mais avouez que la coïncidence est étrange. D'autant plus étrange que la partie du Brésil où M. de Faraman exploitait sa mine d'opale est limitrophe de la Guyanne. Dites-moi, chevalier, connaissez-vous la famille de Faraman de longue date?

—Dans ma jeunesse, je fus le condisciple de M. de Faraman père.

—Et et continua le magistrat. Et la comtesse est-elle aveugle depuis longtemps?

—Elle fut, paraît-il, frappée de cécité, peu après le départ de son fils pour l'Amérique.

—Il y a donc une quinzaine d'années de cela?

—Oui! mettons une quinzaine d'années.

—Et Mlle de Luzanne était fort jeune quand son cousin est parti?

—En effet!

—Ce qui signifie qu'elle n'a pu garder souvenance du physique de M. de Faraman.

Le chevalier de Dolancourt regardait son interlocuteur, les yeux écarquillés.

Il avait compris la pensée du magistrat.

—Dites donc! Est-ce que, par hasard vous supposeriez?

—Je ne suppose rien. J'établis des rapprochements.

—A propos d'une ressemblance qui est l'effet du hasard! Mais c'est absurde! C'est insensé!

—Absurde autant que vous voudrez! Une idée m'est venue: il y a quatre-vingt-dix-neuf chances pour cent qu'elle soit fausse, mais je veux en avoir le cœur net et, dès demain, j'écrirai à Cayenne pour avoir des nouvelles du forçat en question. Ça m'intéresse.

M. de Dolancourt haussa les épaules.

—Qu'on vienne encore nier la déformation professionnelle chez les magistrats et les gens de justice. Un incident des plus vulgaires, un grain de poussière dans leur chemin et ils y voient, aussitôt, matière à des supputations horrifiantes. Demain, vous ferez ce que vous voudrez, cher ami. Moi, je vous propose d'aller faire un tour auprès de ces dames.

—Allons-y répondit M. de Linières.

De son côté, le Babouin s'était rendu dans la salle de jeu.

Il y avait là, une nombreuse assistance, les parties battaient leur plein, et, autour des joueurs, les groupes faisaient galerie.

Master Cléophas ayant fini de dévaliser le buffet avait repris sa partie. Devant lui s'étalait une pile d'or qui allait, sans cesse, grossissant. Le jeu lui était particulièrement favorable ce soir-là et il gagnait avec une sérénité une tranquillité qui faisait l'émerveillement de son entourage.

—S'il est permis d'être veinard à ce point! s'exclama une baronne entre deux âges, après un brelan annoncé par l'Américain et qui lui enlevait ses dernières réserves. Décidément, M. Pickering, vous êtes trop fort pour moi et j'abandonne la partie.

—Il est de fait, madame, qu'à mon club de Coney-Island, je passai pour un terrible joueur!... La science du poker est innée chez moi comme celle de la géographie l'est chez ma femme!.. Je joue très bien, excepté quand je suis à jeun!...

Et s'adressant à la galerie:

—Parmi ces gentlemen, en est-il un pour prendre la succession de la baronne?

—Moi! si vous voulez bien! dit le Babouin.

—M. de Faraman! Ah! la bonne heure! Vous êtes homme de parole, et je vous attendais. En attendant le souper, nous avons tout le loisir d'en tailler quelques-unes.

On battit les cartes et la tournée recommença.

—Etes-vous heureux au jeu comme vous l'êtes dans la recherche des pierres précieuses? demanda un des joueurs.

—Ça dépend! je n'ai jamais été un fervent adorateur de la dame de pique. Elle m'a été plus souvent cruelle que compatissante.

—Brelan de dames! annonça quelqu'un.

—Flush' répondit triomphalement master Cléophas en étalant ses cartes.

Dans tout son jeu, le Babouin n'avait que deux paires aux as. Il perdait ce premier tour.

La deuxième, le troisième, les suivants ne lui furent pas plus favorables. La guigne s'acharnait après lui et ses pertes se chiffrèrent, bientôt, par des sommes énormes.

Tout autre, se serait retiré, lui s'obstinait. Il "relançait" sans cesse doublant, triplant les enjeux.

Mais le Babouin n'avait pas, impunément, repris contact avec la passion qui fut une des causes principales de sa déchéance.

La fièvre du jeu avait réveillé l'instinct qui ne faisait que sommeiller chez lui. Une sorte de vertige le saisit; les cartes passaient et repassaient sous ses yeux, dans un flamboiement; il perdit la notion du milieu où il se trouvait; il oublia qu'il était le comte de Faraman, il oublia qu'il était le gentilhomme dont tout le monde disait des louanges...

Précisément, il avait la "donne".

Poussé par une force plus puissante que lui, il fit ce qu'on appelle en argot de tricherie "un saut de coupe". Cette fois, il eut le jeu et il gagna.

En même temps, la raison lui revint; il comprit son imprudence; il regretta son acte et trembla d'avoir été surpris.

Mais ses compagnons n'avaient rien vu et la fraude resta inaperçue.

Le soulagement qu'il en éprouva fut immense. Le sourire reparut sur ses lèvres.

A ce moment son regard rencontra la glace de la cheminée en face de laquelle il était assis. Cette glace lui renvoya une image qui le fit frémir.

Derrière lui, Blanche de Luzanne était debout et suivait tous ses mouvements.

La jeune fille était pâle, d'une pâleur de cire, et il y avait, dans ses yeux, un éclat que le Babouin ne lui avait jamais vu.

Il se retourna et, luttant contre lui-même, pour donner à sa voix une expression de grande douceur:

—Vous étiez là, ma cousine!.. Le jeu m'absorbait à ce point que je n'avais pas remarqué votre présence! Voulez-vous vous asseoir?

La pâleur de Blanche s'accentua; elle fit un mouvement en arrière mais, comme l'interpellation du Babouin l'avait mise en évidence, elle répondit pour sauver les apparences:

—Je vous remercie, Jacques! Je ne me suis arrêtée qu'un instant en traversant ce salon. Le jeu ne m'intéresse pas et je vais rejoindre votre mère.

Et elle s'en alla.

Les joueurs et ceux qui les entouraient étaient trop absorbés par les péripéties du jeu pour avoir remarqué, dans l'attitude de la jeune fille, quelque chose d'anormal.

Seul le Babouin s'en alarma.

—M'aurait-elle vu tricher, se demanda-t-il.

Il voulut en avoir le cœur net.

Un quart d'heure, après, prétextant des ordres à donner, il quitta la partie et se mit à la recherche de Mlle de Luzanne.

Il ne trouva que la comtesse de Faraman et celle-ci lui annonça que la jeune fille, prise d'une migraine subite, avait demandé la permission de se retirer dans sa chambre.

Le misérable en fut atterré.

Il envoya les femmes de chambre s'informer auprès de sa cousine, la priant de descendre quand elle se trouverait mieux, ne fût-ce que pour quelques instants encore.

Tout fut inutile. Blanche ne parut plus, et au grand regret des invités, la fête, dont elle avait été l'héroïne, se termina sans elle.

XIX

LE REVENANT

Le jour allait paraître quand, après le départ des derniers invités, le Babouin regagna sa chambre. Il se jeta sur son lit et essaya de dormir; mais la fièvre le dévorait, le sommeil fuyait ses paupières et un cauchemar, toujours le même, le réveillait, en sursaut, dès qu'il s'assoupissait.

Dans la pénombre qui régnait autour de lui, il voyait la silhouette irréelle de Blanche de Luzanne, le visage blême, les yeux flamboyants, telle qu'il l'avait aperçue au moment où, cédant à une impulsion plus forte que lui, il s'était rendu coupable de l'acte le plus vil qui puisse être reproché à un gentilhomme.

Lui, le maître de la maison!... il avait triché au jeu, grossièrement, dans une idée de lucre, comme ces aventuriers qui parviennent à se glisser dans certains salons à la faveur de titres usurpés et qu'on fait mettre dehors par les laquais quand ils sont démasqués.

Blanche de Luzanne avait-elle surpris son geste?

Il eût voulu en douter, mais le maintien de la jeune fille, l'expression de ses traits, sa brusque disparition n'étaient pas pour le rassurer.

Et, s'il en était ainsi, qu'allait-il advenir?

N'était-ce pas la rupture définitive des projets qui lui étaient chers?

Blanche de Luzanne, dont il pensait avoir vaincu les hésitations, qu'il croyait avoir gagnée, ne ferait-elle pas un brusque retour en arrière?

Consentirait-elle jamais à mettre sa main dans celle de l'homme qui n'avait plus droit qu'à son mépris?

Torturé par ces pensées, le misérable s'agitait sur sa couche pendant que les heures s'égrenaient.

Le jour vint, le soleil parut; déjà, sous ses fenêtres, avaient retenti les mille bruits de la rue quand il s'endormit lourdement.

Ce fut pour se réveiller peu après, pâle, défait, le cerveau en ébullition.

Il était plus de neuf heures.

Dans les circonstances graves, le Babouin recourait toujours aux moyens extrêmes. Il résolut dne d'aller au-devant du péril, de voir Mlle de Luzanne et, le cas échéant, de plaider sa cause en invoquant, pour excuser son acte, la folie du jeu, la faiblesse d'un instant.

Pour arriver à ses fins, il était disposé à jouer la comédie du repentir, à se jeter aux pieds de la jeune fille, à solliciter son pardon, les larmes aux yeux....

(à suivre)

SPORT

Le champion Britton et son rival Lewis se rencontreront de nouveau, dans peu de temps—Palitz est un pugiliste plein d'ardeur—Des joueurs de la N.L.U. montrent de l'indiscipline—Quatre des joutes au Parc de l'Exposition de Québec sont remises—Les courses du grand Circuit se continuent avec succès.

LA BOXE

SCIENCE ET ARDEUR

Il nous semble bien que les amateurs auront le plaisir de voir ces deux qualités mises à contribution au cours de la séance de vendredi soir prochain, dans l'arène de l'Auditorium. Les avantages d'une victoire seront considérables pour n'importe lequel des adversaires dont la plupart ont une longue expérience.

La rencontre principale est naturellement celle qui sera clairement la plus remarquable sous ce double rapport. Kid Thomas a donné des exhibitions en compagnie des plus habiles et des plus scientifiques de la classe poids mi-moyen, comme la chose a été mentionnée. Il veut donc se faire connaître favorablement au Canada pour y trouver des engagements lucratifs, en attendant la reprise de l'activité aux Etats-Unis.

Palitz s'est proposé fortement lui aussi de faire d'autres combats sérieux avant de retourner à sa résidence au pays de l'Oncle Sam. Il va donc déployer son impétuosité habituelle, après-demain soir. Ce sera son ardent désir de culbuter l'obstacle qui se dresse devant lui dans la personne de Thomas. C'est la garantie d'une bonne bataille suivant toutes les règles de ce sport viril.

On peut se faire une idée du tempérament combatif de Palitz, en lisant ce que le "Springfield Republican" en disait, le 27 de mai dernier:

"Knockout Palitz, de Hartford, donna une terrible raclée à Frank Dupray, de Springfield, mais ce dernier riposta courageusement jusque dans la septième ronde alors que ses seconds jetèrent l'éponge.

Palitz employa tous ses moyens, hier soir. Il porta de durs coups de gauche à l'estomac de Dupray et des crochets de droite à la tête. Il eut le dessus dans cinq rondes. La partie fut égale dans la quatrième.

Les deux adversaires se combattirent furieusement et Palitz tira le premier sang, du nez et de la figure de Dupray, dès la deuxième ronde.

Palitz, dans la septième, donna de nombreux coups en crochet à la tête de Dupray. Celui-ci devint épuisé et il aurait certainement été mis hors de combat, si ses seconds n'avaient pas jeté l'éponge dans l'arène."

UN BON DEBUT

Kid De Haaf est un pugiliste belge qui vient de livrer pour la première fois en Canada, une bataille conformément aux règles de la boxe anglaise. Il s'est rencontré avec Tack Barton, du Griffintown, sous les auspices du "Club athlétique de St-Jérome" de Terrebonne. Le gars de la Pointe St-Charles fut mis hors de combat dans la neuvième ronde, par un coup de gauche à la mâchoire et un de droite à l'estomac.

VICTOIRE SCIENTIFIQUE

Boston, Mass., 16.—Au bout d'une partie de douze rondes, hier soir, Johnny Dundee a été proclamé victorieux de Benny Valger. Ces deux pugilistes résident à New-York.

UN FORT COMBAT

New-York, 16.—Jack Britton, le champion universel de la classe poids mi-moyen, va rencontrer de nouveau un ancien détenteur de ce titre. De fait, il va s'engager dans une partie de huit rondes avec Ted (Kid) Lewis, le 28 du courant à Jersey City.

Ces deux rivaux ne devront pas peser plus de 146 lbs, à 3 heures de l'après-midi.

Britton a une garantie de recevoir au moins$ 2,500, mais le gagnant et son adversaire ont le privilège de prendre des parts différentes de recettes.

Note du réd. sportif.— C'est en mettant Lewis hors de combat dans la neuvième ronde, à Canton, O., que Britton a remporté le championnat, le 17 mars dernier.

LE CROQUET

JOUTES D'EXHIBITION

A St-Grégoire, dernièrement, M. Arthur Girard, du club National, est sorti vainqueur d'une rencontre avec M. H. Casault, du Royal, de St-Grégoire.

Le résultat fut de 8 à 4, dans cette joute amicale.

M. Casault a laissé entendre qu'il essayera de prendre sa revanche, sur le terrain du National, dans quelque temps.

Le club St-Grégoire doit aller chez le St-Jean-Baptiste, ce soir, pour une joute d'exhibition, à 7.30 heures.

LA CROSSE

AFFAIRES DE LA N. L. U.

Les joute de samedi prochain sont justement considérées au nombre des plus importantes de la saison de championnat senior. Le National doit aller à Cornwall, tandis que le Shamrock recevra l'Ottawa. Le club de la capitale fédérale aura peut-être les forts joueurs Tommy Gorman et Jack Shea, dans sa troupe; ce sont deux vétérans solides.

ENCORE DU TROUBLE

Les mauvais effets de l'administration négligente de la crosse se font sentir de nouveau. Les joueurs suivent la vieille coutume qu'ils ont prise de faire selon leurs caprices, dans le professionalisme décusé autrefois et celui mal contrôlé d'aujourd'hui. La N. L. U. n'a pas su acquérir suffisamment d'autorité pour que l'ordre règne.

Secours et Langevin sont allés jouer pour le club St-Zotique, dimanche dernier, malgré des avis contraires. Ils ne se sont pas occupés des avertissements donnés par le président Dumouchel, de la N. L. U., huit jours auparavant. Les apparences sont que le National va les suspendre et référer leur cas aux autorités de ladite ligue. Ce club veut de la discipline à tout prix.

Le mécontentement de certains joueurs, contre la N.L.U., est partiellement causé par le fait qu'on a permis à bon nombre des Shamrocks de s'aligner sous l'égide des Chevaliers de Colomb, contre le St-Zotique, en donnant pour justification, comme motif, leur qualité de membres de cette société. Le permis fut accordé confidentiellement.

La politique de deux poids et de deux mesures sera encore nuisible au sport.

HUBERT GAGNON, l'adversaire actuel d'Armand Laforce.

UN FAMEUX PROJET

Nous lisons dans "La Presse" d'hier, l'entrefilet suivant:

"Il est rumeur que Newsy Lalonde est en train de fonder une nouvelle ligue de crosse. L'un des intéressés dans le projet nous a dit qu'il se fait de grands efforts pour amener les Indiens de Caughnawaga à abandonner la N. L. U. pour se joindre à la ligue en voie de formation. Cette dernière se composerait de quatre clubs: le Saint-Zotique, le Pacifique Canadien, les Chevaliers de Colomb et les Indiens. L'on nous dit que cette ligue jouerait deux jours par semaine, le samedi au Parc Delorimier, et le dimanche à Saint-Henri.

Que résultera-t-il de cette tentative? Il est difficie de la prévoir, mais il est évident que c'est un effort pour faire tomber la N. L. U.

"On nous dit que la nouvelle ligue sera probablement organisée dans une semaine."

TROT ET AMBLE

LE GRAND CIRCUIT

Kalamazoo, Mich., 16.—La douzième réunion annuelle locale du Grand Circuit s'est ouverte, hier, avec un succès bien satisfaisant. Le fait saillant des résultats fut la défaite de "Goldie Told" jument favorite dans la classe de 2.13 à l'amble.

Voici le sommaire complet du jour:

Classe de 2.05 à l'amble; bourse de $1,000; trois épreuves —

South Bend Girl, b.m., par Great Heart (Sturgeon)	1	1	1
Bella Alcantara, b.n., par Sir Alcantara (McMahon)	2	2	5
Dan Hedgewood, b.h., par Hedgewood Boy (Swin)	5	5	2
Baron Chan, b.h., par Baron Gale (Wellwood)	4	3	3
Baron Wood, blk.g., par Baron Gale (Valentine)	3	4	4

Temps: 2.04¼; 2.04¾; 2.07¼.

Classe de 2.13 à l'amble; course "Rickman Hotel"; bourse de $2,000

Direct C. Burnett, b. g., par Direct Hal (Murphy)	1	1	1
Eva Abbe ch. m., par the Abbe (Palin)	2	2	2
Darvester, b. h., par Harvester (W. Fleming)	3	3	3
Flora A., ch. m., par Altoner (Valentine)	6	4	4
Goldie Todd, b. m., par Todd Mac (Geers)	4	5	5

Baroness Edgewood, Gray Hal, Kathleen Gale, Oma Binger et Wood Patch ont aussi couru.

Temps: 2.03¼; 2.03 ½; 2.05 ½.

Classes de 2.15 à l'amble; bourse de $1.000:—

Sanardo, b. g., par San Francisco (Murphy)	1	1	1
Ethel Knight, blk. m., par Midnight (McDonald)	2	6	3
Myron Cochato, blk. h., par Walter Cochato (Sturgeon)	5	4	2
Sheriff Direct, b. g., par Clear (Kennedy)	4	2	10
Lassie Pointer, b. m., par Mystic Pointer (Edman)	3	4	4

Prince Pepper, Michael A. Powers, Tenna, Tony Nut, Lady Fostina, Star Patch Jr., Sadie May, The Drudggist, Sister Norte et Manuel ont aussi couru.

Temps: 2.07 ¼; 2.07¼; 2.09¼.

Classe de 2.12 au trot sur la piste d'un demi-mille; bourse de $1.000.

Peter Billiken, 1er; Winnecoma, 2e; Andevil Rock, 3e. Le meilleur temps: 2.09¼.

LA BALLE

LA LIGUE DE QUEBEC

Comme nous l'avons déjà dit en note laconique, les joutes de dimanche prochain et celles du 3 d'août sont retardées.

Des courses doivent avoir lieu ces jours-là, aux terrains de l'Exposition de Québec.

Le joutes remises d'une semaine sont Napoléon vs St-Patrick, Tipperary vs Standard, au 27 juillet; Tipperary vs St-Patrick, Standard vs C. B., au 10 d'août.

Un tableau erroné de la position actuelle des clubs a été publié par des confrères. Celui du "Soleil" est correct. C'est aisé à constater en jetant un coup d'œil attentif sur les résultats enregistrés depuis l'ouverture de la présente saison.

LIGUE AMERICAINE

A Chicago		R.	H.	E.
Boston	100 000 000—	1	5	0
Chicago	000 000 30x—	3	8	0

James et Schang; Walker; Cicotte et Schalk.

A Détroit		R.	H.	E
New York	020 000 000—	2	7	1
Détroit	301 230 04x—	13	16	0

Shore, Smallwoo et Ruel; Dauss et Ainsmith.

Seconde joute		R.	H.	E.
New York	001 101—	3&6	1	
Détroit	000 000—	0	4	1

Mogadge et Hannah; Boland et Stanage.

A St-Louis		R.	H.	E.
Philadelphie	000 100 004—	5	12	3
St-Louis	100 020 010—	4	14	3

Perry et Perkins, McAvoy; Davenport et Sovereign.

A Cleveland		R.	H.	E.
Washington	000 002 001—	3	7	0
Cleveland	000 000 000—	0	8	4

Johnson et Picinich; Bagby et O'Neill.

LIGUE NATIONALE

A Chicago		R.	H.	E.
Chicago	000 502 000—	7	7	1
Boston	100 020 000—	3	7	2

Alexander et Kilifer, O'Farrell; McQuillian, Fillingin et Gowdy.

LIGUE INTERNATIONALE

A Toronto		R.	H.	E.
Jersey City	000 200 000—	2	8	2
Toronto	100 001 01x—	3	10	1

Sellars et Hyde; Heck, Justin et Sandberg.

A Binghamton		R.	H.	E.
Baltimore	300 000 030—	6	8	1
Binghamton	200 000 020—	4	10	3

Parnham et Schaufele; Barnes et Fisher.

CULTURE PHYSIQUE

ENTRAINEMENT INTENSIF

Tous les mouvements composés qui demandent de nombreuses contractions musculaires simultanées font partie du travail intensif.

Cet entraînement commence généralement après trois ou quatre mois de pratique régulière des exercices éducatifs. Il est indispensable pou le culturiste qui veut se préparer aux grands jeux athlétiques, sans courir les risques que comportent ces derniers.

Aux espaliers, on considère comme mouvements composés tous ceux qui demandent des torsions et flexions simultanées; en peu de temps, ces exercices à double effet font disparaître bien des points faibles, même chez certains asujets paraissant parfaitement musclés.

LE LANCER DU POIDS DE 15 lbs

Le lancement de poids ne peut être exécuté par tous les athlètes exactement de la même manière; il faut tenir compte des aptitudes spéciales de chaque sujet. Cependant, les indications données dans les traités de culture physique laissent généralement à désirer, elles sont le plus souvent incomplètes et parfois absolument fausses.

Le boulet doit être projeté en avant par une combinaison de flexion des jambes et de torsion du tronc, (ce dernier ne doit pas "fléchir" en arrière).

En outre, le poids doit rester appuyé contre le cou jusqu'au dernier moment et la seule action du bras est de le "diriger"; toute extension ne devant servir qu'à renvoyer en arrière le corps, dont le centre de gravité a été projeté en avant.

En position de départ pour le lancer à droite, les deux jambes sont fléchies également, les épaules tournées vers la droite, le plus possible et le boulet mainteuu contre le cou.

C'est la double détente des deux jambes simultanément, avec la torsion rapide du trone vers le côté gauche qui pousse le boulet en avant.

Le corps lancé par ce double mouvement doit, bon gré mal gré, faire un demi tour sur lui-même et vers la gauche pour retrouver son équilibre sur le pied droit, qui, placé en arrière au départ, se trouve en avant, après le lancement, quand ce dernier a été bien exécuté.

NOTES

Il est fort possible que l'Union interprovinciale de rugby soit composée de six clubs, l'automne prochain. Le Toronto et le Parkdale ont manifesté l'intention de se retirer de celle de l'Ontario.

—On nous prie de rappeler aux joueurs du club de crosse St-Roch, leur exercice important de ce soir.

—Le Cornwall continue à réclamer Geo. Anderson. Celui-ci s'est abstenu de jouer pour les Shamrocks, samedi dernier. Ce cas doit être porté devant le président Dumouchel, de la N.L.U. Les Shamrocks prétendent que cet homme n'a pas joué pour le Cornwall depuis le 4 septembre 1916, à Montréal.

—Herb. Campbell, de l'équipe irlandaise senior, est devenu très rapide.

—Gagnon, qui se rencontrera dans une partie de six rondes, avec Armand Laforce, vendredi prochain, à l'Auditorium, est un dur cogneur. Ce sera une vive exhibition.

—Jack Dempsey n'aime pas le vaudeville. Le nouveau champion est ambitieux et aime le vrai combat.

—Les Boston "Braves" passent le receveur Tragressor aux "Phillies".

—Sam McDonald, autrefois du club de crosse Montréal, est décédé à Boston, récemment. En 1872, il était un joueur éminent et fut aussi un bon raquetteur.

—Con Jones vient de rêver. Il aime aussi à radoter, en disant que la crosse est morte dans l'ouest. Pourtant, les journaux les plus autorisés de la Colombie Anglaise disent que près de cinq mille personnes assistent aux parties.

L'ECRITURE CHINOISE

Décidément, toutes les traditions, même les plus lointaines, s'en vont. Un édit du ministre de l'instruction publique de Chine vient d'introduire l'écriture phonétique dans les écoles de la république du Milieu, en remplacement de l'ancien système idéologique, qui est définitivement supprimé.

Les rapports de la Chine avec les autres nations gagneront en clarté; mais le pittoresque y perdra. Les Chinois se révélaient avec leur écriture idéologique, psychologues assez subtiles et parfois humoristes assez sévères! Pour exprimer l'idée du voisinage, ils dessinaient deux carrés juxtaposés; pour indiquer la descendance, ils représentaient un enfant suspendu à une corde; et pour évoquer une dispute, ils vous montraient froidement deux femmes sous un même tout. Par ces temps de revendications féministes, il fallait absolument faire disparaître ce fâcheux symbole.

Désormais, l'alphabet chinois aura trente-neuf lettres, dont vingt-quatre initiales, trois médianes et douze finales. Débrouillez-vous avec cela si vous pouvez!

GROSSE ACTION DE $45,000

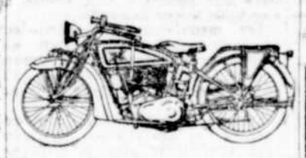
Par l'entremise de son procureur Mtre Hector Laferté, C. R., N. Gustave Bélanger, de l'Islet, vient de prendre une action en reddition de compte contre le docteur Ulric Bélanger de Beauport. Le demandeur, qui est le neveu de feu Mme docteur Bélanger, prétend que les biens qui appartenaient à cette dernière, devaient lui retourner à sa mort, mais que cette dernière serait morte sans testament, et que depuis cette époque le docteur Bélanger en a joui, et en a profité, mais n'a jamais voulu rien donner, ni lui rendre compte de quoi que ce soit. De là l'action du neveu contre l'oncle au montant de $45.000.

EVELYN NESBIT AU VICTORIA DEMAIN

Une excellente distribution entoure Evelyn Nesbit dans sa plus récente et, dit-on, sa plus grande production cinématographique—"A Fallen Idol" (Une Idole Tombée)—qui sera l'attraction au Théâtre Victoria demain.

Ses talents égalant sa beauté, Mlle Nesbit s'est faite une réputation enviable comme étoile du cinéma. Dans cette production elle joue le rôle d'une princesse hawauenne qui vient en Californie comme musicienne. Elle a une affaire d'amour qui est interrompue, et elle est ramené à Hawaï, pratiquement prisonnière, par le "vilain". Son amoureux la suit et on le fait prisonnier lui aussi. Mais bientôt les rôles changent, les amoureux sont réunis et la princesse revient en Amérique.

On dit que "Une Idole Tombée" fournit à Mlle Nesbit l'occasion de faire valoir au plus haut degré sa puissance émotive.



Nous vous vendrons une Motocyclette Excelsior ou Henderson à des conditions bien faciles.

Nous avons en stock prêts à livrer tous les modèles.
Veuillez demander notre catalogue en français.

GRAVELINE & KENNEDY
155 rue du Pont
QUEBEC
14 jui. 6-o

DIX POUR QUINZE CENTS

Payez-vous le luxe d'un paquet de Cigarettes "BLACK CAT" "Don de la Virginie Ensoleillée" aux fumeurs—l'essayer une fois, c'est l'adopter pour toujours. Demandez à votre ami qui fume les "BLACK CAT"—il vous dira qu'elles sont exquises jusqu'à la dernière bouffée. De plus elles ne sont jamais sèches. Les Cigarettes "BLACK CAT" sont enveloppées dans un papier d'étain, qui les conserve aussi fraîches que le jour de leur fabrication. *Pures—Délicieuses—Satisfaisantes.* Il n'y en a pas de meilleures à aucun prix. L'essai d'un paquet vous convaincra.

Les Cigarettes Black Cat

VOYAGE SPECIAL
A LA
MALBAIE
PAR LE
Chemin de fer
QUEBEC & SAGUENAY

Un voyage spécial est organisé pour la Malbaie et les Stations intermédiaires.

LE DIMANCHE 27 JUILLET

Départ de Québec, gare du Q. R. L. & P. Co. à 8 h. a. m.

Retour: Départ de Malbaie à 4 h. p. m. Une fanfare accompagnera les excursionnistes et il y aura un char de rafraîchissements attaché au train.

Billets aller et retour jusqu'à Les Eboulements $2.50
Pour les points au-delà de la Malbaie $3.50
Enfants moitié prix
9-12-16-19-24-26

Surprise

L'ouverture de notre grande vente à réduction comme toujours à causé d'agréables surprises à nos nombreux acheteurs.
La maison Fortin Enr.
746 rue St-Vallier
12—6fs

ENTENTE A SHERBROOKE

(De notre correspondant)

Sherbrooke, 15.—La ville et la compagnie du tramways se sont définitivement entendus hier soir sur la question du pavage de nos rues. La ville défraie toutes les dépenses ou pavage entre les rails et jusqu'à dix huit pouces en dehors des rails de la voie du tramway.

La ville consent au nouveau tarif suivant de la compagnie. Huit sous du billet à partir de 6 heures du matin jusqu'à minuit et quinze sous de minuit à six heures a. m., Correspondances gratuites. Ce nouveau tarif entera en vigueur immédiatement.

AUX REDUCTIONS

Peu importe l'article que vous cherchez, vous le trouverez chez nous avec une forte reduction.

I.-A. FORTIN Enr.
123 rue St-Joseph
15-16-17

INTERNATIONALE LIQUEURS Enr.
361 RUE ST-PAUL
(En face de la gare du C. P. R.)

Scotch, Whisky, Brandy, Gin, Vins et Liqueurs de Choix

Nous vendons sur certificat de médecin et toute commande par la malle reçoit une attention spéciale.

Notre expérience de 15 années dans cette ligne vous garantit satisfaction.
11-j.-n.-o.

QUEBEC
LA CAPITALE AGRICOLE
EXPOSITION PROVINCIALE
LE PLUS GRAND EVENEMENT ANNUEL DE LA PROVINCE
28 Aout-1919-6 Sept.
LA SEMAINE DU RETOUR A QUÉBEC
"Les Heures de Joie sont arrivées!"
Quels qu'ils soient, jeunes et vieux, et de toutes les classes ont suspendu les travaux quotidiens pour ne pas manquer le grand rendez-vous du
Retour à Québec A l'occasion du fameux événement annuel.
Les anciens Québecois sont particulièrement les Bienvenus.

SANTAL CAPSULES MIDY
48 HEURES
Les écoulements qui exigeaient autrefois des semaines de traitement sur le copahu, le cubèbe, les opiacés et les injections.

... Demandez toujours la Bière ...

Frontenac

Pétillante, légère et nutritive, la bière des familles, le type des bières qu'on boit en France, en Belgique et qu'on buvait aux États-Unis, avant le règne des excentriques.

LA BRASSERIE FRONTENAC, Limitée, :: MONTREAL.

FAIS CE QUE DOIS !

LE SOLEIL

Organe du Parti libéral.

QUELS FUMISTES !

Québec, 16 juillet 1919.

Monsieur Newton Rowell affirme avec emphase dans une lettre qui a toute l'allure d'un manifeste—aussi bien d'ailleurs que d'un plaidoyer *pro domo*—que les libéraux Unionistes ont pour devoir plus impérieux que jamais de *coller* à l'Union et la proposition apparaîtra évidente si on la veut seulement examiner du point de vue de monsieur Rowell et de ses copains puisque, si les dits libéraux Unionistes s'avisaient de *décoller*, la fameuse Union cesserait d'exister de nom aussi bien qu'en réalité; que, par suite, l'étiquette ne serait plus utilisable; qu'en conséquence le parti Union permanent, ce clou auquel sir Robert Borden prétend suspendre sa nouvelle toile d'araigné politique n'aurait pas même la vraisemblance d'une excuse pour exister; que, donc, le terrain manquerait pour les fondations du nouveau cabinet soit disant remanié, mais en fait reconstitué de toutes pièces; qu'enfin il faudrait alors abandonner tout espoir d'échapper à l'éventualité d'élections générales et que par conséquent ces mêmes libéraux unionistes de la clique Rowell auraient des chances trop certaines de se trouver abandonnés.

Le rôle d'épaves laissées sur la plage n'est, on le comprend, qu'une perspective assez sombre pour des ambitieux qui s'étaient cru maîtres de la situation.

Le plaidoyer de monsieur Rowell est donc inspiré par des mobiles très évidents d'intérêt suprême—pour Monsieur Rowell et ses copains—mais la raison qu'il prétend donner pour justifier cette conduite est pour dire le moins fort discutable.

Cette raison c'est que: *"le but en vue duquel s'est formé le présent cabinet d'union n'est pas encore atteint"*. De vrais patriotes, aussi sincères et convaincus et détachés des contingences humaines, que le sont les libéraux unionistes ne peuvent donc pas déserter leur poste!

La prétention est vraiment par trop fallacieuse et la *Gazette* de Montréal elle-même, malgré toute sa dévotion aux maîtres présents de l'heure ne peut s'empêcher de protester déclarant: *"Le gouvernement Union doit avoir d'autre justification de son existence que celle de gagner une guerse déjà gagnée."*

Car, malgré toutes les tergiversations manifestes d'Ottawa pour retarder la proclamation d'un fait indéniable, la guerre est bel et bien gagnée, la guerre est finie et quoiqu'il en puisse coûter à nos conspirateurs unionistes de l'admettre, l'opinion publique ne saurait avaler un tel et si grossier prétexte pour justifier la raison d'être, et bien moins encore la nécessité de prolonger, la combinaison politique dite d'Union.

On est en droit de conclure que l'intervention de monsieur Rowell essayant de découvrir une excuse valable pour se justifier et justifier ses copains libéraux unionistes de rester dans cette galère, ne servira qu'à démontrer le manque total de sincérité de ces bons apôtres et du même coup la nature exclusivement égoïste de leurs préoccupations personnelles.

On le savait d'ores et déjà, sans doute, mais il convient de retenir l'aveu qui implicitement découle du déplorable plaidoyer que dans les circonstances monsieur Newton Rowell vient de produire.

La raison invoquée n'est pas recevable; elle est ridiculement fallacieuse. Ils viennent donc de se condamner eux-mêmes aux yeux de tous les gens sensés et de bonne foi.

Ils ne pouvaient proclamer de façon plus caractéristique leur détermination de tout sacrifier, jusqu'au bon sens et la décence, à la préoccupation féroce de garder le pouvoir, bon gré mal gré.

C'est toute la question

Québec, 16 juillet 1919.

La *Gazette* de Montréal pose de façon très claire, fort pertinente, la question essentielle en regard de la situation politique présente lorsque, discutant la lettre de monsieur Newton Rowell anxieux de justifier la nouvelle combinaison à laquelle travaille sir Robert Borden, elle déclare:

"Il n'est pas admissible que le gouvernement, comme semble le penser M. Rowell, veuille chercher à se maintenir au pouvoir jusqu'à ce qu'il ait légiféré sur le rapport de la Commission Industrielle et qu'une nouvelle loi électorale ait été placée dans les statuts. Ce sont sujets de grande importance sans doute; ils peuvent même être considérés comme des points cardinaux dans les rapports entre partis, mais ils ne sauraient constituer un tout suffisant ni toute la mission du parti unioniste."

Il y a bien d'autres question et plus essentielles pour le moment: la question du tarif par exemple, celle de la nationalisation des chemins de fer, etc., etc.

Traduite en langage courant l'opinion de la *Gazette* peut donc s'énoncer comme suit: votre prétendu parti d'Union n'a trop clairement pour raison d'être, de votre propre aveu, que les préoccupations égoïstes de parti et c'est là chose inacceptable alors que le pays a tant besoin d'un gouvernement conscient des graves problèmes nationaux dont dépend notre avenir.

Si vous voulez faire accepter ce nouveau parti permanent dit d'Union il faut donc que vous commenciez par adopter un programme pratique bien défini.

Or c'est justement ce que sir Robert Borden ne veut pas, ce qu'il cherche à éviter à tout prix!

Tout ce que, très manifestement, recherche, tout ce que se propose sir Robert Borden c'est de garder le pouvoir au groupe qui l'appuie *per fas et nefas*.

Notre confrère est vraiment par trop naïf s'il croit que ses exhortations, si sages et judicieuses soient-elles, aient chance d'être entendus par des gens qui, depuis le premier jour, n'ont justement fait autre chose que de se servir de faux prétextes pour gagner et, ensuite, garder le pouvoir.

Qu'ont-ils fait depuis 1911 sinon que d'exploiter les prétextes les plus fallacieux pour décevoir le public? Leur attitude sur la question de la marine, comme sur celle de la réciprocité, l'ont été et, sans discussion possible, honnêtement, que des pièges à la naïveté de l'électorat comme l'ont été sans cesse, depuis lors, leurs exploitations du sentiment patriotique, de la conscription et de la fierté nationale déterminée à gagner la guerre.

Nous avons à faire à des partisans vivant exclusivement d'expédients et c'est bien là la véritable tragédie dont nous souffrons qu'en réalité nous n'avons pas eu de gouvernement au sens propre du mot, c'est-à-dire un gouvernement luttant franchement, honnêtement pour un programme, pour des principes mais seulement une bande d'ambitieux ne voyant dans la politique qu'une comédie fructueuse.

Le pays est las de ces supercheries, encore qu'il n'ait pas encore réalisé toute l'étendue des stratagèmes dont il a été la victime de la part de ces politiciens cyniques.

Sir Robert Borden lui-même n'a peut-être pas conscience exacte du rôle de dupe qu'on lui a fait jouer en exploitant sa faiblesse et sa dévotion impérialiste.

Ne serait-il pas temps que l'union, l'essentielle union, se fasse entre tous les honnêtes gens sans distinction de parti pour exiger enfin la formation d'un gouvernement digne de ce nom, c'est-à-dire inspiré par le désir sincère de gouverner dans l'intérêt du pays et non pas uniquement préoccupé de s'accrocher au pouvoir.

Nous sommes en pleine dérive, ballotés par les flots des diverses tempêtes et sans espoir de secours de la part des prétendus nautonniers qui ne songent, eux, qu'à mettre leur barque à l'abri dans le havre du pouvoir.

Pour qui veut être de bonne foi, le nouveau subterfuge auquel semble vouloir recourir sir Robert Borden reconstituant à peu près de toutes pièces un nouveau cabinet, sans consulter le peuple, sans même énoncer un programme déterminé, pratique, est une hérésie et une aberration dont ne peuvent sortir en fin de compte pour le pays que des menaces désastreuses de convulsions économiques.

On ignore le peuple aussi bien en refusant de le consulter qu'en daignant lui soumettre franchement un programme d'action déterminée.

Ces acrobaties politiques, qui rappellent les jours les plus sombres du torysme, nous ramènent au régime du bon plaisir et du bon plaisir d'autocrates qui n'ont même pas pour excuse le salut d'une cause nationale, car on ne saurait admettre que le salut national dépende exclusivement du maintien au pouvoir de politiciens obéissant aux seuls mobiles de leurs ambitions et de leurs intérêts.

Or, toutes ces combinaisons illégales ne visent, de toute évidence, qu'à satisfaire ces sordides mobiles.

Une loi immorale

Québec, 16 juillet 1919.

Le gouvernement Borden tient, évidemment, à ce qu'il ne reste rien dans ses actes, qui puisse être de nature à lui conserver au moins une bribe de respect, de la part de la population honnête de ce pays.

Après avoir épuisé toute la série des scandales, des injustices, des provocations et des gaspillages qui ont marqué cette néfaste administration, voilà que celle-ci viole maintenant les lois les plus élémentaires de la morale publique.

Aux dernières heures de la session, le gouvernement Borden a forcé l'adoption d'un bill pourvoyant à payer des pensions militaires aux maîtresses et aux concubines des soldats morts à la guerre.

On a, pour la première fois au Canada, consacré, par une législation spéciale, cet odieux principe que la femme non mariée, vivant irrégulièrement avec un homme, avait les mêmes droits que l'épouse légitime avec laquelle on la met sur le même pied.

Jamais, jusqu'à présent, l'on n'avait osé reconnaître le moindre droit légal quelconque aux femmes ainsi placées. Il fallait le passage aux affaires d'un gouvernement Borden, pour avoir le spectacle attristant de l'autorité publique approuvant l'amour libre et l'encourageant, à même les deniers des contribuables.

Nous aurons maintenant la satisfaction de savoir qu'une partie des taxes que nous payons à Ottawa, sera employée pour servir des pensions à un certain nombre de femmes entretenues par des soldats.

La loi va très loin. Dans certains cas la femme légitime pourra être mise de côté, au profit de la concubine.

Quelques députés ont prétendu qu'en l'absence de leurs maris, certaines épouses ont tenu une conduite qui justifiait le gouvernement de ne leur accorder aucune considération. La chose est possible et dans certains cas, il pouvait être justifiable de refuser une pension à une femme dont la conduite avait pu donner lieu à des plaintes sérieuses.

Mais tout cela ne justifie en rien le paiement de cette même pension à celle qui a illégalement remplacé l'épouse légitime.

Une telle loi est dangereuse, immorale, elle sape la société à sa base et consacre un principe et des droits qui, jusqu'à présent, ont été sévèrement bannis de notre législation.

Comment se fait-il que MM. Doherty et Blondin,—(les seuls parmi les nôtres qui font partie du cabinet,)—ont approuvé cette loi monstrueuse?

On s'attendait à tout du gouvernement Borden, mais on n'avait pas prévu celle-là.

Qu'en pensent ceux des nôtres qui ont travaillé, en 1911, pour assurer la défaite de sir Wilfrid Laurier et qui ont accueilli avec des transports de joie l'avénement de M. Borden? Si le vieux chef libéral était resté au pouvoir, croit-on qu'une loi semblable aurait pu être proposée?

Ce qui arrive démontre jusqu'à quel point l'on s'expose aveuglement, quand on confie ses plus chers intérêts à des politiciens qui n'offrent aucune garantie.

La leçon doit être bien dure, en certains quartiers. Profitera-t-elle?

J'offre OBLIGATIONS MUNICIPALES NOUVELLE EMISSION

$50,000.00

d'obligations à 5½ % de la ville de

POINTE AUX TREMBLES

(Près Montréal)

Echéant dans 4 et 9 ans, le 1er sept. 1923 et 1928

COUPURES :

$100 — $500 — $1,000

Prix le Pair 100. l'intérêt d'ici au 1er sept. est payé comptant.

Ces obligations portent à l'endos la signature du Sous-Ministre des affaires municipales de la province ce qui selon la nouvelle loi les rend incontestables.

P. S.—Les obligations à courte échéance sont très rares et je vous suggère de profiter de cette émission.

LE PRET MUNICIPAL LIMITEE

J.-A. FOURNIER, *gérant*

EDIFICE GREAT NORTH WESTERN TELEGRAPH CO.

83 rue St-Pierre

QUEBEC - - - - TEL. Nos 4200-7050

AVIS.—Le commerce de débentures de J.-A. Fournier sera maintenant fait par "LE PRET MUNICIPAL LIMITEE" sous la direction du dit J.-A. Fournier.

12 j—n.-o.o-

Automobiles Usages

EN PARFAIT ETAT

FORD	5	Passagers	$ 350 00
CHEVROLET	5	"	550 00
CHEVROLET	5	"	825 00
OVERLAND	5	"	725 00
OVERLAND	5	"	525 00
STUDEBAKER		Roadster	1000 00
STUDEBAKER		Livraison	425 00
STUDEBAKER	7	Passagers	350 00
HUPMOBILE		Roadster	600 00

S'adresser chez

Legaré Automobile & Supply

COMPANY LIMITED

61-73 rue St-Vallier

16-18 juil.—

"PLACEMENTS DE JUILLET"

NOUS OFFRONS :

Sujet à vente préalable, les débentures suivantes:

ENDROIT	Echeance	Prix	Rapportant
		prix du marché	
Puissance du Canada	Nov. 1923 et 1933		
Province de Québec	Mai 1936	100.	5%
Ville de Sherbrooke	Juil. 1921	97.38	5¼%
Commission Scolaire de Kénogami	Mai 1920-1939	100.	5½%
Fabrique de St-Arsène, de Montréal	Mars 1956	100.	5½%
Ville de Chicoutimi	Nov. 1936 à 1945	100.	5½%
Dominion of Canada, (Great Northern Ry.)	Oct. 1934	84.49	5½%
Ville Mont-Royal	Nov. 1944	93.25	5½%
Pointe-aux-Trembles	Sept. 1923 et 1928	100.	5½%
L'Hôpital Notre-Dame	Mai 1938 à 1943	100.	6%
Ville de Hampstead	Nov. 1959	100.	6%
Ile Dorval	Jan. 1936 à 1944	100.	6%
Maisonneuve, (Cité de Montréal)	Avril 1941	88.50	5.40%
" " "	Nov. 1952	93.86	5.40%

La Corporation des Obligations Municipales Ltée

RENE DUPONT Gérant — 124 rue St-Pierre — TEL. 6932 - - - QUEBEC

J.-W. SIMARD Correspondant — 7 Place d'Armes — TEL. Main 4933 - MONTREAL

6 juil.—j. n. o.—

Portez-vous des bons bas ?

La raison pour laquelle il y a tant d'hommes qui portent les Bas Holt-Renfrew est des plus excellentes.

Ces bas donnent une si bonne idée de la qualité et du raffinement qu'ils ne peuvent tout naturellement manquer d'aller de pair avec les bons vêtements.

Nous avons justement dans le moment un très beau choix de bas en fil de Lisle, cachemire, soie et laine.

Toutes les couleurs se trouvent dans ce choix: il y en a aussi de joliment brodés à la cheville et d'autres sont à rayures.

Au rayon des articles pour hommes

Holt, Renfrew & Co. Limited

RUE BUADE QUEBEC

16-17

POUR LA ROUMANIE

Quand, en 1915, confiants en l'avenir après la victoire de la Marne, mais voyant se prolonger l'horreur de la guerre, nous vîmes arriver à Paris M. Diamandi, député roumain, et M. le professeur Cantacuzène, ce fut une joie et une espérance.

Invités à des réunions par mon éminent confrère de l'institut Lacour-Gayet, ils ne cachaient pas leur ardent désir d'entraîner leur patrie à la suite des Alliés. Ils rappelaient leur origine latine et en étaient fiers. Les siècles d'oppression musulmane n'avaient point effacé, chez ces descendants des colons de la Rome antique, les caractères de la race, pas plus qu'ils ne l'avaient fait chez les Grecs. Les invasions fréquentes ne les avaient pas découragés. "Mon père, me disait un jour M. Bratiano, demandait à son grand-père pourquoi il avait bâti la maison familiale si petite.—Elle est assez grande, répondait le vieillard, ayant toute chance d'être détruite par des envahisseurs avant vingt ans." Il répondait comme Socrate; mais pour d'autres raisons.

Notre hôte me disait aussi: "Nous sommes Latins de langage, au point de pouvoir soutenir une conversation avec des Italiens. L'ancien esprit de notre race a été réveillé par la visite des Français, émigrés du temps de votre Révolution et devenus chez nous précepteurs, secrétaires, régisseurs. Sous Napoléon Ier, le passage du général Sebastiani, allant à Constantinople, laissa une profonde impression. Votre guerre de Crimée devint le signal de notre indépendance. Le traité de Paris, en 1856, constitua les principautés danubiennes en Etat moderne. Après 1866, la Roumanie, union de la Moldavie et de la Valachie, ne tenait plus à l'Empire turc que par le paiement d'un tribut. Les enfants de nos meilleures familles allaient, depuis trente ans déjà, faire leurs études en France."

En effet, ceux d'entre nous qui ont suivi avant 1870 le cours de Louis-le-Grand ou de Bonaparte se souviennent des camarades roumains, assez nombreux, et des couronnes remportées au Concours général par l'élève Lahovary. "Nous sommes, me disait un député roumain, des Latins de votre espèce, étant formés plus encore à l'école de Racine et de Voltaire qu'à celle de Virgile et de Cicéron."

La nouvelle nation prit parti pour les Russes quand, en 1876, ils firent la guerre à la Turquie. Le grand-duc Nicolas, père du généralissime de 1915, ne réclamait dabord que le libre passage: il implora du secours quand ses troupes trouvèrent un rude obstacle devant Plewna: le secours fut vaillamment fourni par les Roumains, dont la petite armée se couvrit de gloire. Mais les promesses faites alors ne furent pas tenues. La Roumanie avait lieu de compter sur un agrandissement. Le traité de Berlin ne lui offrit qu'un échange: la Dobroudja concédée à la place de la Bessarabie qui lui appatenait et lui fut reprise. Inquiète et justement mécontente, elle accepta une alliance — mais purement défensive — avec l'Allemagne.

C'est cette alliance que l'Allemagne, changeant les rôles, voulait faire tourner à son propre profit en 1915. Comme les Russes l'avaient fait au temps de Plewna, les Allemands appelaient impérieusement à leur aide la nation à laquelle ils avaient promis leur protection!

L'effet fut contraire à ce qu'ils attendaient. Sans se départir encore de la neutralité, la Roumanie savait marquer ses préférences. Elle offrait libre cours par le Danube, aux vivres et aux munitions envoyées de Russie chez les Serbes. Mais elle refusait le passage aux munitions allemandes expédiées aux Turcs.

Enfin, en août 1916, après un traité d'alliance et une convention militaire, la guerre fut déclarée à l'ennemi commun.

Les promesse faites par la Roumanie ont été noblement tenues et les services rendus considérables. Les divisions prélevées par l'ennemi sur ses différents fronts ou sur ses réserves accoururent plus nombreux que nos états-majors, l'avaient prévu, de notre côté, le concours promis en munitions, avions, artillerie lourde arriva en retard. La distance était longue, les routes détournées la position centrale à l'avantage de l'ennemi. Il s'approcha de Bucarest, par l'Est, franchissant le col de la Tour Rouge; Mackensen arriva par le Sud, venant de Bulgarie; et la capitale, attaquée de deux parts fut perdue. Mais après une retraite héroïque, les Roumains, auxquels de nombreux officiers français, leurs compagnons d'armes, ont rendu un éclatant témoignage, arrêtèrent la marche en avant des Allemands.

Quelques mois se passèrent; les divisions se reformèrent avec l'aide dévouée et les conseils de la mission française; l'armement fut complété. En juillet 1917, l'armée roumaine se remettait en marche avec les plus belles chances de succès, quand le général russe Tcherbatcheff reçut de Kerenski l'ordre d'avoir à faire défection. Désespéré, il voulait passer outre; mais les soviets militaires avaient reçu avant lui la fatale dépêche.

Une nouvelle catastrophe fondit alors sur le vaillant peuple. Cependant, à Maraccesti, une seconde fois l'armée arrêta nettement la contre-offensive de Mackensen. Les soldats du roi Ferdinand portaient les casques bleus, envoyés de chez nous. Et les voyant si braves, les Allemands s'écriaient: "Ce sont des Français!"

Après la paix de Brest-Litovsk et l'occupation de l'Ukraine par les Allemands, la résistance de la Roumanie, entourée de toutes parts, devint impossible.

Tous les espions, les informateurs, les agents secrets de l'ancien régime, tous les voleurs à la tire et les assassins de l'ère nouvelle semblent avoir trouvé un abri dans le sein de ce corps. "Ecume de la société", "nid de guêpes" sont les noms les plus bienveillants sous lesquels on désigne ces anges gardiens du bolchevisme, qui, sans eux, en effet, aurait depuis longtemps croulé dans la poussière.

La commission extraordinaire a des représentants partout. Il n'est pas de petite ville ou de gros village qui n'ait sa commissio locale, et la séparation traditionnelle du pouvoir administratif et du pouvoir judiciaire étant abolie, il n'est pas une seule affaire qu'on ne puisse faire entrer dans son ressort. Il arrive fréquemment que ses membres rendent la justice sur place et fassent fusiller sans autre forme tous ceux dont la culpabilité leur paraît plus ou moins établie. Ces exécutions ont lieu publiquement ou à couvert si les victimes ont été mises en prison. Pour assurer le cours de la justice, la torture a été rétablie telle qu'elle se pratiquait dans certaines geôles fameuses de l'ancienne Russie. Les prisonniers sont nourris de harengs salés, et on leur refuse à boire ensuite; ou bien on les bat et on les fouette, ou bien on leur enfonce des chevilles sous les ongles, ou, comme c'est le cas à la prison de Moscou, on les asseoit dans un fauteuil électrique.

Ces procédés, dont le tsarisme ne se vantait pas, le bolchevisme les met à l'ordre du jour. Le "Messager de la commission extraordinaire", organe hebdomadaire, distribué dans la capitale et en province, discute l'utilité de la torture au point de vue communiste.

L'horreur qu'inspirent aux communistes eux-mêmes de tels moyens de gouvernement n'est que passagère. Ceux qui s'en indignaient s'apaisent bientôt, et leur foi dans le bolchevisme reste solide. Tout le pays d'ailleurs est si bien pris dans les filets de l'espionnage communiste qu'on ne trouverait personne pour oser exprimer sa réprobation en public.

pris dans ces limites nouvelles: et la Serbie a aussi des vues, au mois sur la partie voisine de Belgrade. Des conventions militaires, et sans doute aussi des avantages territoriaux, aux dépens de la province bulgare de Vidin, pourront, il faut l'espérer, mettre les deux parties d'accord, et satisfaire les Serbes, dont les alliés se garderont bien de négliger les droits.

Mais ce n'est pas seulement la reconnaissance, c'est le souci de l'équilibre et de la paix future qui les portera à vouloir l'existence d'une grande et puissante Roumanie.

Par les frontières communes de la Galicie et de la Bukovine, la Roumanie et la Pologne, soudées l'une à l'autre, vont former une nouvelle Mittel-Europa dévouée à la cause et aux idées des alliés. Toute contraire à la Mittel-Europa d'avant 1914, qui ne contenait que des menaces de guerre, cette nouvelle union, formée par la volonté des peuples et secondée par nos victoires, apportera à l'ensemble de l'Europe des assurances de paix, d'ordre et de liberté.

DENYS COCHIN,
de l'Académie Française

UN COIN DU VOILE

M. A. Sokoloff, ancien bolchevik, qui a cessé de l'être depuis la rupture entre le bolchevisme et les démocrates socialistes, qui collabora ensuite à la "Noygta Djisn", le journal de Gorky, a tracé dans le "Times" de Londres, un portrait de Dzerdjinsky, le "pape noir" du bolchevisme.

Le bolchevisme a deux chefs: Lenine, l'infaillible et l'impeccable, qui détient le pouvoir spirituel, et Dzerdkinsky, l'inébranlable, à qui est confié le glaive du pouvoir temporel.

Dzerdjinsky n'a pas d'autre titre que celui de commissaire de la commission extraordinaire pour la suppression des abus du négoce et des conspirations contre-révolutionnaires, commission qui a pris la succession de l'ancien service de la police. Il passe pour fort ignorant en politique; mais une partie de son existence s'est écoulée dans les prisons et en Sibérie, et c'est là qu'il a dû apprendre les moyens d'extermination dont il fait maintenant un si remarquable emploi.

Cet homme est incorruptible et implacable; on ne peut le circonvenir, et la flatterie n'a pas de prise sur lui. Il a tout de l'ascète: l'apparence extérieure et le caractère. Mais ses collaborateurs pratiquent la vengeance particulière. Aussi les communistes les plus enragés ne peuvent-ils, en parlant de la commission, retenir une grimace de dégoût.

Nouvelle Emission — Pour rapporter 7% avec bonus.

$1,000,000

Ames Holden Tire Company, Limited

Bons de 1ère Hypothèque, avec Fonds d'Amortissement

Garantis SANS RESERVE par la Ames Holden McCready, Limited

Emis 1er juillet 1919. Echéant 1er juillet 1939.

GARANTIE. Le capital est garanti par l'actif net de la Ames Holden McCready, Limited, qui s'élève à $3,106,000. Les intérêts annuels sont garantis par les recettes nettes annuelles de la Ames Holden McCready, Limited, dont la moyenne pour 3 ans s'élève à $282,600. La compagnie produira surtout des pneus d'automobile. Le marché canadien pour les pneus était en 1913 de 50,489 automobiles. Il y en a 1919 plus de 300,000 automobiles en Canada.

FAITS PRINCIPAUX L'administration de la compagnie sera confiée à M. T.-H. Rieder, ancien président de la Canadian Consolidated Rubber, l'homme le plus compétent dans l'industrie du caoutchouc au pays. Les chefs des départements sont tous des experts dans ce genre d'industrie.

La Vente sera faite par la Ames Holden McCready Limited dont l'organisation couvre tout le Canada. Le nouveau pneu devra être sur le marché au printemps et l'estimé des profits à faire, basé sur une entreprise analogue, est de $170,000 pour 1920; $300,000 pour 1921 et $500,000 pour 1922.

PRIX : Pair et intérêt, avec bonus de 20% en actions ordinaires
Circulaire complète envoyée sur demande

GREENSHIELDS & CO. — Membres de la Bourse de Montréal, Courtiers en Obligations Canadiennes, 17 rue St-Jean, Montréal, Central Chambers, Ottawa

THORNTON DAVIDSON & CO. LIMITED — Placements — Edifice Transportation, Montréal

NESBITT, THOMSON & Co. Limited

P.-A. MASSON, Gérant

222 RUE ST-JACQUES :-: :-: MONTREAL

SUCCURSALES: HAMILTON & TORONTO

LES ALLEMANDS EN AMERIQUE

L'histoire du mouvement migratoire des Teutons dans les deux Amériques depuis un siècle

L'Entente, en dépouillant entièrement l'Allemagne de ses colonies, par le traité de Versailles, pose la question de l'immigration allemande à travers le monde, dans es pays hier, encore ennemis, et en particulier en Amérique. Pour suivre le mouvement migratoire qui ne manquera pas de se produire, il n'est pas sans intérêt, croyons-nous, d'étudier dans quelles conditions s'est produit l'afflux, en Amérique, des colons partis d'outre-Rhin de puis un siècle. Pour nous guider, nous emprunterons à France-Amérique l'article fort documenté de M. René Le Conte, paru l'automne dernier :

I. — AVANT 1815

L'émigration allemande en Amérique avant 1815 a présenté ce caractère général d'être dirigée vers des débouchés sur lesquels la mère-patrie n'élevait pas de prétentions et ne pouvant même pas avoir de velléites d'annexion. En traversant l'Atlantique, les colons, qu'ils provinssent d'un petit ou d'un grand Etat, renonçaient par le fait même à leurs qualités, des ressortissants de leur pays d'origine. Ils partaient, sans esprit de retour, vers des terres où ne flottait le drapeau d'aucun des princes du Saint-Empire. Ils pouvaient tout au plus espérer y conserver leur langue nationale comme langue religieuse et y garder, le temps d'une ou deux générations, leurs usags d'Europe. Effacement devant les maîtres politiques du pays, désir de s'assimiler à eux le plus rapidement possible, malléabilité complète de groupes d'individus amorphes en présence de cadres à eux étrangers et fortement organisés, telle a été l'attitude des émigrants allemands vis-à-vis des Hollandais comme des Suédois, des Français comme des Anglo-Américains.

On ne peut pas faire remonter l'émigration allemande en Amérique avant le XVIIe siècle. L'occupation du Vénézuéla par les Welser, de 1528 à 1556, ne présente, en effet, rien de commun avec une entreprise d'émigration. C'est comme l'a fort bien montré M. Humbert, en qualité de vassaux de la couronne d'Espagne, que ces banquiers d'Augsbourg se firent octroyer le droit de coloniser la province de Santa-Marta et la région comprise entre les caps de la Véla et Maracapana. La charte ou "capitulacion" du 27 mars 1528, accordée à Henri Ehinger et Jérôme Sayler, hommes de paille des Welser, et celle du 15 février 1531, qui transfère le bénéfice de la précédence aux Welser eux-mêmes, ne diffèrent en rien des chartes accordées à Christophe Colomb et aux autres découvreurs de l'Amérique: mêmes droits, mêmes privilèges, mêmes pouvoirs d'administration, même organisation de contrôle. La seule clause qui fasse songer vaguement à une entreprise de colonisation, de peuplement, est l'obligation d'introduire 50 maîtres mineurs allemands pour exploiter les mines de la colonie; encore ne fut-elle pour ainsi dire pas observée, ces contremaîtres étant repartis presque tous dès 1535. Le corps expéditionnaire lui-même, qui débarqua en 1529 et périt en recherchant l'Eldorado, ne comptait que quelques officiers allemands. Il n'y avait guère que les dirigeants de l'entreprise et les gouverneurs qui fussent Allemands. L'arrêt du Conseil des Indes, qui, à la date du 13 avril 1456, proclama la déchéance des Welser, n'a donc pas lésé les droits d'une véritable compagnie de colonisation allemande.

Il faut venir à 1626—date de la fondation de Nieuw-Amsterdam, la future New-York, par Peter Minnewyt ou Minnuit de Wesel—pour voir des émigrants allemands s'établir dans le Nouveau-Monde et y fai a souche. On ne sait pas trop si Peter Minnewyt, le premier "directeur" des Nouveaux Pays-Bas ou Nouvelle Belgique, était Allemand ou Hollandais: la forme de son nom et le fait que Wesel a appartenu aux Provinces-Unies à plusieurs reprises, pendant le cours du XVIIe siècle, rendent plus vraisemblable l'hypothèse de la nationalité néerlandaise. Quoi qu'il en soit, la Compagnie hollandaise des Indes Occidentales envoya, sur ses conseils, dans l'ouest et dans le sud de l'Allemagne, des agents recruteurs racoler des émigrants, en leur offrant de concessions de terre et des avances en semences et en instruments de travail. Il vint beaucoup de Rhénans et de paysans palatins de la région d'Heidelberg, qui fondèrent des villages sur les bords de l'Hudson et y introduisirent la culture de la vigne. Mais ces Allemands n'étaient pas les seuls colons; il y avait des Flamands avec eux. Les uns et les autres étaient d'ailleurs des humbles "clients" ou vassaux des "patrons" ou seigneurs, toujours Hollandais; cette subordination des éléments étrangers aux Néerlandais, dans les cadres d'une véritable féodalité, est tout à fait caractéristique de la politique coloniale de la Compagnie.

Les Suédois devaient offrir aux Allemands une position moins dependante. Le 10 novembre 1624, Gustave-Adolphe, sur le conseil du Hollandais Usselink, avait créée la Compagnie australe dans le but de battre en brèche le monopole colonial des Hollandais, et des Espagnols. Cette société prit, en 1626, le nom de Compagnie du Sud ou des Indes Occidentales. Dès 1630, les premiers colons, Suédois, Finlandais et peut être aussi Allemands baltes, construisaient des forts sur le territoire qu'occupe le New-Jersey actuel. Faute d'argent, la compagnie ne pouvait pas développer ces premiers établissements. Gustave-Adolphe eut alors l'idée de lui chercher des appuis dans tous les pays germaniques et scandinaves; il périt au moment où il allait signer une circulaire aux princes et villes d'Allemagne, circulaire qui ne leur fut envoyée qu'en juin 1633 par le chancelier Oxenstiern.

Le 12 décembre 1634, les représentants à Francfort-sur-le-Mein des quatre cercles de la Haute-Allemagne se déclarèrent prêts à soutenir l'entreprise. Le duc de Poméranie, les villes de Stettin, de Stralsund et d'Emden, ainsi que quelques seigneurs de Livonie, y adhèrent également Usselink, qui entre temps était devenu directeur de la compagnie du Sud, s'assurait le concours de Peter Minnewyt, brouillé avec la compagnie hollandaise des Indes occidentales, et réussissait à recruter des émigrants en Allemagne. Peter Minnewyt fut nommé gouverneur de la colonie de la Nouvelle-Suède, dans la région de la Delaware; le 29 mars 1638, il fondait le fort Christina. Quelques mois après il disparaissait dans une tempête, mais son œuvre était continuée par deux "directeurs" allemands au service de la compagnie du Sud, Yohann Printz von Buchar et Yohann Rising. A en croire les historiens allemands, la plupart des émigrants qui s'établirent dans la Nouvelle-Suède auraient été Allemands et leur langue aurait fini par y prédominer. Cette assertion est des plus contestables: lorsque William Penn débarqua sur le territoire de l'ancienne Nouvelle-Suède, il n'y trouva que trois mille Européens, Suédois, Finlandais où Hollandais. On était alors, il est vrai, en 1680, et l'assimilation des Allemands par les Suédois devait être chose faite; une circonstance la favorisait: la plupart des émigrants germaniques étaient Baltes ou Poméraniens, par conséquent sujets de la Suède. Cette colonie germano-suédoise eut une existence éphémère: dès 1655, elle était annexée par les Hollandais à la Nouvelle Belgique et, en 1667, cédée avec celle-ci à l'Angleterre.

Bien que les Allemands n'eussent été que les associés des Suédois dans une possession suédoise, cette entreprise de Gustave-Adolphe et de princes allemands mérite qu'on s'y arrête un instant. Elle est la seule occasion que des souverains du Saint-Empire aient eue de faire officiellement œuvre de colonisation dans le Nouveau-Monde. Malheureusement pour eux, elle se présenta, pendan la guerre de Trente Ans et se trouvait de ce chef, vouée à l'insuccès. Elle n'en mérite pas moins d'être plus connue que la tentative des Welser.

Ces essais des Hollandais et des Suédois eurent le très grand intérêt de faire connaître le nord du continent américain aux masses populaires allemandes. Les administrateurs des colonies anglaises en bénéficièrent; à quelques exceptions près, ces nouveaux maîtres de l'Amérique du Nord se sont montrés favorables à l'arrivée de ces travailleurs pauvres, laborieux, sans caractère national réellement marqué, qui fournissaient une main-d'œuvre intelligente et disciplinée, un bon matériel humain. Dès 1677 des huguenots français et des Palatins—ces derniers qui fuyaient leur pays ravagé par Turenne — fondaient non loin de New-York, Neu-Pfalz, devenu plus tard New-Platz: c'est le premier établissement créé par des Allemands, sous la domination britannique, que l'on connaisse; encore était-il mixte et l'initiative en revenait-elle peut-être à des Français.

Le quaker William Penn devait être le véritable initiateur de l'immigration allemande dans le Nouveau-Monde; avec lui se termine la période des tâtonnements et des tentatives décousues. Après avoir reçu du roi Charles II, en 1680, la concession d'un vaste territoire à coloniser sur la rive droite de la Delaware, il fit appel pour le peupler à tous ses coreligionnaires et à toutes les personnes de bonne volonté, de quelques pays qu'elles fussent. Tous en conservant pour lui-même le domaine éminent, il concédait à perpétuité le domaine utile des terres, moyennant 100 livres sterling pour 5,000 acres et un loyer annuel envers la colonie de 1 penny par acre. Les quakers allemands et les Mennanites de Francfort-sur-le-Mein et de Crefeld répondirent à son appel. La Frankfurter Gesellschaft acquit 25,000 acres et la communauté de Crefeld 18,000. Le 20 août 1683, Daniel Pastorins débarquait en Pennsylvanie avec vingt familles allemandes, suivies le 13 octobre 1683 par un second convoi de treize famille de Crefeld; ces Mennanites créèrent aussitôt l'établissement de Germantown, à peu de distance de Philadelphie. Derrière eux, accoururent des membres de nombreuses petites sectes religieuses: Labadistes, Rose-Croix, théosophes entre autres, qui, persécutés dans leurs pays d'origine, trouvaient de l'autre côté de l'Atlantique la pleine liberté de conscience. De mœurs pures, très prolifiques, n'ayant aucune ambition politique et ne tenant qu'à leur foi religieuse, ils constituaient une véritable élite, un recrutement de choix pour les colonies anglaises: Pennsylvanie, Maryland, Delaware, etc. Ils ne paraissent pas d'ailleurs avoir été très nombreux.

Le XVIIIe siècle devait voir deux autre modes d'émigration se superposer à l'immigration religieuse : l'émigration officielle, dirigée par l'Etat anglais, et l'immigration par entreprises commerciales privées.

Le premier de ces modes dura peu. Le gouvernement de la reine Anne eut l'idée de profiter de la guerre de la Succession d'Espagne pour faire recruter, par des agnets anglais et hollandais, des colons allemands destinés à mettre en valeur les colonies américaines et les Iles Britanniques elles-mêmes. Dès 1708, un petit contingent de Palatins (55 que dirigeait le pasteur Josua von Kocherthal) fondait, dans la vallée de l'Hudson, Neuburg, l'actuel Newburgh : chaque colon reçut gratuitement un terrain de 50 acres. Le grand hiver de 1709 ayant provoqué une terrible famine dans l'Allemagne du Sud et dans les pays rhénans, 13 14,000 Souabes et Palatins vinrent demander l'hospitalité à l'Angleterre, 3,800, dont beaucoup étaient tisserands, furent envoyés en Irlande pour y renforcer les **plantations** orangistes de l'Ulster. D'autres mirent en culture les îles Scilly, ou s'établirent dans les comtés du Nord de l'Angleterre. Un millier périt de misère dans un camp de concentration près de Londres. Un certain nombre furent renvoyés en Hollande. Plus de 3,000 partirnet pour New-York, 600 pour la Caroline du Nord, d'autres enfin pour la Virginie dans la colonie de New-York, ils renforcèrent des centres existants ou fondèrent des établissements dans la vallée du Mohawk.

Après cet essai de colonisation officielle, le Gouvernement royal ne s'occupa plus directement d'émigration. Il laissa faire les maisons d'armement et les agences d'émigration, qui avaient recruté pour son compte les émigrants de 1708 et de 1709 et qui continuèrent de trafic en pleine liberté pour leur profit personnel. Ce fut l'époque du commerce des esclaves blancs, que l'on désignait, selon les pays, sous les noms de "Redemptionisten" ou "Redemptionist", engagés Kauflinge, etc. Les armateurs hollandais accaparèrent rapidement la traite des émigrants allemands ; ils envoyaient des racoleurs, souvent des juifs, faire la chasse aux ouvriers et paysantsillettrés des pays rhénans de l'Allemagne du Sud et de la Suisse alémanique. Ces marchands d'âmes-Seelenverkauper, comme les Allemands les appellent avec mépris—n'étaient naturellement pas difficiles sur la qualité morale des engagés ; ils se chargeaient au besoin de transporter au-delà de l'Océan les prisonniers et condamnés de droit commun, dont les princes ou villes voulaient se débarrasser. Lorsque les engagés arrivaient en Amérique, ils devaient à l'armateur et à son fondé de pouvoirs, le capitaine, le prix et les frais accessoires de voyage pour eux-mêmes, pour leurs femmes et enfants, parfois même pour leurs compagnons de route, morts de misère ou de maladie pendant la traversée. Des colons rachetaient ces créances au capitaine du navire et forçaient les émigrants à travailler pour leur compte, jusqu'à ce qu'ils eussent payé leur dette avec le produit de leur travail : alors seulement l'engagé recouvrait la liberté et recevait "l'habit de liberté".

A côté de ces véritables esclaves, le XVIIIe siècle a vu les membres de petites communautés religieuses, les Sektierer, continuer à émigrer en Amérique. Ces pacifiques sectaires constituaient l'aristocratie de l'émigration allemande; s'ils étaient pauvres personnellement, par contre leurs communautés étaient suffisamment riches pour leur payer le voyage et leur éviter le sort des malheureux redemptionists.

Ces petites communautés religieuses valent la peine que l'on s'y arrête, car, qu'elles fussent anglaises ou allemandes, elles ont exercé une grande influence sur la formation morale du peuple américain. Ce que nous allons dire des Sektierer originaires des Etats du Saint-Empire peut être étendu aux membres des communautés religieuses des autres pays européens. Persécutés dans leurs patries respectives, ils apprirent ainsi l'utilité de la tolérance; rencontrant au-delà de L'Atlantique des compagnons d'infortune, appartenant à d'autres confessions, ils comprirent la nécessité du respect mutuel des croyances. Qu'ils fussent Frères Moraves, Frères Bohêmes, Herrnhyter, Tunkers, Schwenkfelder, Quakers, Mennonites, Labadistes, Rose-Croix, etc., etc., ces piétistes se révélèrent d'excellents colonisateurs. On les trouve à l'origine de nombreuses villes américaines. C'est eux qui ont fondé notamment Bethléem (Pennsylvanie), Salem et Béthanie (Caroline du Sud), Schoenbrunn (Ohio) et Ebénézer (Géorgie). Autour de ce petits noyaux de Slatieres, s'agglomérait la masse amorphe des autres émigrants, comme la limaille de fer autour de l'aimant: l'aimant est enveloppé et caché par la limaille, et c'est pourtant lui qui donne la cohésion au tout.

Pour en finir avec les différentes catégories d'émigrants allemands, il faut mentionner les mercenaires hessois (hessians) vendus à l'Angleterre par leurs princes, au moment de la guerre de l'Indépendance, pour combattre les insurgents. Sur 29,867 que fournirent six princes contre 1,770,000 louis d'argent comptant, plus de 7,500 périrent et 17,313 revinrent en Allemagne; le reste se fixa en Pennsylvanie, en Virginie, dans le Haut-Canada et dans le Nouveau-Brunswick. Quant aux régiments hanovriens, la plupart de leurs soldats s'établirent au Canada ou revinrent en Europe; très peu firent souche aux Etats-Unis; eux, au moins, avaient combattu pour leur propre prince, bien que pour une cause étrangère à l'électorat de Hanovre.

Il nous reste à parler de l'importance numérique de l'émigration allemande avant 1815, de l'accueil que trouvèrent les émigrants auprès des Anglo-Américains et du rôle qu'ils jouèrent dans la vie des colonies, puis dans celle de l'Union.

Les renseignements exacts sur l'importance numérique de l'émigration allemande dans l'Amérique du Nord font défaut. Les armateurs hollandais, qui avaient su accaparer le transport des émigrants, ne publiaient pas de statistiques; ils auraient craint, en le faisant, de provoquer la concurrence et de donner des armes contre eux aux gouvernement intéressés à les contrôler et à mettre un terme à leurs abus. Les données fournies par les colonies anglaises elles-mêmes sont peu nombreuses et assez incertaines. Quant aux documents allemands, ils n'apportent aucune précision dans cet ordre d'idées.

A suivre

Les yeux sensibles?

Si les yeux ou les paupières vous font mal; s'ils vous démangent, vous brûlent ou vous sèchent; si vous avez la vision embrouillée, la vue trouble, si vous êtes obligé de porter des lunettes, allez chercher un boutellles de tablette Bon-Opto chez votre pharmacien. Faites-en dissoudre une dans le quart d'un verre d'eau et baignez-vous en les yeux de deux à quatre fois par jour. La santé, le confort aux yeux, l'amélioration de votre vue vous feront paraître le monde plus beau.

Note: Les médecins disent qu'en bien des cas le Bon-Opto renforcit la vue de 50% dans l'espace d'une semaine.

En vente à Québec chez W. Brunet & Cie, 139 rue St-Joseph, et chez les autres pharmaciens.

LES ELECTIONS MUNICIPALES A TROIS-RIVIERES

La nomination a eu lieu lundi et la votation se tiendra lundi prochain le 21.—La lutte sera vive et contestée.

(Du correspondant du "Soleil")

Trois-Rivières, 16.—La nomination des candidats à l'échevinage pour la cité des Trois-Rivières a eu lieu lundi après-midi à trois heures (heure légale), à l'hôtel de ville.

Voici les noms des candidats sur les rangs: MM. les échevins Robert Ryan, Arthur Bettez et Raoul Pothier sortant de charge qui se présentent de nouveau, et MM. Robert Grant, gérant de la St-Maurice Lumber Co, Télesphore Giroux contracteur, Alfred Gouin, gérant de la Canada Steamship Line Co, aux Trois-Rivières, M. l'avocat Charles Bourgeois, M. le notaire Z. Forest, et M. Napo Lamy, bijoutier.

Des assemblées seront tenues cette semaine dans les différents quartiers de la ville. Comme on peut le voir par le nombre des candidats qui briguent les suffrages des électeurs pour remplir trois sièges vacants au conseil de ville. La lutte sera vive et contestée de part et d'autres et nous promet des surprises.

La votation aura lieu lundi prochain le 21 juillet prochain.

NOUVELLE ARRESTATION

Dans l'affaire d'incendiat de Nottaway

Une deuxième arrestation a été opérée en rapport avec cette affaire d'incendiat dont nous avons parlé la semaine dernière, à Nottaway, dans la région de l'Abitibi. On sait qu'un jeune homme du nom de Matte est déjà sous arrêt et attend son procès en cour de police. Ces jours derniers, le détective Côté de la police provinciale après enquête arrêtait un nommé J.-Ed. Vézina du même endroit sous soupçon d'avoir eu quelque chose à faire dans l'incendie du camp d'un colon du nom de Bourassa, le plaignant.

Les deux prévenus ont comparu devant le juge Choquette où ils ont plaidé non coupables. Ils sont admis à caution en attendant l'instruction de leur cause.

La peau hâlée, rouge et tachée est facile à peler

Pour vous débarrasser de sa couleur terreuse, de ses roussurs, de ses taches ou de son hâle la peau souillée par l'été, la meilleure chose à faire c'est de vous dépouiller de cette peau elle-même, ce qu'on accomplit aisément par l'usage de la cire mercolisée ordinaire. Va sans dire que cette cire se trouve chez le pharmacien. Servez-vous-en le soir à la façon du cold cream, vous l'enlevez le lendemain matin en vous lavant. Immédiatement la vilaine peau de surface commence à tomber en particules fines comme de la poudre. Tout l'épiderme disgracieux se trouve absorbé graduellement, sans le moindre malaise ni inconvénient. La seconde couche de peau, qui se trouve alors en en évidence offre une blancheur immaculée et une beauté éclatante qu'on ne peut avoir d'aucune autre façon. Une once de cire mercolisée suffit d'ordinaire pour rajeunir complètement le plus mauvais teint.

FEU M. J.-E. DUSSAULT

Lundi décédait à Lorettevile, après une maladie de 3 jours, Sieur Joseph-Eugène Dussault, époux de feu Dame Madeleine Morin. Le défunt qui était âgé de 74 ans, était en promenade, depuis vendredi, chez sa soeur Mlle Félicité Dussault qu'il n'avait pas vue depuis 14 ans et lorsqu'il tomba malade d'une embolie célébrale et expira hier midi, après avoir reçu les derniers sacrements.

Le corps du défunt a été envoyé ce matin, chez sa fille Madame Félix Paquet, 98, Avenue Laval Montréal, où il demeurait depuis plusieurs années.

M. Dussault était originaire de St-Jean-Baptiste des Ecureuils.

PETITE EMEUTE A GLACE BAY

Sydney, N.-E., 15.—A Glace Bay, samedi soir, trois hommes ont été arrêtés sur le terrain où avait lieu un pique-nique. Les policiers conduisirent leurs hommes à la prison de la ville et ils n'étaient pas sitôt revenus au lieu de l'arrestation qu'une foule d'environ 1,000 personnes, la plupart des spectateurs, conduite par un groupe de 25 à 30 hommes bien décidés, fit son apparition et demanda la libération des trois prisonniers.

Londres, 15.—Comme on insistait auprès du gouvernement pour qu'il fasse connaître la politique qu'il entend suivre au sujet de l'Irlande, M. Bonar Law a déclaré, hier:

"Le gouvernement n'entend pas atermoyer, mais, d'autre part, il ne désire pas entreprendre quoi que ce soit sans être sûr de ses chances de succès."

CUTICURA GUERIT ERUPTION DU BEBE

Sur le corps et le visage. Rougeur et prurit. Pleurait pendant des heures. Durée d'un an.

"Ma petite fille fut prise d'une éruption par tout le corps et elle en avait sur le visage. Ça commençait par un bouton plein d'eau qui rougissait et lui démangeait. Elle pleurait des heures de temps et cela dura un an.

"Je commençai alors avec un échantillon gratuit de Savon et d'Onguent Cuticura. J'en achetai davantage, et quatre bains de Savon et trois boîtes d'Onguent suffirent pour la guérir." (Signé) Mme Dora Lanctiy, 1032 rue Gertrude, Verdun, P. Q., 11 août 1918.

Le Trio à Toilette Cuticura

comprenant le Savon, l'Onguent et le Talc, est un accessoire indispensable de la toilette de chaque jour pour conserver la pureté et la santé de la peau.

Pour avoir échantillon gratuit de chacun, Savon, Onguent et Talc Cuticura, adresser une carte postale: **Cuticura, Dept A, Boston, E.-U. A.** En vente partout.

Collets pour Messieurs et Garconnets
50 Cts La Douzaine

Pensez-y bien! seulement que 50c pour une douzaine de bons collets, pointures pour messieurs et garçonnets, tous de formes modernes. Nous en avons acheté une grande quantité d'un des fabricants les mieux réputés, à titre de seconds, mais il faudrait qu'un monsieur soit excessivement particulier au sujet de ses collets pour refuser une chance comme celle-ci de s'en procurer à si bas prix.

Trois cents douzaines seulement de collets pour messieurs et garçonnets, — collets doubles — pointures 12 à 18. La douzaine .....

50¢

Pas moins qu'une douzaine à chaque client. Ces marchandises ne sont pas retournables ni échangeables.

Valeurs Exceptionnellement Bonnes

Dans notre Rayon de Vêtements pour Garçonnets

Un grand nombre de mamans ont raison d'être fières du fait qu'elles peuvent vêtir leurs garçonnets à bas prix aussi surprenant. Dans notre immense rayon des vêtements nous donnons une attention toute spéciale aux besoins de la génération qui pousse, et notre assortiment de vêtements pour garçonnets est si considérable, que nous sommes en position de vendre à meilleur marché que tous nos compétiteurs.

Deux exemples remarquables de nos valeurs exceptionnelles sont présentées ici.

COMPLETS deux pièces pour garçonnets, pantalons bouffants, en "worsted" gris ou étoffe grise à carreaux ou rayures fantaisie. Ces tissus ont été spécialement choisis pour la bonne durée qu'ils auront. Ces complets sont marqués de $12.00 à $15.00, mais ils valent réellement $14.00 à $18.00. Notre prix spécial dans le moment..... **$10.39**

Un autre lot de COMPLETS pour garçonnets, en "worsted" gris ou "tweed", grandeurs 32 à 35. Réguliers $10.00 à $13.00. Prix spécial **$8.78**

BOTTINES DE HAUT TON

A des prix que tout le monde peut payer

S'il était possible de décrire correctement, en imprimé, les qualités de ces quelques lignes de bottines, il ne nous en resterait pas une seule paire demain au soir. En toute vérité nous pouvons dire qu'il s'agit d'une vente de bottines qui ne désappointera personne. Ceux qui apprécient la beauté qu'il y a de porter des bottines de première classe seront assurément enchantés de pouvoir s'en procurer à ces prix.

BOTTINES HAUTES, à lacets ou à boutons, pour dames, en dongola noir ou cuir verni. Pointures 2 1-2 à 7. Valeurs régulières $5.00 à $8.00 la paire. Prix de vente, la paire. **$3.79**

BOTTINES en VEAU brun ou noir pour messieurs, semelles en cuir ou Neolin, pointures 5 1-2 à 10. Des bottines des qualité exceptionnelle. Prix de vente, la paire..... **$5.29**

BOTTINES en CUIR VERNI à lacets ou à boutons pour garçonnets. Pointures 3 à 5 1-2. Des valeurs de $3.50 et $4.00 la paire. Prix de vente, la paire **$2.99**

BOTTINES en VEAU brun ou noir, pour garçonnets; semelles en cuir ou Neolin. Pointures 3 à 5 1-2. Valeurs de $4.50 à $6.00 la paire. Prix d'écoulement, la paire..... **$3.79**

PRIX SPECIALEMENT ATTRAYANTS

Pour Complets de Jeu pour Petits Garçons

A la ville ou à la campagne, il est essentiel que les petits garçons soient vêtus aussi légèrement que possible durant la saison d'été. Donc cette vente de débarras que nous faisons de complets lavables devraient intéresser bon nombre de parents.

Il y a toutes sortes de complets, et tous à prix réduits.

COMPLETS LAVABLES, pour garçonnets, en duck tout blanc, ou en duck blanc, garnis en couleurs. Réguliers 89c et 98c. Spécial..... **69c**

COMPLETS LAVABLES, pour garçonnets, en duck tout blanc, ou en rayés de couleurs assorties. Réguliers $1.25 et $1.35. Prix spécial. **98c**

COMPLETS LAVABLES, pour garçonnets, en duck et toile, blanes ou de couleurs assorties. Réguliers $1.50 à $1.75. Spécial..... **$1.24**

COMPLETS LAVABLES, en toile écrue et beige pour garçonnets, garnis en bleu uni ou en tissu rayé. Régulier $2.25 pour..... **$1.89**

COMPLETS LAVABLES, pour garçonnets, en duck rayé blanc et bleu et gris et blanc, avec collet et ceinture blancs. Régulier $2.50. Spécial **$1.98**

COMPLETS LAVABLES, pour garçonnets, en toile, repp et duck, tout blanc ou blanc avec collet bleu, style russe ou Middy. Rég. $3.00. Spécial. **$2.49**

COMPLETS LAVABLES, pour garçonnets, en blanc, avec collet matelot en duck, bleu marine, garnis avec galon étroit, style Middy. Régulier $3.50. Spécial..... **$2.98**

Fers Electriques
DE
première classe
Pour Seulement $3.79

Un bon fer électrique n'est plus une affaire aussi dispendieuse que jadis. Au sous-sol de notre magasin nous vendons un fer électrique de première classe, 6 livres, très bien nickelé, complet avec corde et support pour seulement..... **$3.79**

LA COMPAGNIE PAQUET LIMITÉE.

DIVISION DU DETAIL .-: :-: 157-173 RUE ST-JOSEPH

Le Rouge, le Blanc et le Vert

CONSTITUENT L'HARMONIE DE COULEURS DE L'UNIQUE PAQUET CONTENANT LES VÉRITABLES

Refusez tous substituts ou imitations.—Nous ne fabriquons ni ne vendons aucune autre nourriture de céréales.

FLOCONS DE BLÉ D'INDE

GRILLES DE

Kellogg's

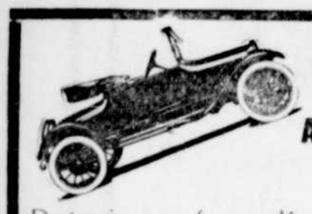
La Nourriture Canadienne Modèle

REFUSEZ toutes marque que l'on vous dira être "aussi bonnes". Les Flocons de Blé d'Inde grillés de Kellogg ne se fabriquent en Canada que par

THE BATTLE CREEK TOASTED CORN FLAKE COMPANY, LIMITED

Siège Social et Usines à **LONDON, ONT.**

#1



Autos Ford

A VENDRE A BON MARCHÉ

De tourisme neuf, avec démarreur électrique $850.00
De tourisme neuf, sans démarreur 725.00
Routière neuve 700.00

TOUS F. A B QUEBEC.

Nous avons un certain nombre d'autos Ford refaits à neuf, avec carrosseries et capotes neuves, que nous vendons à des conditions pour convenir aux acheteurs.

AUSSI

Un Tracteur Fordson neuf pour $800.00

Ecrivez, téléphonez ou télégraphiez vos commandes, car ces automobiles se vendent vite.

M.-L. DOHAN

TEL. 4748 :-: 29 COTE DU PALAIS :-: QUEBEC

15 jui. n.o.

TELEPHONE 1567 MAISON ETABLIE EN 1867

ADOLPHE HUOT ENR.

Manufacturiers & Importateurs

Huiles, Graisses, Bourrelets, Outils, Valves, Cordage, Etc.

Peinture "STORMTIGHT", la plus résistante, s'applique sur tôle, bardeaux, pierre, papier, etc.

"FLIBRICO", brique réfractaire sans joints, pour fouilloires, faisant un feu sans joints et à l'épreuve de l'air.

63 RUE DALHOUSIE, QUEBEC

A LORETTEVILLE

Feu M. Sanfaçon

Samedi dernier, Monsieur Honoré Sanfaçon, contremaître à la "Huron Glove Co" de Loretteville, est décédé à son domicile. Le défunt qui était très connu, avait été conseiller et secrétaire de la municipalité de Loretteville. Il laisse pour pleurer sa perte, son épouse, née Clarentine Savard, et cinq jeunes enfants. Les funérailles ont eu lieu à l'église St-Ambroise, M. le curé Morissette officiait, assisté de MM. les abbés André Germain et Philias Gagnon, comme diacre et sous-diacre. M. Emile Couture, ecclésiastique, assistait au chœur et des religieuses du couvent des sœurs de la charité de Saint-Louis avaient pris place dans l'église.

Conduisaient le deuil : son père M. Honoré Sanfaçon ; son beau-père, M. J.-B. Savard ; MM. Pierre, Frederic et Ernest Sanfaçon, Eudore Couture, Joseph Gignac, E. Duchesneau, M. Weber, M. Renfrew et M. Leller de la maison Holt-Renfrew & Co., Alex. St-Amand, F. Falardeau, P.-J.-A. Picard, Dr Boucher, J. Barbeau, A. Durand, A. Vezina, C. Falardeau, Jules Verret, Arthur Barbeau, A. Moisan, Alb. Rochette, E.-Alex. Martel, Gaud. Letellier, Ernest Gagnon, M. Boutet, et un grand nombre d'autres amis.

Une nombreuse délégation de Forestiers Canadiens précédait le corps du défunt. Les porteurs étaient MM. Jules Couture, A. Rhéaume, J. Alfred Blondeau, Alm. Drolet, M.-J. Beaumont portait la croix. Nombreuses furent les offrandes de messes et les témoignages de sympathie présentées à la famille.

A une séance spéciale de la cour Lorette des Forestiers Canadiens il a été décidé d'offrir des condoléances à Madame Sanfaçon à l'occasion de la perte irréparable de son mari, décédé samedi dernier. M. Sanfaçon était secrétaire archiviste de la société depuis nombre d'années.

Le "Soleil" offre à la famille ses sympathies les plus sincères.

MAZOLA

L'Huile Parfaite pour la Cuisson et les Salades

L'USAGE général de Mazola est remarquable. La canatte de Mazola vous fournit du gras pour la friture, la confection des gâteaux, pour faire sauter et rôtir à pleine sauce. Aussi pour l'apprêt des salades, soit mayonnaise ordinaire, mayonnaise cuite, ou sauce française, la Mazola est sans rivale.

Pas besoin d'acheter de beurre pour faire les gâteaux, de saindoux pour la friture et d'huile pour les apprêts.

La Mazola est d'une commodité extraordinaire pour la ménagère affairée.

Demandez à votre épicier le Livre de Recettes Mazola; s'il ne l'a pas, écrivez-nous.

THE CANADA STARCH CO. Limited - MONTREAL

LE SECRET DE LA SANTE est de se tenir le système en parfait ordre par le bon fonctionnement des intestins et des reins

CONNAISSEZ-VOUS LA

CELEBRE POTION ANTILAITEUSE

DU

Dr N.-Alph. Sirois

de Ste-Anne de la Pocatière

Le plus grand nettoyeur et purificateur du corps et du sang connu

DEMANDEZ-LA EN VENTE PARTOUT !

$2.00 le paquet

REMEDE pour L'HOMME ET LA FEMME

Nettoyer et débarrasser le corps et le sang de tous les poisons et impuretés y causant toutes sortes de désordres.

INDICATIONS — Sevrage, ôter le lait dans les membres et le sang, jambes de lait, maladies particulières aux femmes durant le temps de la grossesse pour éviter les fausses couches, retour de l'âge, hydropisie, mal de reins, rhumatisme, éclampsie, impuretés du sang de toutes sortes, le trop d'embonpoint, la paralysie, les hémorroides, la constipation et mauvaise digestion.

Remède absolument inoffensif. Il agit en nettoyant les reins, les intestins et le sang.

Envoyez-moi deux piastres avec tous les détails de vos maladies et je vous enverrai gratuitement le traitement qui convient sans chaque cas. Consultations verbales ou écrites gratuites. Agents solliciteurs demandés partout

CHEZ LES OUVRIERS NATIONAUX

(Suite de la page 10)

district.

Les cordonniers de Montréal.—M. Hébert a communiqué au Conseil une lettre de M. J.-N. Trudeau, président de l'union nationale des travailleurs en chaussures de Montréal, laquelle démontre le progrès de l'idée nationale dans la métropole et plus particulièrement parmi les cordonniers.

Depuis le 11 juin, 800 à 900 membres ont été initiés dans la nouvelle union et tous les mercredis de nouvelles recrues viennent grossir les rangs, et ce, grâce au travail persévérant de l'abbé E. Hébert et du président de la nouvelle et progressive union.

La nouvelle union et d'autres encore se promettent bien d'envoyer des délégués à la convention annuelle des unions nationales catholiques de la province qui siégera aux Trois-Rivières au cours de l'été.

Les cordonniers de Montréal sont reconnaissants aux cordonniers de Québec pour le concours si généreusement donné et pour l'encouragement accordé.

La convention:—Le comité de la convention des unions nationales catholiques de la province soumet un intéressant rapport en même temps que d'importantes suggestions pour la tenue de la prochaine convention aux Trois-Rivières.

A l'unanimité le rapport a été adopté et le comité prié de se mettre résolument à l'œuvre.

La fête du travail:—Le comité d'organisation a fait rapport de son travail qui progresse et rapidement. Une fanfare a été engagée par le comité, le comité des sports s'occupe d'élaborer un intéressant programme d'amusements qui auront lieu sur les terrains de l'Exposition et les invitations ont toutes été expédiées.

Le programme comprend: salut solennel à l'église Saint-Sauveur le dimanche soir précédant la fête, une procession de par les rues de la ville, le matin de la fête, grandes réjouissances populaires dans l'après-midi sur les terrains de l'Exposition.

L'organisation:—Devant le travail de plus en plus absorbant du Comité d'organisation, il a été décidé d'adjoindre dix membres aux membres actuels afin que le travail se poursuive avec succès.

M. l'abbé Delisle s'est déclaré content de l'organisateur et des membres actuels du comité d'organisation dont il a vanté le dévouement et le bon esprit. Il souhaite que le choix des dix autres soit aussi judicieux et imbus des principes qui ont jusqu'ici fait un succès plus que consolant de l'organisation.

Après quelques remarques par les délégués Chartré, Dumas, Lessard, Pepin, Forgues, Paquet, Grégoire, Hains, Pin, Grenier, Hébert, Lortie, M. Gaud, Hébert a été réengagé comme organisateur et aux mêmes conditions.

Les ouvriers de Lauzon:—Il a été fait une mention de l'excellent travail fait par l'Union nationale des ouvriers de la rive sud, à Lauzon, et du succès obtenu par cettte vaillante union en signant avec M. Geo. Davie, de la Davie Shipbuilding, un contrat si avantageux et pour l'union et pour les ouvriers en faisant partie.

A l'unanimité, le Conseil a chargé le secrétaire-correspondant d'écrire à l'union ici mentionnée pour lui transmettre les plus chaleureuses félicitations du Conseil et des unions affiliées, avec leurs meilleurs souhaits.

Mise à point.—Un délégué demande si le Conseil et les unions nationales ont été invités par la société St-Jean-Baptiste de Limoilou lors de la célébration de la fête nationale et il ajoute qu'un officier de ladite société St-Jean-Baptiste avait décidé d'inviter le Conseil et ses unions affiliées.

Réponse est faite qu'aucune invitation n'a été reçue et, à l'unanimité le conseil charge le secrétaire-correspondant d'écrire au président de la société nationale pour lui dire qu'aucune invitation n'a été faite au conseil et aux unions affiliées, ce qui explique l'abstention constatée lors de la célébration de la fête nationale et que jamais le conseil ou ses unions affiliées ont refusé de prendre part à cette démonstration patriotique.

Plusieurs autres questions furent aussi discutées.

PLUS DE CORS !

Appliquez quelques gouttes, puis avec les doigts enlevez les cors sensibles et douloureux

Pas une rosée de mal! Laissez tomber un peu de Freezone sur un cor sensible; à l'intant ce cor cesse de vous faire mal, puis vous l'enlevez en le disant. Oui, c'est magique!

Une minuscule bouteille de Freezone ne coûte que quelques sous chez le pharmacien, mais elle suffit pour faire disparaître sans douleur ni irritation tous les cors durs, les cors mous, ou les cors entre les orteils, et les callosités.

Le Freezone est la découverte sensationnelle d'un génie de Cincinnati. Il est merveilleux.

EN RELISANT LES VIEILLES PAGES

Le livre de Ginevra qui comprend les Menus Secrets du Bonheur, Simples Récits et Impressions et Souvenirs se vend 50 sous au "Soleil" et dans les bonnes librairies, 55 sous par la poste. 16 j.n.o.—

LE DRAME DE ST-MALACHIE D'ORMSTOWN

Il est question de la réouverture de l'enquête.—Qui éclaircira ce drame?..—La police fait d'actives recherches.

Montréal, 16.—Le drame horrible de St-Malachie de Ormstown, est entouré d'un mystère de plus en plus impénétrable. C'est la première fois qu'une de nos belles campagnes canadiennes est le théâtre d'une tragédie aussi épouvantable.

La population de St-Malachie et des villages avoisinants est fort surexcitée. Les commentaires vont leur train. On ne se gêne pas pour dire que l'affaire aurait été classée trop tôt et on parle de faire intervenir le procureur-général de la province afin de faire rouvrir l'enquête du coroner à la suite de laquelle, comme on le sait, un verdict de "mort accidentelle" a été rendu.

Les braves cultivateurs de St-Malachie et des campagnes environnantes se demandent si James Dubeault, ou plutôt Guibault, de son vrai nom, n'aurait pas été victime d'un crime épouvantable. Un assassin doublé d'un incendiaire aurait-il mis le feu délibérément à la maison de Guibault afin que celui-ci fût brûlé vif, comme cela est arrivé?

D'autres part, le malheureux cultivateur, qui était sous le coup d'une peine affreuse, a-t-il mis le feu lui-même à sa maison afin de s'ensevelir sous ses ruines? Enfin, il est possible que Guilbault, par mégarde, ait renversé une lampe et qu'il n'ait pu se sauver à temps. Telles sont les diverses hypothèses qu'envisagent les paroissiens des alentours de St-Malachie.

La police provinciale, qui a été informée de cette horrible tragédie hier matin, s'occupe activement de cette cause mystérieuse. On nous dit que le chef de police de St-Malachie a déjà communiqué avec le procureur général pour la réouverture de l'enquête.

Un correspondant nous écrit que les gens de l'endroit s'attendent à des arrestations prochaines.

Des événements sensationnels se préparent. En attendant la mort horrible et mystérieuse de Guilbault hante tous les esprits.

Un paroissien de Ste-Malachie, a déclaré ce qui suit, hier matin, au chef Lorrain, de la police provinciale: "Si cette affaire n'est pas tirée au clair, je vais tuer trois individus que je déteste. Je n'en serai pas plus mal puisqu'on ne s'inquiète pas de cela". On peut juger par là de l'émoi qui règne à Ste-Malachie.

CONTRE LA PROHIBITION TOTALE

Terrebonne, 16.—Samedi dernier, à Terrebonne, on a voté sur la loi de prohibition complète. Le nombre total des voteurs a été de 153, divisés comme suit:

Prohibition totale 18.
Vente des bières et des vins: 135.

La loi de prohibition se trouve donc rejetée.

A ST-ROCH

Neuvaine

C'est demain soir, à 7 h., que commenceront les exercices de la neuvaine préparatoire à la fête de Ste Anne.

Mauvaise chute

Mme Od. Lachance a glissé, hier soir, sur une pelure de banane alors qu'elle revenait de l'église paroissiale, sur la rue St-François. Dans sa chute, elle s'est infligée une douloureuse blessure à la tête et quelques instants plus tard elle put se rendre à son logis.

Intolérable

Certains chauffeurs d'autos, on le dirait, font exprès les jours de pluie pour abîmer les vêtements des piétons. Ils font de la vitesse et ce avec une imprudence inconcevable et éclaboussent les piétons d'eau et de boue.

On devrait mettre à la raison ces gens si peu gênés.

A JACQUES-CARTIER

Pour les âmes

Les paroissiens sont invités à la grand'messe solennelle de requiem qui sera chantée demain matin, à 8 heures, pour les défunts de la paroisse.

Neuvaine

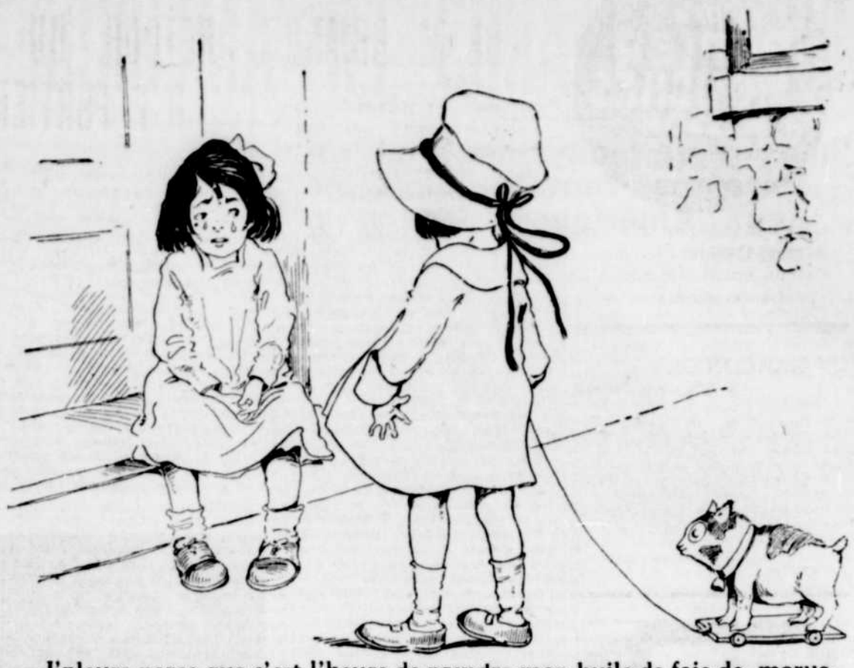
Demain soir, commenceront les exercices de la neuvaine préparatoire à la fête de la Bonne Ste Anne. Les paroissiens sont tous invités.

A VANCOUVER

Douze unions ouvrières se prononcent contre la "One Big Union".

Vancouver, C.-A., 15.—Douze unions ont, dit-on pris une attitude définitive contre la "One Big Union" et des rapports non complets laissent voir que sept organisations ont signé la requête mise en circulation par la Vancouver Theatrical Federation demandant à la fédération américaine du travail et au congrès des métiers du Dominion de canceller la charte du conseil des métiers et du travail qui dit que dans les rangs ouvriers, il est généralement admis que la charte du conseil va être rappelée et qu'un nouveau corps central composé d'unions à adhérant à la forme de l'unionisme va être autorisé.

L'union des conducteurs de malle est la dernière à s'opposer au "One Big Union" et à voter en faeur de l'annulation de la charte du conseil des métiers et du travail.



—J'pleure parce c'est l'heure de prendre mon huile de foie de morue.
—On voit bien c'est pas de l'Ovonol que tu prends.

Si votre enfant est faible et rachitique; s'il est scrofuleux; si ses membres refusent de le porter à l'âge où tous les autres marchent; s'il souffre de convulsions; si ses glandes deviennent enflammées ou engorgées; s'il est pris du rifle ou de toute autre maladie de la peau, soit sur la figure, soit sur le corps; s'il a des maux d'oreilles ou d'yeux; s'il maigrit plutôt que d'engraisser; s'il est anémique et ne peut pas suivre ses classes, etc., etc., faites-lui prendre quelques bouteilles d'Ovonol et vous le ramènerez à la santé. L'Ovonol est agréable au goût et les enfants le prennent toujours avec plaisir.

"Ma fillette de onze ans, Maria, souffrait de faiblesse, était pâle, n'avait pas d'appétit et cela m'inquiétait. Je lui ai fait prendre quelques bouteilles d'Ovonol et elles s'est mise à engraisser et à gagner des forces. Maintenant elle est très bien." Mme Arthur Primeau, 787 rue Centre, Montréal.

Prix $1.00, six bouteilles $5.00, chez tous les marchands de remèdes, ou expédié sur réception du prix.

Manufacturé par la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE limitée, 274 rue St-Denis Montréal.

POURQUOI PAS?

Il est rare que nous attirons l'attention du public sur d'autres lignes que les nouveautés. Aujourd'hui nous élargissons un peu notre cadre en voulant vous faire connaître les avantages que vous pouvez retirer de nos prix et de notre immense assortiment.

Nous prions le public d'examiner les prix de notre maison pour les lignes suivantes, il y a de très grands profits à réaliser.

Bonnes **COUVERTES** en toile carreautée pour chevaux, en prévision des refroidissements. Valeur certaine $4.00 pour **$1.99**

COUVERTE en grosse toile, pour l'écurie, qualité très solide de gros canevas $2.50 pour **$1.89**

COUVERTE de voitures en voile de fantaisie, brodée, protège genoux. A débarrasser **$1.39**

NATTES, petits carrés en caoutchouc pour fond d'auto et de voiture.. **$1.50**

COUVERTES en filet **chasse-mouche**, faites en bonnes cordes de couleur. Spécial **$1.99**

Pour plus tard, **CHAUDE COUVERTE** en toile serrée, doublée en feutre. Valeur régulière de $6.00 pour **$4.49**

COUVERTE de voiture en édredon ou en laine utilisable pour voiture ou auto **$1.25 à $5.00**

NATTES en coco pour fond d'auto ou de voiture **$1.50 à $3.50**

Profitez de notre vente de savon **"Palm Olive"**, quelques centaines de grosses, 3 morceaux pour **29c**
6 morceaux pour **58c**
12 morceaux pour **$1.16**

PROCUREZ-VOUS La Revue Pictorial

C'est la plus complète, la plus intéressante en même temps que la plus instructive.

Les nouvelles amusantes qu'elle publie vous forcent à la lire; c'est le moyen le plus pratique et le plus agréable de vous familiariser avec la langue anglaise.

$2.00 par année ou 20c l'unité, 12 numéros par année le 15 de chaque mois.

Nous sommes le seul grand magasin de nouveautés à fournir la revue, les patrons et les catalogues Pictorial. Venez nous voir.

Myrand & Pouliot Limitée

ST-ROCH

Nous avons besoin de commis d'experience

LIFE SAVERS

RONDELLES A LA MENTHE

Le point de départ du contentement

Qui vous mettent sur la route conduisant à la joie de vivre. Plus de panne à redouter; quand tout votre mécanisme intérieur se mettrait en grève, un de ces petits "LIFE SAVERS" sur votre langue suffirait à raviver vos énergies.

QUATRE ESSENCES

PEP-O-MINT (Menthe) **CL-O-VE** (Clous) **WINT-O-GREEN** (Thé de Bois) **LIC-O-RICE** (Réglisse)

Partout 5 sous

MINT PRODUCTS COMPANY LTD

Distributeurs—MacLean, Benn & Nelson Limited, Montréal.

12

Chaque Paquet de 10c de
PAPIER A MOUCHES WILSON
TUERA PLUS DE MOUCHES QUE $8.00 VALANT DE N'IMPORTE QUEL ATTRAPE-MOUCHE COLLANT.

Propre à manipuler. En vente chez tous les pharmaciens, épiciers et marchands généraux.

UN GARCON DE 8 ANS SE NOIE

St-Jean, N.-B., 15.—Jasper Roy, âgé de 8 ans et fille de Thomas Roy, de Norden, Miramichi, s'est noyé dans la rivière hier matin, pendant qu'il se baignait près de Buckley's Mill. Il était en compagnie d'un autre garçon. Tous deux s'avancèrent trop loin dans l'eau. Le jeune Roy disparut avant qu'on eut pu lui porter secours. Son compagnon a été secouru.

SALOPETTES CHEMISES et GANTS
BOB LONG
FAITS PAR L'UNION
Connus d'un océan à l'autre
R. G. LONG & CO. LIMITED
Toronto Canada

LE DERNIER COMMUNISTE

Berlin, 15.—Erich Toller, de Munich, un communiste et le dernier des fonctionnaires du gouvernement soviet bavarois à être jugé, a comparu devant une cour militaire à Munich hier. L'accusation la plus importante qui pèse sur lui c'est qu'il a pris une part active dans la direction des opérations des Gardes Rouges contre les troupes du gouvernement à Dacham.

FEMMES EN AFFAIRES

La puissance de la femme en Amérique est bien illustrée par les milliers de femmes qui sont entrées dans presque toutes les branches d'affaires pour remplacer les hommes enrôlés durant la guerre. Le meilleur actif de ces femmes c'est leur santé. N'empêche que bien des femmes ont été prises de faiblesse et de nervosité et n'ont pu résister aux efforts de la vie des affaires. Ces femmes devraient se rappeler que le Composé Végétal de Lydia-E. Pinkman est un véritable remède essayé qui depuis quarante-cinq ans rend aux femmes d'Amérique leur santé et leur force.

CE N'EST PAS FLATTEUR POUR ELLE

Dans une réunion féminine, chacune vantait son mari.

—Le mien, dit une jeune femme, ne boit pas, ne joue pas, ne jure pas, n'a aucune mauvaise habitude.

—Fume-t-il? demanda sa voisine.

—Il fumera bien un cigare après un bon dîner, mais cela ne lui arrive pas une fois par mois.

Ses compagnes se mirent à rire, mais elle n'a pas paru comprendre pourquoi.

CASTORIA
Pour Bébés et Enfants
En Usage Depuis Au Delà De 30 Ans
Porte Toujours La Signature de Chat H. Fletcher

A BERLIN

Une partie des employés de tramways décident de retourner au travail.

Berlin, 15.—Les employés de tramways ici ont voté de continuer la grève. Le vote a été de 10,643 contre 6,545. Comme ce vote n'est pas les deux-tiers de la majorité, les ouvriers vont reprendre le travail, mais un grand nombre d'entre eux disent qu'ils vont persister dans leur décision. La direction des tramways a annoncé que tous ceux qui ne seront pas retournés au travail jeudi seront considérés comme congédiés.

Venez! Quand même!

Que vous ayez besoin ou non, vous découvrirez toujours parmi nos réductions quelque chose que vous serez tenté d'acheter.

I.-A. FORTIN Enr.
123 rue St-Joseph
15-10-12

UNE ENTREVUE DE M. BRIAND

Pourquoi le général Nivelle succéda au maréchal Joffre à la tête des armées françaises, en décembre 1916.

Paris, 16.—M. Marcel Laurent, qui poursuit dans la "Grande Revue" la publication de son étude sur "l'organisation de la Victoire", a obtenu de M. Aristide Briand d'intéressantes déclarations fixant un point d'histoire :

Le 12 décembre 1916, la reconstitution du cabinet Briand était officielle et un décret nommait le général Nivelle, commandant en chef des armées du Nord et du Nord-Est, en remplacement du général Joffre, qui devenait conseiller technique du gouvernement.

S'agissait-il d'une disgrâce pour ce dernier ?

—Nullement, nous a répondu M. Aristide Briand, à qui nous avons posé cette question: "Mon intention avait toujours été de placer sous le commandement suprême d'un seul chef les armées alliés opérant sur tous les fronts. Virtuellement chef d'état-major général, le général Joffre devait remplir cette mission au comité de guerre avec le titre et la charge d'un conseiller technique. Nous l'élevions au-dessus du champ de bataille pour qu'il pût considérer tous les champs de bataille. Sa popularité, indiscutée auprès de nos alliés, lui conférait une autorité sans égale qu'eût affermie encore sa présence permanente aux côtés du gouvernement. Tous les états-majors de l'Entente se fussent inclinés devant ses avis."

Ces fonctions nouvelles, le général Joffre ne les exerça que très peu de jours. Un incident léger survint entre le ministre de la guerre et lui, en l'absence de M. Briand, malade. Le général Joffre contristé, eut la velléité de démissionner. Mis au courant, le président du conseil parvint à l'en dissuader, mais comme le général se sentait un peu fatigué et réclamait quelque repos:

"Qu'à cela ne tienne! s'écria M. Briand. Je vais faire pour vous le maximum de ce qu'on peut faire pour un grand soldat! Nous allons vous nommer maréchal! . . ."

Le 27 décembre, le général Joffre était maréchal de France. Mais cette fois encore, cette "promotion" dans l'esprit de celui qui la fit signer ne devait pas être un pompeux honorariat; M. Aristide Briand pensait que, ceint de cet exceptionnel prestige, le vainqueur de la Marne serait, par la suite, un conseiller militaire, encore plus souvent consulté et écouté.

TROIS BRAVES DE LA MEME FAMILLE

Nous avons le plaisir de mentionner aujourd'hui les noms de trois braves de la même famille, les soldats Gaston Lemieux, fils de Mme Vve J.-N. Lemieux, Victor Lemieux, fils de M. P.-X. Lemieux, et Gédéon Lemieux, fils de M. A.-N. Lemieux tous trois de Lévis.

Le soldat J.-Gédéon Lemieux

Le soldat J.-Gaston Lemieux s'est enrôlé dans le corps des Ingénieurs le 27 mai 1918.

Il est parti pour l'Angleterre le 28 juillet suivant. Il a visité la France et la Belgique. Il était dans la réserve sur la ligne de feu. Il est revenu le 5 juillet dernier en parfaite santé.

Le soldat Gaston Lemieux

Le soldat Vicor Lemieux s'est enrôlé le 28 mai 1918 dans le corps du Laval. Il est parti pour l'Angleterre le 21 juillet. Malgré son désir il a dû rester aux camps de Bramshott et de Ripon. Il est revenu le 4 juillet dernier.

Le soldat Gédéon Lemieux s'est enrôlé le 3 mai 1918 dans le corps de réserde San Lucia. Il est parti le 10 mai suivant pour les Indes Occidentales. Il a visité une partie des Petites Antilles. Il et revenu le 17 juin dernier.

Le soldat Victor Lemieux

Tous trois ont été l'objet d'une belle fée de la part de leurs parents et amis. A l'occasion de leur retour, nous leur souhaitons la plus cordiale bienvenue.

UN CONSEIL

Le père distrait.—Ma fille n'a pas de talent pour la musique, et grâce à sa pratique constante, elle persiste à continuer à être une nuisance à la famille. Que me conseillerez-vous de faire?

Le conseil de la famille.—Mariez-la à quelqu'un d'une autre famille.

ON FETERA LE RETOUR DU R. P. FORTIER

La réception aura lieu dimanche prochain le 20 juillet.—Un avis aux paroissiens des autres paroisses de la ville.—Le programme de la fête.

Le comité organisé pour la réception qui sera faite dimanche le 20 juillet à l'occasion du retour au milieu des paroissiens de St-Sauveur, du Rév. Père Fortier fait un appel généreux à tous les paroissiens de St-Sauveur et des paroissiens de différentes paroisses de la ville, de bien vouloir se rendre au marché St-Pierre, dimanche le 20 juillet à 9½ heures a. m. pour prendre part à la procession organisée par ce comité, pour se rendre au bateau de Montréal et saluer l'arrivée du Glorieux Aumônier militaire de la grande guerre de 1914.

Le R. P. FORTIER, O. I. M.

Pour cette occasion, il y aura messe solennelle, en l'église de St-Sauveur à 11¼ heures a. m.

Le héros de la fête dira lui-même la messe et le chant sera sous la direction de la chorale des Frères des Ecoles de la Doctrine Chrétienne de St-Sauveur, et la quête sera faite par les dignitaires du comité d'organisation et ces derniers seront accompagnés de militaires revenant du front.

Tous les soldats revenant du front pourront se joindre à cette démonstration et se réunir sur le marché St-Pierre.

Nous espérons que tous se feront un devoir d'y assister.

Pour cette occasion le comité a mis à la disposition du public, un insigne souvenir, lequel sera vendu pour contribuer à rembourser les dépenses de cette fête et nous comptons sur la générosité des paroissiens et amis de se faire un devoir d'acheter ce souvenir qui sera un gage toujours vivace de cette grandiose fête qui sera faite en l'honneur d'un Oblat de Marie Immaculée revenant glorieusement blessé du front.

Le sermon de circonstance sera prononcé par le Rév. Père Beaupré curé de la paroisse.

Etant donné le court délai à l'organisation de cette fête et n'ayant pu rencontrer tous les gens personnellement, pour pouvoir contribuer au cadeau offert dimanche soir, le comité prie ces messieurs de bien vouloir les excuser mais néanmoins le comité sera très heureux de recevoir, toute souscription. Ceux qui voudront faire quelque chose en la circonstance pourront adresser leur obole à l'adresse suivante:

M. P. Couillard,
75 rue Sauvageau. Cité.

Le soir, dans les salles de l'Orphelinat de St-Sauveur, il y aura banquet, et présentation d'adresses.

Les cartes sont en vente au prix de $1.50 le couvert, et nous espérons que l'assistance sera nombreuse afin de montrer au révd Père Fortier que St-Sauveur se souvient encore des bonnes paroles et de ses sages conseils.

Le "Soleil" annoncera dans le courant de la semaine le programme officiel de la fête.

Il ne faut pas s'offenser que les autres nous cachent la vérité, puisque nous nous la cachons si souvent à nous-mêmes.

Buveurs de thé et de café Prenez-en note !

Il n'y a pas de hausse dans le prix du

INSTANT POSTUM

mais il se fera probablement sentir une augmentation de votre confort et de votre santé si vous quittez le

thé ou le café pour le Postum

DEFENSEUR DE LA LIGUE DES NATIONS

Le sénateur Swanson de la Virginie veut que le pacte de la Ligue soit adoptée sans réserve.—L'exclusion de certains immigrants des Etats-Unis.

Washington, 16.— Dans un discours qui a duré trois heures, le sénateur Swanson, de la Virginie, a ouvert le débat au sénat, sur le traité de paix et sur la Ligue des nations. Le sénateur s'est déclaré en faveur de la Ligue des nations. Il ne veut pas de réserves, sans cela le traité de paix devra retourner à la conférence de la paix.

Le sénateur Swanson dit que si on inclut des réserves dans le traité de paix, ces réserves auront l'effet d'amendements et comme les amendements doivent être approuvés par tous les signataires du traité de paix pour les lier, le traité dans ce cas devrait retourner à la Conférence de la paix.

Le sénateur Swanson a discuté les amendements que les adversaires du pacte de la Ligue des nations proposent d'insérer. Ces amendement sont d'après lui, inutiles. Il admet que la clause X qui donne des garanties territoriales aux nations qui font partie de la Ligue, s'applique aux Etats-Unis comme aux autres nations. Il n'admet pas cependant que cette clause puisse conduire les Etats-Unis à intervenir dans les petites querelles entre nations d'Europe parce que les Etats-Unis, par le Congrès, ont droit de décider où leurs soldats doivent aller combattre.

La doctrine Monroe, dit le sénateur de la Virginie, est parfaitement sauvegardée par la Ligue des Nations. De plus, cette doctrine a été formellement reconnue, pour la première fois, par les pays étrangers comme un lien qui unit les autres nations. Dans les affaires purement domestique, les Etats-Unis pourront en vertu de la Ligue des nations prendre la décision qu'ils voudront.

Le sénateur Swanson donnait les arguments du gouvernement. Il a provoqué un vif débat au cours duquel les représentants des différents partis ont exprimé leurs opinions au sujet du traité de paix et de la Ligue des Nations.

Le sénateur Fall, républicain, de New-Mexico, est d'avis que le Sénat doit, à tout prix, faire des réserves au sujet du traité de paix, dût le traité retourner à la Conférence de la paix.

Le sénateur Kellog dit que la doctrine Monroe n'a pas été reconnue dans aucun traité ou aucune entente internationale.

Il a cité l'article 15 du pacte de la Ligue qui prévoit le cas où un différend entre deux nations s'élèverait et où il ne serait question que d'affaires domestiques. Dans ce cas, le conseil de la Ligue, ne prendra pas de décision

Les sénateurs ont discuté la question de savoir si le Congrès aurait le droit d'exclure certains immigrants des Etats-Unis.

Le comité des Affaires étrangères du Sénat a approuvé deux résolutions demandant au président Wilson des renseignements au sujet des négociations de Versailles. Ces résolutions ont trait à l'accord relatif à Chan-Toung, au prétendu traité secret entre le Japon et l'Allemagne et au fait que Costa-Rica n'a pas été reconnu comme belligérant.

Dans la résolution au sujet de l'entente germano-japonaise, on demande au président Wilson de donner une copie du traité qui a été négocié en 1918. Les sénateurs désirent savoir pourquoi Costa-Rica n'a pas été admis à signer le traité de paix. La résolution au sujet de Chan-Toung demande la copie d'une lettre qui aurait été écrite par le général Bliss, un républicain d'Idaho, le secrétaire Lansing et M. Henry White, en protestation contre les dispositions du traité qui ont trait à Chan-Toung. On demandera des renseignements pour savoir ce qui en est de la tentative de la part des délégués japonais d'intimider les délégués chinois.

NOCES D'ARGENT ACADEMIQUES

D'"Excelsior" :

M. Paul Bourget est le seul des Quarante qui aura atteint en 1919 ses vingt-cinq ans d'immortalité. Il fut élu en 1894.

Bel âge académique. Ces noces d'argent seront fêtées, mais de la façon la plus simple, et non, comme on le croit généralement, par une cérémonie quelconque.

De discrètes félicitations de ses confrères, un jour de séance ordinaire, des poignées de main. Ce sera à peu près tout.

Peut-être évoquera-t-on aussi quelques souvenirs sur le prédécesseur, Maxime du Camp. Cette piété à la mémoire des absents est une des exquises politesses de l'Académie. Les aînés en élection de M. Paul Bourget : MM. le comte d'Haussonville, de Freycinet, Pierre Loti, Lavisse, qui, seuls des académiciens d'aujourd'hui, siégèrent avec M. du Camp, pourront rappeler quelques traits, un peu caustiques sans doute, de ce confrère terrible. Et puis ce sera bien tout.

MM. d'Areonval, à l'Académie des sciences ; Marqueste et Théodore Dubois, à l'Académie des beaux-arts, fêtent aussi, cette année, leurs noces d'argent, qui vaudront des hommages à Brown-Sequard, à Cavelier et à Gounod, leurs prédécesseurs.

Un vieux baron du voisinage, bête comme une oie et dont l'haleine était d'une odeur repoussante, rendait fréquemment visite à la châtelaine de Pierrefitte et, pendant son entrevue, ne soufflait mot. La charmante dame s'en ennuya, et dit un jour:

Cet homme est certainement mort car il ne dit rien et sent très mauvais.

The GERHARD HEINTZMAN

Ce n'est pas une dépense que d'acheter un Piano, un Piano automatique ou un Phonographe.

Gerhard Heintzman

C'est tout simplement, acheter une nourriture saine pour l'âme, pour le cœur et l'esprit.

Il vous apporte cette musique dont l'influence remonte le moral et rend le foyer plus attrayant.

Et nous accordons des termes si faciles, si commodes, que c'est un plaisir d'en acquitter le paiement.

En aucun temps, si vous aimez à entendre et examiner le meilleur piano au Canada, venez à 239 St-Joseph.

P.T. LEGARÉ LIMITÉE

The GERHARD HEINTZMAN

PROPAGANDE CANADIENNE PARMI LES ANGLAIS

Le mot propagande est devenu à la mode depuis la guerre. On nous a parlé de la propagande allemande de la propagande française, etc., mais on prête à ce mot un sens qui le rattache aux activités policières du pays dont on parle.

Si l'on profitait de la paix et de l'exemple donné aux autres provinces par la province de Québec pour faire de la propagande canadienne-française, qui, cette fois, aurait pour but de faire mieux connaître et apprécier les Canadiens d'origine française par leurs compatriotes d'origine anglaise?

Nous avons eu, fort heureusement de nombreux défenseurs parmi les écrivains de langue anglaise, malheureusement l'effet de leurs livres ou de leurs articles ne peut être que temporaire. Les groupements de la Bonne Entente ne sont plus guère actifs et leur action est restreinte.

Ce qu'il faudrait et ce qu'il appartiendrait aux grandes sociétés canadiennes-françaises de subventionner, c'est la publication en anglais d'un journal hebdomadaire, donnant les nouvelles des grands mouvements exclusivement canadiens-français, et contenant des articles de fonds sur l'idéal des Canadiens-français et leur mentalité.

Ce journal serait adressé gratuitement à tous les sénateurs, députés et hommes publics des provinces anglaises ainsi qu'aux grands journaux. On ne pourrait plus plaider ignorance pour expliquer les attaques par trop fréquentes faites contre notre province; et sitôt qu'un article paraîtrait contre nous on les nôtres, dans la presse anglaise, nous aurions un organe où nous pourrions remettre les chose au point.

Il va de soi qu'un tel organe doit rester étranger à la politique et il faudra qu'il soit dirigé par un comité de rédaction ayant suffisamment de largeur de vue pour que le journal respecte les opinions politiques ou religieuses de chacun.

Le coût de la publication d'un tel journal de propagande serait minime, car les frais de rédaction seraient peu élevés étant donné qu'une nombreuses collaboration gratuite est assurée à une feuille de ce genre dès ses débuts. Reste les fais d'impression, de poste et d'administration, qui pourraient être réduits au minimum, grâce à l'appui qui ne manquerait pas d'accorder à une telle œuvre le gouvernement fédéral, et à l'apport de nombreuses bonnes volontés. On pourrait presque compter d'avance sur une subvention du gouvernement provincial et des grandes sociétés canadiennes. La Société St-Jean-Baptiste, les Artisans, l'Union St-Joseph, etc., etc., ad infinitum, auraient tout avantage à appuyer financièrement un tel projet.

L'idée vaut ce qu'elle vaut—si elle a le mérite d'être reprise et appuyée par d'autres journaux, nous saurons que nous aurons frappé la note juste et ce sera là toute notre récompense.

"L'administration")
(Pointe-aux-Lièvres)

MANGEZ DES QUEUES DE KANGOUROUS

De l'Œuvre:

Une importante maison australienne recommande en ces termes la viande de conserve qu'elle va tenter d'introduire sur les marchés d'Europe:

"Le kangourou a été jusqu'ici le plus méconnu des animaux! Seuls quelques rares gourmets rendaient justice à ses mérites et appréciaient sa chair comme il convient. Proclamons la vérité! Un rôti de kangourou cuit à point est le plus fin morceau que l'on puisse savourer. Les énormes muscles de la queue, en particulier, sont si tendres, une fois préparés, si exquis, qu'on prendrait en dégoût les gibiers les plus recherchés et les viandes de boucherie les plus délicates.

"Un illustre médecin de l'hôpital de Melbourne attribue au filet de kangourou de précieuses vertus thérapeutiques.

"Contrairement à ce qui se produit généralement, la mise en conserve, loin d'affaiblir les qualités de cette chair, les met en valeur d'une façon remarquable."

UN MOT CORNELIEN

D'un très intéressant article sur "Mulhouse", écrit par M. Charles Schmidt pour "Notre Alsace, notre Lorraine", la belle publication imprimée sous la direction de MM. l'abbé Wetterlé et Carlos Fischer:

Dès le début, les Allemands purent se rendre compte qu'ils se heurteraient à un mur d'airain: les fabricants de Mulhouse ne se laisseraient pas faire. Jean Dollfus le montra quand, dans une circonstance restée fameuse, il rendit, avec dignité, aux généraux allemands "l'ordre pour la Couronne" qui lui avait été octroyé à quelque exposition. Deux ans après, lors d'une crise ouvrière grave, le Kreisdirektor essaya d'acheter la docilité des Mulhousiens en offrant des secours aux ouvriers. Ce fut encore Jean Dollfus qui intervint: "Jamais, tant que je serai vivant, je n'accepterai un sou du roi de Prusse! — Mais, alors, qui comblera le déficit de votre commune? fit le fonctionnaire

—Moi, monsieur!"

Un homme pâle et l'air ennuyé entra dans la boutique d'un droguiste nous conte le New York Herald:

—Avez-vous le reconstituant X...? demande-t-il.

—Oui, dit le droguiste.

—Donnez m'en six bouteilles.

—Vous avez probablement essayé sans succès les autres remèdes? lui demande avec intérêt le droguiste.

—Non, elle n'est pas malade du tout. Mais j'ai lu dans le prospectus de ce reconstituant la lettre d'une femme qui, après en avoir prix six bouteilles, écrivait: "Je ne suis plus la même"!

Bon marché

Notre grande vente est commencée, venez nous voir, nous nous sommes préparés à en faire une vente de bon marché sans précédent.

La maison Fortin Enr.
746 rue St-Vallier
12—6 fs

QUALITY AFH DRESSES & WAISTS

QUEBEC ET MONTREAL

GRANDE VENTE D'AGRANDISSEMENT

Vente Colossale de Robes

Ces robes sont tous des modèles exclusifs provenant des dernières créations de New-York que nous écoulerons à des prix ridicules, défiant toute compétition à Québec ou ailleurs.

Voici quelques prix qui vous donneront une idée de nos bons marchés.

ROBES en net. Prix régulier $10.00 et $12.00 pour **$5.50**

ROBES en Shantung et soie pongée. Prix $20.00. $25.00 pour **$10.50**

ROBES en mousseline et soiesette. Prix régulier $15.00 et $18.00 pour **$8.50**

ROBES en popeline et foulard. Prix régulier $25.00 pour **$15.00**

THE AMERICAN FASHION HOUSE

69 RUE BUADE, TELEPHONE 4975
369½ RUE ST-JOSEPH, TEL. 7832

TARIF
— DES —
Petites Annonces
pour la ville

1 cent par mot de chaque insertion.
Aucune insertion à moins de 25 cents.
Six insertions consécutives au prix de quatre.
Toute annonce publiée dans ces colonnes doit être payée avant son insertion.

—ARGENT A PRETER—

ARGENT A PRETER. S'adresser à L.-E. Fortier, notaire, 111 rue St-Joseph. Tél. 4496. 19juin-26fs

ARGENT à prêter sur hypothèque. S'adresser à Robert Trudel, notaire, 64 rue St-Joseph. Tél. 4385. 15-6fs.—

ARGENT A PRETER sur première hypothèque, plusieurs montants. S'adresser à Charles Morin, N. P., 20 rue Massue, Québec. 16-juil-26fs

— ARGENT DEMANDE —

ARGENT demandé sous bonnes conditions. S'adresser à tél. 6819. 15-3fs.—

AUTOMOBILE A VENDRE

AUTO McLaughlin à vendre, en parfait ordre, 5 places, 4 pneus neufs, 1 de rechange, storage neuf, équipement complet. Visible le soir, de 5 à 7 heures, au No 17 rue St-Gabriel. 10-6fs.—

AUTO.—A vendre Chevrolet (Runabout) à bon marché, en parfait ordre. S'adresser à Labrecque & Carette, 115, 1ère ave, Limoilou. Tél: 5800. 10-6fs.—

AUTO.— A vendre auto Gray Dort, en très bon ordre, à bon marché pour un prompt acheteur. S'adresser à J.-A. Caron, 147 côte de la Montagne, chambre 4.—Tél. 6610. 15-12fs.—

AUTO à vendre, Studebaker, modèle 25, 4 cylindres, 5 passagers, n'ayant fait que 3,800 milles. Réparé et verni à neuf. Top neuf. Bonnes conditions. S'adresser à Alfred Noreau, 249 rue St-Laurent, Lévis. Tél: 625 sonnez 3, Lévis. 15-6fs.—

AUTO.— Hupp, 5 passagers, en très bon ordre, 4 pneus neufs, capote neuve. Le tout de première classe, à vendre à bon marché. S'adresser à 7½ Claire-Fontaine. 15-3fs.—

AUTO.—A vendre auto Maxwell, 1919, 5 passagers, équipement des plus complet, un pneu extra, "bumpers", à pratiquement pas servi. Cause de vente: maladie. S'adresser à V. Lacasse & Cie, 7 rue Ste-Claire. Tél. 3015. 15-3fs.—

AUTOMOBILES.— A vendre automobile Hudson, 6 cylindres, modèle 1916, en très bon ordre, 2 pneus de rechange; un Studebaker, 5 passagers, modèle 1914, en parfait ordre. S'adresser à 488 rue St-Jean. P.-W. Willett. Tél. 1749. 14-5fs.—

AUTOMOBILES à vendre: trois Ford touriste, 1 Ford camion, 2 McLaughlin touriste, 1 Overland. Bon bargain. J.-Ed. Poulin, rue de la Couronne. 11-6fs.—

AUTOMOBILE à vendre: un Hudson Super-Six, 7 places; un McLaughlin D-55, 7 places, un petit Chevrolet, 5 places, un Overland routier, deux places. Ces autos sont à vendre ou à échanger. S'adresser à Universal Tire, 22 de la Couronne. Tél. 6555. 12-6fs.—

AUTOMOBILE Regal, 7 passagers, à vendre à bon marché. S'adresser à 43 rue Bagaud. 15-6fs.—

AUTOMOBILE.— A vendre automobile McLaughlin-Buick, modèle 1918, 5 passagers, 60 h. p., 4000 milles. En parfait ordre. Tél. 2294 ou écrire à boîte 014, Le Soleil. 15-6fs.—

AUTOMOBILE à vendre, "McLaughlin" 7 passagers, modèle 1915, à vendre pour $1,200, à bonnes conditions. S'adresser à 14 Racine, tél. 496 Arthur Bouchet. 7-9-11-14-16-18juil

AUTOMOBILE à vendre, Sedan Ford, modèle 1919. Un char ayant parcouru à peine 500 milles. Deux pneus de relai, "shock absorbers", etc. Vendra pour $1,150 comptant. Ayant coûté $1,300 à part les accessoires. S'adresser à 194 St-Vallier, Québec.

—CHAMBRES A LOUER—

CHAMBRES.— Grandes chambres chauffées, eau chaude dans les chambres. Usage du téléphone. S'adresser à 18 rue Hébert, Rempart. 10-6fs.—

CHAMBRE.—Belle grande chambre, avec balcon, chambre de bain, place d'auto, pour deux personnes. S'adresser à 195 Notre-Dame-des-Anges. 11-6fs.—

CHAMBRES. Belles chambres, avec chambre de bain, usage du téléphone, près du boulevard Langelier. S'adresser à 614 rue St-Vallier. 12-6fs.—

CHAMBRE meublée à louer avec toutes les améliorations modernes. S'adresser à 200 rue St-Olivier. 14-6fs.—

CHAMBRES simple et double, bien meublées, améliorations modernes avec pension. Pension au repas ou à la semaine. Prix modérés. S'adresser à Pension St-Jean, 212 rue St-Jean. 14-6fs.—

CHAMBRE à louer, très belle, avec lit double et toutes les améliorations modernes, chauffées à l'eau chaude et usage du téléphone. S'adresser à 25½ Couillard. 15-2fs.—

— CHEVAL DEMANDE —

CHEVAL.—On demande à acheter cheval et voiture pour argent comptant. Mentionnez prix et détails. Ecrire à casier 013, Le Soleil. 15-6fs.—

—CHEVAUX A VENDRE—

CHEVAL, voiture et harnais à vendre. S'adresser à 49 rue Père-Arnaud, St-Malo. 19-6fs.—

CHEVAL.— A vendre cheval de 6 ans, bon pour tout ouvrage, pesanteur environ 1100 lbs, aussi harnais à bon marché. Visible au No 1105 rue St-Valier, Québec. 15-6fs.—

PONEY à vendre, aussi attelage d'été et d'hiver, banneau, etc., en parfait ordre. Cause de vente: aucunement besoin. Adj. Jenkins, 29 rue Bégin, Bienville. 10-6fs.—

PONEY.— A vendre un beau poney tout attelé, petite jument de cinq ans. S'adresser à L.-S., 83 8e avenue, Limoilou. 16-6fs.—

— DIVERS A VENDRE —

BARDEAUX.— 70,000 mille bardeaux de cèdre à vendre à $2.00 le mille par quantité au besoin de l'acheteur. S'adresser à Jos. Proteau, avenue Raymond, Beauport. Tél. 3715 sonner 3. 5-7-9-12-14-16-19

BOIS DE CONSTRUCTION.— Une grande quantité de bois de construction de toute sorte, en pin et épinette, charpente jusqu'à 46 pds de long, de différentes grosseurs en pin, à vendre à grande réduction. S'adresser à Jos. Proteau, avenue Raymond, Beauport. Tél: 3715 s. 3. 5-7-9-12-14-16-19juil—

BARGE DE PECHE.— A vendre une barge de pêche, 24¼ x 7¾ et 2½, slip quille, 4 voiles, engin auxiliaire. Le tout en bon ordre. Conditions faciles. S'adresser à Ernest Labrecque, 18 rue Buade. 14-6fs.—

BOIS DE CHAUFFAGE.— A vendre à bon marché, 200 cordes de merisier et érable de 2 pieds, scié de l'hiver dernier. Gignac & Frère Enrg., coins des rues St-Roch et des Fossés. Tél. 7538. 14juil-15fs

BOIS DE CHAUFFAGE.—Merisier et érable, fendu, livré, 10 pcs. $3.75; 12 pcs. $4.25; bouleau, 10 pcs. $3.50; 12 pcs. $4.00; bois mou, voyage, $3.25; petit bois pour allumer $3.00. Aussi blocs et slabs. Stadacona Box Co., 164 rue Grant. Tél. 4382. 11juil-52fs.—

BOUTIQUE.— A vendre, boutique de charron, toute neuve, 40 pds de largeur, 24 de largeur, emplacement de 80 pds carré. S'adresser à Mme Vve Hon. Tremblay, Ancienne-Lorette. 15-6fs.—

—DIVERS A VENDRE—

CHARBON de bois en poche à vendre, 35 cts la poche, livré à domicile. Albert Royer, coin Aqueduc et Châteauguay. Tél. 5307. 15-6fs.—

CHIENS et VACHE.— A vendre, pour cause de départ, deux chiens, un griffon havane, un épagneul (cocker). Aussi une vache à lait. S'adresser à 304 rue St-Jean. 15-6fs.—

COMPTOIR.— A vendre un comptoir de 22 pieds environ avec tiroirs, finis chêne antique. S'adresser à Carrier (limitée), 123 à 131 rue Commerciale, Lévis. 14-6fs.—

FOUGERE.—A vendre magnifique plante fougère. S'adresser par téléphone 5506. 16-3fs.—

GRAPHOPHONE "Regina", caisse en chêne, avec couvercle, à vendre à sacrifice avec un lot de records d'acier. Vendra le tout au très bas prix de $35.00 à un prompt acheteur. S'adresser à 19 de la Canardière, Limoilou. 15-6fs.—

HABITS DE SOLDATS.— Du 11 à 19 juillet, grande vente de vêtements militaires condamnés chez H. Goldapple, 161 rue St-Paul, Québec. 11-6fs.—

JOUETS.— A vendre des jouets militaires en métal, de formes et de couleurs les plus variées, et vendant à des prix défiant toute concurrence, directement de la Fabrique "Canadian Toy Soldier Co." boîte postale 82, St-Roch, Québec. 17juin-26fs

LAPINS.— A vendre 19 lapins de race et croisés. Pour le tout, $25.00 ou séparément à 40 centins en montant. S'adresser au No 60 rue Ste-Thérèse, Québec.

MEUBLES D'OCCASION.— 3 lits en fer, 1 set de boudoir, 1 bureau, 1 pupitre roll top et chaise, 2 tables extension, 1 poêle à gaz, un lot considérable de chaises et meubles neufs, ainsi que quelques glacières et carrosses pour bébés, à sacrifice, pour faire de l'espace. Dépôt des Bons Marchés Enrg., No 123 du Pont. 11-6fs.—

MOTEURS.— A vendre deux moteurs de 5 forces et un engin à gazoline de 2 forces. S'adresser à 27 St-Flavien. O. Vézina & Cie. Tél. 3983, rés. 8321. 11-6fs.—

MOULIN à scie neuf, à vendre, pouvoir de cent forces, dans un bon centre de nouvelle colonisation, avec roulant ou non. Maison pension, maison privée, deux écuries, grange, 300 acres de terre, etc., à un prix raisonnable pour un prompt acheteur. S'adresser à H. Fournier, Fournierville, via Causapscal. 11-6fs.—

MOTOCYCLETTES à vendre, Harley-Davidson avec "char de côté", et un Dayton de luxe, équipement électrique aux deux. S'adresser à D. Chamberland, 1273 rue St-Vallier, Québec. 10-6fs.—

POELES USAGES.— Nous avons en magasin plusieurs poêles remis à neuf à des prix raisonnables. Confiez-nous votre commande de suite. Une simple acompte suffit pour vous en assurer la livraison à l'automne. Aussi réparations et pièces pour poêles de toutes sortes. Dépôt des Bons Marchés Enrg., 123 du Pont. 12-6fs.—

WAGON.—A vendre un wagon "Democrat" à deux sièges. A voir en tout temps. S'adresser 140 rue Artillerie. 24-26fs

—DIVERS—

A TOUT LE MONDE.— Nous achetons tous les meubles neufs ou vieux, poêles, rideaux, par paire. Aussi toute sorte de linge d'hommes et femmes, capots, habillements, vaisselles, argenteries, verreries de toute sorte, aussi poêles à gaz et à l'huile, des kodaks, des bijouteries. S'adresser à P. Bowen, 16 rue Henderson, Palais. Tél. 7356. 17juin-26fs

A TOUT QUEBEC.— Je fais les réparations de tous meubles, revernissage, émaillage, réparations de parapluies, aiguisage de couteaux, etc. Prix modéré. J. Lussan, 32 rue Henderson. 15-6fs.—

LAMES de rasoirs de sûreté. — Nous les aiguisons comme des neuves à 25c la douzaine. Téléphonez 7846 et notre représentant se rendra chez vous. — Cie des Lames, Québec. 15-6fs.—

LAVAGE économique à 8 centins la livre, lavé et livré dans la même semaine. Tél. 4944. Buanderie des Familles. 8-juil-26fs

PUPITRE.—On demande à acheter un pupitre seconde main, roll top. Indiquez largeur, hauteur et profondeur. Aussi petit coffre-fort. Mentionnez les prix. A. Joubert, boîte 81, Mont-Joli, Qué. 14-4fs.—

STANTON'S EPILEPCURE.— Le seul remède infaillible contre l'épilepsie (tomber d'un mal), maladie devenue si commune de nos jours. En vente aux pharmacies J.-W. Gaudette, 1078 rue St-Vallier. H.-P. Barry, 122 rue St-Joseph, Québec. $1.25 la bouteille. Stanton's Epilepcure, 635 rue St-Hubert, Montréal, P. Q. 24-1ms.

LAVAGE économique. Demain, jeudi, téléphonez 4944 avant midi, nous irons chercher votre sac pour le retourner samedi. Buanderie des Familles. —9-16-23-30 juil. 6-13-20-27 août, 3-10-17-24 sept. 1-8-15-22-29 oct.

TELEGRAPHIE enseignée par une nouvelle méthode. Cours complet y compris administration des gares, cours jour et soir pour les deux sexes. S'adresser à The Hap Telegraph School, 60 côte de la Montagne. 16-6fs.—

— EMPLOIS DEMANDES —

COMPTABLE d'expérience, C. C. S. demande position dans un bureau de cette ville, références de premier ordre. S'adresser à casier 07, Le Soleil. 12-6fs.—

JEUNE HOMME connaissant le français et l'anglais, l'ouvrage de bureau, demande emploi dans un bureau pour le 1er août. Ecrire à casier 015, Le Soleil. 15-2fs.—

FEMMES DEMANDEES

COUTURIERES.— Bonnes couturières demandées pour les machines, 5 jours d'ouvrage. Bons gages. S'adresser à la Gardner Clothing, 645 St-Vallier. 10-6fs.—

COUTURIERES.—On demande des couturières. S'adresser à J.-O. Turgeon, 14 Champlain, Basse-Ville. 12-6fs.—

CUISINIERE.—On demande une personne sachant faire la cuisine. S'adresser au presbytère de N.-D. de Lévis. Une personne âgée sera préférée. 15-6fs.—

MENAGERE.—On demande une ménagère ayant des connaissances générales pour la tenue d'un presbytère de campagne. Bonnes références. S'adresser au bureau de la Prudentielle, Edifice Québec Railway. 14-3fs.—

—FILLES DEMANDEES—

FILLE.—On demande une jeune fille sachant les deux langues comme commis au salon de fourrures, expérience préférée. S'adresser à P.-A. Alain, 203 rue St-Joseph, Québec. 12juil-26fs

FILLE.—On demande une fille de chambre sachant servir les tables. Aussi une fille pour la buanderie. S'adresser à Mme Chs Lantôt, 9 rue Haldimand. 14-6fs.—

FILLE.—On demande une jeune fille comme cuisinière ou fille générale. S'adresser à Mme Griffin, 823 rue St-Valier. 15-6fs.—

FILLE.—On demande immédiatement une jeune fille pour se rendre généralement utile dans une maison de pension. S'adresser à Mme J. Catellier, 6 Marché Champlain. 16-2fs.—

FILLE.—On demande une jeune fille sachant écrire l'anglais et le français, ainsi que la sténographie. S'adresser par correspondance seulement au No 14 rue St-Joseph. J.-A.-T. Dionne. 16juil-26fs.

FILLES.—On demande une fille de salle et une fille de chambre. Aussi une fille générale. S'adresser à l'hôtel Brochu, 10 Marché Champlain. 15-6fs.—

FILLES.—On demande au Château Bel-air, à Ste-Pétronille, une fille de chambre, fille de salle, fille de "pantry". S'adresser à Ed. Fraser, au Château Belair. 1-juil-26fs

FILLES.—On demande des jeunes filles comme finisseuses dans la fourrure. S'adresser à P.-A. Alain, 203 St-Joseph, Québec. 11juil-26fs

FILLES.—On demande des filles pour une manufacture de bonbons. Pour informations, s'adresser à Produits B. O., 2 rue de Courcelles, St-Malo. 14-3fs.—

FILLES.—On demande des filles sachant travailler sur les moulins, dans la fourrure. S'adresser au No 85 rue St-Joseph et demander M. Ernest St-Pierre. 16-2fs.—

FILLES DE CHAMBRE demandées. S'adresser à la ménagère du Château Frontenac. 15-3fs.—

— FILLES DEMANDEES —

FILLES.—On demande des filles pour la confection des boîtes en carton. The Royal Paper Box Co., 82 boulevard Langelier. 14-6fs.—

FILLES.—On demande des filles pour travailler dans une manufacture de claques dans la province d'Ontario, nous payons les frais de passage de Québec à destination à condition que la personne travaille au moins une année à la manufacture. Nous garantissons un salaire d'au moins $1.50 par jour pour les premières semaines, aussitôt l'expérience acquise, une fille peut se faire un salaire beaucoup plus élevé. Il est nécessaire que la personne comprenne l'anglais. Pour plus d'informations s'adresser le jour à Brown Rochette (limitée), 580 rue St-Vallier, tél. 4432, après 6 heures le soir, Geo. Brown, No 67, 5e rue, Limoilou. Tél. 5373. 5juil-52—

FINISSEUSE.—On demande une finisseuse pour la fourrure. S'adresser chez M. Wilfrid Lachance, manufacturier de fourrures, 108 des Commissaires. 15-6fs.—

INSTITUTRICES.—La municipalité scolaire de St-Raymond paroisse a besoin de plusieurs institutrices pour écoles élémentaires. Références exigées. S'adresser à E.-L. Plamondon, sec.-trésorier. 15juil-15fs.—

JEUNE FILLE.—On demande une jeune fille pour une famille de 5 personnes. S'adresser à Mme Emile Tanguay, 9 rue Falardeau, Sacré-Coeur.

MODISTE.—On demande une bonne modiste dans la confection de chapeaux pour dames et des bonnes préparateuses. S'adresser à Mme P.-W. Willett, 388 rue St-Jean. Tél. 1749. 11-6fs.—

—HOMMES DEMANDES—

AGENTS pour articles en grande demande dans chaque famille. Si vous n'êtes pas de la ville envoyez 25 centins pour détails et échantillons. George Gunner, 227 d'Aiguillon, Québec. 10-6fs.—

ASSOCIE demandé avec capital, pour salle de massage et culture physique, à Québec. La préférence sera donnée à une personne d'un beau physique et désireux d'apprendre le métier avec un masseur d'expérience et qui jouit d'une bonne réputation. Casier 05, Le Soleil. 12-6fs.—

BARBIER.—On demande un compagnon barbier. S'adresser à J.-A.-T. Lambert, 131-131½, 5e rue, Limoilou. 15-6fs.—

BOULANGER.—On demande un bon compagnon boulanger, pour la campagne. Bon salaire. S'adresser à François Tailleur, St-Gilles, cté de Lotbinière. 15-2fs.—

BUCHERONS et JOURNALIERS. — On demande 50 bûcherons et 50 journaliers pour chemins de fer, plus hauts gages payés. S'adresser immédiatement au bureau d'engagement général, 349 rue St-Paul, Québec, en face de la gare du C. P. R. Tél. 377. 16-6fs.—

COMMIS.—On demande un bon commis pour ouvrage général: meubles et immeubles. S'adresser à chambre 212, Edifice Montmartre, 251 rue St-Joseph, St-Roch. 11-6fs.—

COMMIS.— On demande chez Jos. Côté (limitée), un commis possédant l'expérience du comptoir et bon vendeur pour notre succursale. S'adresser à M. Jos. Côté, 188 rue St-Paul. 11-6fs.—

COMMIS.—On demande un commis parlant les deux langues pour un bureau, chez un marchand de bois. S'adresser à W.-D. Brown, 127 rue St-Roch. 15-3fs.—

COMMIS.—On demande un jeune commis pour ouvrage général dans un magasin de gros. Spécifier salaire et âge. S'adresser à casier 016, Le Soleil. 15-6fs.—

CUISINIER.—On demande un homme ou une femme comme second chef cuisinier, avec références. S'adresser à l'hôtel Neptune Inn, 115 côte de la Montagne, Québec. 14-3fs.—

DOREURS et POLISSEURS demandés pour une fabrique de cadres d'images. S'adresser à J.-C. Comeau, lundi, mardi et mercredi soir, à l'hôtel St-Roch. 10-6fs.—

FORGERON.—On demande un bon apprenti forgeron. S'adresser à Léon Droiet, 27 rue Colomb. Aussi il offre à vendre un beau rockaway de famille léger, bandage de caoutchouc, à bonne condition. 14-6fs.—

GARCON.—On demande un garçon pour une ronde de journaux dans Montcalmville. S'adresser au Québec Telegraph, rue Buade. 15-3fs.—

GARCONS.—On demande un garçon de 18 à 20 ans et aussi des garçons de 14 à 16 ans pour aider dans une manufacture de produits alimentaires. Références exigées. S'adresser à 185½ rue Colomb.

HOMME.—On demande un jeune homme fort, célibataire, pour prendre soin d'un homme paralysé. S'adresser à casier 012, Le Soleil. 14-3fs.—

HOMME.—On demande un homme sobre ayant de bonnes références et bonne clientèle d'épicerie, comme vendeur en gros, dans la ligne des fruits. S'adresser à casier 013, Le Soleil. 15-6fs.—

INGENIEUR-CHAUFFEUR.—On demande un ingénieur-chauffeur ayant un certificat de 3e classe. S'adresser immédiatement chez M. Martin, 156 rue Marie-de-l'Incarnation. 15-3fs.—

JEUNE HOMME.—On demande un jeune homme sachant bien la sténographie et la clavigraphie. S'adresser immédiatement chez Carette & Lesieur, 39 rue St-Joseph, Québec. 15-3fs.—

JEUNE HOMME.—On demande un jeune homme de quelques mois d'expérience dans la ligne d'épiceries. Bonnes références. S'adresser immédiatement à C.-S. Riverin, 55 rue de la Couronne. 15juil-26fs.—

JOURNALIERS demandés. S'adresser à Laganière, Houde & Cie, Ancienne-Lorette. Tél. 3717 sonnez 4. 15-3fs.—

MACHINISTE.—Une compagnie de papier et pulpe demande un machiniste d'expérience générale, un pouvant agir comme assistant sur ouvrage de plancher (foreman). Ouvrage stable. Ecrivez, Bureau d'Engagement, Laurentide Company Limited, Grand'Mère, Qué. 14-6fs.—

MENUISIERS.—On demande deux menuisiers. S'adresser à 286 St-Olivier, Jobin & Frère. 16-3fs.—

PEINTRES, TAPISSEURS. — On demande des peintres et tapissiers. Meilleurs gages payés pour homme compétent. Tél. 7429. R. Laliberté, 36 rue St-Bonaventure. 15-3fs.—

PLOMBIERS.—On demande des plombiers pour ouvrage général. S'adresser à P. Bissonnette & Frère, rue St-Louis, Lévis, ou 115 côte du Passage. 16-3fs.—

STENOGRAPHE demandé connaissant bien les deux langues, un jeune homme de préférence. S'adresser à Imperial Oil, Ltd. 1250 St-Vallier. 15-3fs.—

STENOGRAPHE.—On demande un jeune homme ou une jeune fille connaissant la sténographie anglaise et française ainsi que la clavigraphie. S'adresser immédiatement à 75 rue Sault-au-Matelot. 15-3fs.—

TAILLEURS.—On demande des tailleurs pour la fourrure. S'adresser à P.-A. Alain, 203 rue St-Joseph, Québec. 5juil-26fs.—

—LOGEMENTS A LOUER—

LOGEMENT à louer, au No 483 rue St-Vallier, complètement remis à neuf, 10 beaux appartements y compris salle de bain, lumière électrique et gaz. S'adresser sur les lieux. 4-12fs.—

LOGEMENT à louer, au No 483 rue St-Vallier, complètement remis à neuf, 10 beaux appartements y compris salle de bain, lumière électrique et gaz. S'adresser sur les lieux. Visible tous les jours. 4-12fs

LOGEMENTS à louer, à Limoilou, 4, 5, 8 appartements, chambre de bain dans le dernier, sur la 4e rue, entre la 6e et la 8e avenue près de l'église et usines du Canadien-Nord. S'adresser à Urie Bédard, 43, 8e avenue, Limoilou, ou Jos. Proteau, Beauport. Tél. 3715 s. 3. 5-7-9-12-14-16-19-21-23-26-28-30 juil.

HALDIMAND APPARTEMENT. Logement, un plain-pied, de 3 appartements meublé, chauffé, éclairé, poêle à gaz et glacière fournie. S'adresser à 11 Haldimand. Tél. 7289 ou 7290. 10-6fs.—

-LOGEMENTS DEMANDES-

LOGEMENT.—On demande un logement de 5 à 6 appartements à Jacques-Cartier ou à St-Roch. S'adresser à tél. 4893. 17juin-26fs.—

LOGEMENT.—On demande un logement de 7 à 8 appartements avec chambre de bain, chauffé ou bien fournaise installée. S'adresser à M. Charles Lax, Montmorency Village. Tél. 3044 sonnez 24. 14-6fs.P—

— MAISONS A VENDRE —

MAISON.— A vendre, maison No 84 rue Lachevrotière, douze chambres, fournaise neuve, grand garage et hangar. S'adresser à Roy & Baillargeon, notaires, 126 rue St-Pierre. Tél. 1390. 19-juin26

MAISONS.— A vendre deux maisons situées au coin des rues du Pont et Fleury, contenant 55½ pieds de terrain sur la rue du Pont, par 58½ sur la rue Fleury. Pas de rentes de terrain. Poste de commerce avantageux. S'adresser à Aurèle Leclerc, N. P., 54 rue du Pont, Québec. 12juil-26fs

MAISON à vendre, avec écurie, remise, améliorations modernes, pour cause de départ. S'adresser à 141, 13e rue, St-François-d'Assise. 16-6fs.—

—PERDU—

ARGENT.—Samedi soir a été perdue la somme de $180.00 à partir de la rue St-Sauveur, par Montcalm, St-Vallier, boulevard Langelier, St-Joseph, à la rue de la Couronne. Généreuse récompense à qui la rapportera à 163 Montcalm. 14-3fs.—

ARGENT.— Perdu mardi soir, le 15, vers 7 heures, à partir du No 28 chemin de la Canardière, jusqu'à la 3e avenue, deux $1, une vieille piastre et une neuve. Prière de rapporter à 128 de la Canardière. 16-3fs.—

CALEPIN.— Perdu un calepin contenant papiers d'exemption, carte d'enregistrement et cartes de visite. Remettre à casier 04, Le Soleil. 11-6fs.—

CHIEN.— Perdu à Lauzon ou à St-Joseph de Lévis, jeudi soir dernier, un petit chien jaune et noir, queue courte, répondant au nom de "Teddy". Récompense généreuse à quiconque le rapportera à 410 rue St-Jean, Québec, ou téléphonera 3606. 15-6fs.—

CLEFS.—Un trousseau de clefs, avec une annonce de lames Gillette, a été perdu dimanche au bout de l'Ile, sur la route. Une récompense à celui qui le rapportera au bureau du Soleil. 12-6fs.—

MONTRE.—Perdu dimanche après-midi 13 du courant à l'Ile d'Orléans entre le parc et la baie, une montre plaquée en argent avec garde pour homme. Récompense à quiconque la rapportera au bureau du Soleil. 15-2fs.—

NUMERO.—Perdu un numéro de bicycle-moteur, dimanche. Récompense à celui qui le rapportera au No 374 du Roi, à Albert Beaudoin.

PORTE-MONNAIE.—Perdu un porte-monnaie contenant $40.00, un billet de chemin de fer de Lévis à Plessisville. Perdu de l'école apostolique Québec, en allant à Lévis jusqu'à l'église. Récompense promise à qui le remettra à casier 010, Le Soleil. 14-3fs.—

-PROPRIETES A VENDRE-

PROPRIETE à vendre, sur le Cap. Résidence portant le No 12 de la rue des Grisons, contenant 15 chambres, sans compter le grenier et une cave en ciment. Planchers en bois dans les principales chambres. Deux chambres de bain et une magnifique armoire à linge. Quatre foyers. Magnifique et très grand jardin. Voici une occasion de faire un bon marché. S'adresser à la Compagnie Royal Trust, 58 rue St-Paul. 20juin-26fs

PROPRIETE.— A vendre, magnifique propriété située dans le centre de St-Roch, étant les numéros 144-146-150 Richardson, comprenant 6 logements, mesurant 60 pds de front, rapportant $1,260.00 de revenus par année. A vendre à bas prix et conditions avantageuses pour acheteur sérieux. S'adresser à 144 Richardson. 28juin-26fs-

PROPRIETEES à vendre à Lévis.— On trouvera à acheter plusieurs propriétés, situées dans un des plus beaux centres commerciaux, et pouvant servir pour n'importe quel genre de commerce, tels que magasins, hôtels, avec logements privés, manufacture. Le tout à de bonnes conditions pour un acheteur sérieux, sur la rue Commerciale, tout près de la nouvelle gare de l'Intercolonial et la Traverse de Lévis. S'adresser à Lévis sur les lieux, à Wilfrid Couture, 135 rue Commerciale, Lévis, ou à Mme M. Couture, St-Michel-de-Bellechasse. 11juil-26fs

PROPRIETE.— A vendre propriété de A. Gobeil, St-Laurent, Ile d'Orléans. Jos. Allaire, notaire, 61 rue St-Pierre. 12-6fs.—

-SERVANTES DEMANDEES-

SERVANTE.—On demande une bonne servante. S'adresser à Mme Henri Bray, appartements Grande-Allée. 2juil-26fs

SERVANTE.—On demande une servante. S'adresser à Mme J.-A. Dussault, 44 chemin Ste-Foy. 10-6fs.—

SERVANTE.—On demande une servante générale pour une petite famille, pas de lavage. S'adresser à Mme C. Greffard, 76 rue Lafayette, St-Malo. 10-6fs.—

SERVANTE.—On demande une servante. S'adresser à Mme Bilodeau, 124 Maisonneuve. Tél. 7621. 11-6fs.—

SERVANTE.—On demande une servante au No 206 rue Crémazie. Tél. 4840. 11-6fs.—

SERVANTE.—On demande une servante, de campagne préférée. S'adresser à Mde Sailiant 6¾ rue Scott. 15-6fs.—

SERVANTE.—On demande une servante. S'adresser à 27 ave Cartier, Québec. 14-6fs.—

SERVANTE.—On demande une servante. S'adresser à 64 rue St-Joseph, ou à 74 Demers. 14-6fs.—

SERVANTE.—On demande une servante générale, petite famille, bons gages. S'adresser à Mme Charles Gagnon, 128 rue Aberdeen. Tél. 6038. 14-6fs.—

SERVANTE demandée, petite famille, pas de lavage. Plus haut salaire payé. Jos. Godreau, 17 rue Bouffard, près l'église St-Malo. 14-6fs.—

SERVANTE.—On demande une servante générale, bons gages, références exigées. S'adresser à Mme J.-E. Turcot, 99 rue St-Cyrille. 15-6fs.—

SERVANTE.—On demande une servante. S'adresser à 64 St-Joseph, ou à 74 Demers. Tél. 3604. 15-6fs.—

SERVANTE générale demandée pour famille de deux personnes, pas d'enfant. Références exigées. S'adresser entre 7 et 8 h. p.m. au No 23 rue St-Roch, Québec. 16-3fs.—

SERVANTE.—On demande une servante générale, avec de bonnes références. S'adresser à Mme Joseph Morel, 158 rue Laliberté. 16-6fs.—

SERVANTE.—On demande une servante, logement plain-pied, 2 personnes seulement. S'adresser à Mme (Dr) Alphonse Dion, 27 St-Stanislas. 16-6fs.—

SERVANTE.—On demande une servante dans une famille de 3 grandes personnes, pas de lavage, libre tous les soirs. S'adresser à F. Moisan, 31 rue Turgeon, Jacques-Cartier.

SERVANTE.—On demande une bonne servante pour le 1er août, pour une dame seule et pour prendre soin de trois appartements. S'adresser à 102 ave des Erables.

SERVANTE.—On demande une servante générale. S'adresser à Mme Charles Cloutier, 176 d'Aiguillon. 16-3fs.—

— TERRES A VENDRE —

TERRE à vendre, 126 arpents 9 perches facile à cultiver, à 8 arpents de l'église, bien bâtie, bornée au fleuve, avec ou sans roulant avec récolte. Aussi une terre à bois de 20 arpents. Le tout à vendre à bonnes conditions. S'adresser à J.-P. Turgeon, Beaumont, Bellechasse. 12-6fs.—

TERRE.— $500.00 acompte, balance, $10.00 par mois, près de 100 arpents de terre, 1ère qualité, bâtisse, grande partie en culture, partie en bois érablière, située à 15 minutes de Québec, près église, station. Vue incomparable, face au fleuve. Acceptera propriété ou valeur en échange. S'adresser à 185, 2e avenue, Limoilou. 14-6fs.—

TERRES.— A vendre une terre de 60 arpents, avec bâtisses, eau dans les bâtisses, à 10 minutes de la station Ste-Catherine. Une autre terre de 2 x 30 arpents avec sucrerie et 7 arpents en culture, avec bâtisses. Aussi une terre à bois de 3 x 30 arpents. S'adresser à Charles Linteau, Ste-Catherine, Portneuf. 15-4fs.—

— TERRAINS A VENDRE —

TERRAINS.— A vendre deux beaux grands terrains, coin d'une rue, bon pour poste de commerce, près des usines, situés à St-Malo, sur la rue Ste-Thérèse, char électriques passant sur la même rue. A vendre à bon marché ou à échanger. S'adresser à 303 rue St-Joseph, Québec. 11-8fs.—

A LEVIS

Note personnelle

Mlle Honorine Philie, de Montréal, est en promenade pour une quinzaine, chez M. et Mme Dr J.-E. Bélanger, de Lauzon.

Une barge de charbon à Lévis

La barge "Lucius W. Robinson" est arrivée hier soir, à Lévis, avec un chargement de charbon. Elle est accostée au quai à eau profonde, voisin du ponton de la Traverse de Lévis.

La barge "A. Tremblay" au chantier Davie

La barge "A. Tremblay" est entrée depuis hier matin au chantier Davie, à Lévis, pour y subir des réparations à son hélice. Elle doit en sortir aujourd'hui ou demain pour reprendre son service.

On a dû mettre deux locomotives

Le train des chemins de fer Nationaux "Ocean Limitée", venant de Montréal, partit de Lévis un peu après minuit, la nuit dernière, pour Halifax. Lorsqu'il fut rendu en bas de St-Joseph de Lévis, dans l'endroit appelé "Courbe des Américains", le train ne put passer et après une heure environ de travail, dut reculer et venir chercher une autre locomotive qui se rendit le conduire jusqu'à une bonne distance. La pluie abondante qui a tombé hier soir avait rendu la voie glissante vu qu'elle va en montant à cet endroit. Le train se composait d'une quinzaine de wagons.

Mariage Bonneau-Bernier

Lundi matin, à 8 heures, dans la chapelle du Grand-Trone, a été célébré le mariage de M. Albert Bonneau, avec Mlle Alice Bernier.

M. Arthur Bonneau servait de témoin à son fils et M. A. Bernier, accompagnait la mariée, sa soeur.

La bénédiction nuptiale fut donnée par M. l'abbé Ouvrard, desservant au Grand-Trone.

Après le déjeuner pris chez M. Hem. Bernier, les nouveaux époux sont partis en voyage de noces, à Ottawa.

Nos meilleurs souhaits de bonheur les accompagnent.

M. Buteau va mieux

M. Buteau, qui a été blessé, il y a quelques jours de trois coup de couteau, donnés par M. Ferd. Lemieux, de St-David, a pris un mieux sensible. Il était très faible par la perte considérable de sang qu'il fit et ses médecins eurent des craintes le soir et le lendemain de cet assaut mais ils nous ont dit hier que M. Buteau était maintenant hors de danger.

La collecte pour l'église de Ste-Sabine

La collecte faite dimanche dernier, à l'église Notre-Dame, en faveur de l'église de Ste-Sabine, a rapporté la somme de $121.40. Ceci est un beau résultat et montre la générosité des citoyens de Lévis lorsqu'il s'agit d'une bonne oeuvre.

Séance du comité à Lévis remise à ce soir

La séance de comité général qui devait avoir lieu, à Lévis, hier soir, a été remise à ce soir. Les membres du conseil voulaient assister à la soirée donnée hier soir, au Collège de Lévis et ils ont décidé de faire leur séance ce soir seulement.

M. Auger a terminé les plans

M. Lorenzo Auger, architecte, vient de terminer les plans pour les modifications et améliorations que la Cie de Lime de Lévis va faire faire à la bâtisse de la Station Centrale de police et du feu, côte du Passage, qu'elle a achetée. Cette bâtisse sera transformée en manufacture de limes. Les entrepreneurs qui désirent soumissionner pourront voir les plans aux bureaux de M. Auger, à Québec ou de M. Harry-A. Paquette, à Lévis.

Commission scolaire de Bienville

Il y aura demain soir, à 8 heures, à l'hôtel de ville de Bienville, une séance spéciale de la Commission Scolaire de Bienville. Le secrétaire soumettra à la commission son rapport sur les opérations financières de l'année, du 1er juillet 1918 au 30 juin 1919.

Il arrête un blasphémateur

Le constable Déchêne, a opéré hier après-midi, à la gare de Lévis, l'arrestation d'un hommes qui passait son temps à ennuyer les passagers attendant le départ des trains. Il était sous l'influence de la boisson et était une vraie nuisance à cet endroit où il passe tant de monde. Le constable Déchêne lui intima l'ordre de s'en aller plus loin. Il recula en effet de quelques pieds et commença à blasphémer et à insulter le constable de la compagnie des Chemins de Fer Nationaux, le défiant même de l'arrêter, se disant sur le terrain de la corporation. Pour arrêter ce scandale le constable Déchêne l'arrêta immédiatement et le fit conduire au poste central de police.

La pluie a causé des dommages

Il a tombé pendant toute la nuit dernière une pluie torrentielle qui a causé beaucoup de dommages sur la rive sud. A plusieurs endroits les jardins sont inondés et il en est ainsi à la campagne, où les terrains sont bas. A Lauzon, Lévis et Bienville les chemins sont complètement brisés. Toute la terre que l'on y avait déposée a été charroyée par l'eau et il ne reste plus que les pierres. Les chemins ont été lavés presque partout.

La "Nuit Rouge" au Collège de Lévis.

Malgré la température défavorable, un nombre considérable de personnes de Lévis et des paroisses environnantes se sont rendues à la soirée dramatique et musicale que les membres du "Cercle d'Etudes de Lévis", ont donnée hier soir au Collège de Lévis. Ils ont admirablement bien interprété une pièce de A. Lebray et Théo. Botrel, intitulée "La Nuit Rouge". L'assistance ne leur a pas non plus ménagé ses applaudissements.

En outre de cette pièce, il y a eu chant et musique et le tout a été bien rendu. Cette belle soirée fut présidée par M. Eusèbe Belleau, avocat, président de l'Association des Anciens Elèves du Collège de Lévis. Avant la fin de la soirée, il félicita les jeunes gens de leur initiative et de leur succès. M. Narcisse Belleau, président du comité d'Etudes, a remercié les assistants d'être venus en aussi grand nombre encourager ces jeunes gens. Il a aussi remercié les autorités du Collège de Lévis, pour avoir mis leurs salles à la disposition du comité, ainsi que les artistes qui se sont si bien acquittés de leur tâche.

Comme on le sait les recettes de cette soirée seront pour aider à la construction d'une chapelle funéraire dans le cimetière qui sera placé dans le bocage, près du Collège de Lévis.

50,000 MARINS SONT EN GREVE AUX ETATS-UNIS

La menace des employés des navires que contrôle la Commission maritime des Etats-Unis s'est réalisée.

(Service de la Presse associée)

New-York, 16.—La menace de grève des employés des navires que contrôle la Commission maritime des Etats-Unis s'est réalisée tard avant-hier. Comme conséquence, au dire des chefs de l'union, 50,000 marins et des milliers de garçons de table, de cuisiniers et d'autres sont entrés dans les rangs des employés de l'industrie maritime qui étaient déjà en grève.

A l'instar de la Commision maritime, l'American Steamship Association, qui contrôle soixante-quinze pour cent du transport maritime, a offert une augmentation de salaires et une diminution des heures de travail, mais la proposition n'a abouti à aucun résultat.

La Commission maritime a tenté hier un nouvel effort pour en arriver à une entente avec les chefs de la grève. La cause principale du litige, au dire des chefs de l'union, est le principe de la "closed shop", c'est-à-dire le refus d'admission des non-unionistes parmi les travailleurs. A ce principe, les chefs de la compagnie se sont jusqu'à présent opposés avec énergie.

La menace a grandi avant-hier quand William-S. Brown, président de l'union internationale des ingénieurs de marine, a télégraphié de Buffalo que cette union avait voté en faveur du chômage si les demandes des grévistes ne sont pas agréées.

Dans un rapport publié avant-hier où elle consent à accepter l'offre de la Commission maritime, la Steamship Association affirme qu'une augmentation de salaires à ce moment nuira inévitablement à la construction et à l'entretien de la marine marchande affectée au transport outre-mer.

Le rapport déclare que les salaires payés sur les navires américains sont plus élevés que ceux que reçoivent les marins du monde entier, mais que la décision de la Commission maritime obligera les propriétaires privés à accorder le même taux.

EMPLOYEZ L'
ELIXIR TONIQUE du DR. MONTIER
Reconstituant du Sang et des Nerfs.

British American Oil Co. Limited
Producteurs et Raffineurs de Pétrole, etc.

Nous avons le plaisir d'annoncer à nos nombreux clients que nous avons ouvert une SUCCURSALE au
No 67 RUE DALHOUSIE
édifice occupé par A.-E. Vallerand Enr.

Vous trouverez toutes les huiles lubrifiantes, huile à automobile, huile pour engins marins et à vapeur, graisses, savons de lin, etc., gazoline et pétrole.

M. E.-N. Gagnier est notre représentant et il se fera un plaisir de vous donner les renseignements que vous lui demanderez.

British American Oil Co. Ltd.
— TELEPHONE 1172 —
27-30—juil. 2-4-7-9-11-14-16-18-21-23

FILLES DEMANDEES
On demande des filles d'expérience dans la fabrication des corsets. S'adresser immédiatement à Parisian Corset Manufacturing Co. Ltd. 110 rue Colomb, Québec
16-18-19-22-24-26

Vente à l'encan

Dans l'affaire de ULYSSE BRERER, Marchand, St-Léonard-de-Portneuf, Insolvable.

Avis est par le présent donné que

Vendredi le 18 juillet 1919

A 11 HEURES A. M.

sera vendu à mon bureau: 44 rue Dalhousie, Québec, l'actif de cette faillite comme suit:

A—Fonds de commerce général	$882.14
Ameublement du magasin	74.50
	$956.64
B.—Crédits suivant liste	201.08

C.—Un emplacement situé dans la paroisse de St-Raymond, formant partie et à distraire d'une terre située en la deuxième concession de la moitié sud-ouest de la Seigneurerie de Bourg-Louis, connu comme étant une partie du lot numéro cent-trente-trois (133 partie) du cadastre officiel, pour la paroisse de St-Raymond, comté de Portneuf, avec bâtisses dessus construites occupées par l'insolvable.

L'inventaire et la liste des crédits sont visibles à mon bureau.

La vente se fera pour chaque item séparément "en bloc" à tant dans la piastre pour les item A. et B. et au plus haut enchérisseur pour l'item C. Immeuble.

Le magasin sera ouvert jeudi le 17 juillet 1919 pour inspection du stock et crédits.

Condition de paiement: argent comptant.

J.-P.-E. GAGNON, Cessionnaire-syndic.
Bureau: 44 rue Dalhousie, Québec. Edifice de la Can. Steamship Lines Ltd. Québec, 8 juillet 1919.
11-12-14-16-17 juil.—

Vente à l'encan

Les biens meubles de la succession de feu Georges Taillon, décédé accidentellement le 22 juin 1919, seront vendus par encan, au domicile du défunt, à Manseau, dans le comté de Nicolet, le 17 juillet 1919, à dix heures de l'avant-midi.
12-15-16 juil.—

AVIS

En vertu de la loi Scott nous avons le privilège de vous vendre des liqueurs sur certificat de médecin.

Envoyez-nous votre commande accompagnée d'un certificat et nous pourrons vous livrer ce que vous ordonnerez et faire l'expédition par express.

Nous avons un beau choix de liqueurs importées et nos prix sont des plus bas.

Ecrivez pour avoir catalogue.

LA CIE D'AGENCES EUROPEENNES
16 rue Dalhousie, Québec
Mer et sam.—

LE BATEAU DE L'ILE

jusqu'à avis contraire, et les circonstances le permettant, quittera

Québec: à 6.30 a.m., 7.30 a.m., 9.15 a.m. 11.30 a.m., 2 p.m., 4.15 p.m., pour Lauzon seulement. A 4.30 p. m. 5.15 p.m. 6.20 p.m.

L'Ile: 5.30 a.m., 7 a.m., 8.15 a.m., 10 a. m., 1 p.m., 3.30 p.m., 5.45 p.m.

Du 23 juin au 7 septembre
Service de nuit

Québec:— 7.30 p.m. 10.30 p.m.
L'Ile:— 7 p.m. 10 p.m.
Arrête à Lauzon à chaque voyage.

Le dimanche de
Québec:—à 12.45 p.m., 2 p.m., 3.15 p.m., 4.45 p.m. 6.15 p.m. du 23 juin au 7 septembre 7.30 et 10.30 p.m excepté le samedi.
L'Ile: 1.15 p.m. 2.30 p.m. 4 p.m. 5.30 p.m. 7 p.m., Du 23 juin au 7 septembre 10 p.m.
Prix du dimanche aller et retour: 25c.—

VAPEUR "CHAMPION"

St-Jean	St-Michel	St-Laurent
6.00 a.m.	6.50 a.m.	7.45 a.m.

De Québec, 4.30 p. m.
Le samedi, de Québec, 2 p.m. Retour vers 8 p.m.
Le dimanche:
Le dimanche, de Québec, 8.30 a.m., et 1.30 p.m. pour St-Laurent, St-Jean et St-Michel.
Départ de St-Jean, à 5.30 p.m.
Le samedi après-midi et le dimanche, prix, aller et retour, 50 cents.
Voyage au pont de Québec à 2 h. 15 tous les jours excepté le samedi et le dimanche.
Le gérant, W.-J. THOMPSON
Tél: 7860.

Départs pour l'Europe
WHITE STAR DOMINION LINE
"Route du St-Laurent" via MONTREAL —QUEBEC— LIVERPOOL
Mégantic—16 août, 20 sept.
Canada—6 août, 6 septembre.
LIGNE WHITE STAR
NEW-YORK— LIVERPOOL

Celtic	22 juillet	Adriatic	2 août
Cedric	28 juillet	Lapland	7 août
		Baltic	16 août

Renseignements au long chez W.-M. Macpherson, 53 rue Dalhousie, Québec, ou chez les agents locaux.
Correspondance en français.
Des autels portatifs et des facilités pour la célébration de la messe sur chacun de nos navires.

Service régulier de la malle, des passagers et du fret
ENTRE LE CANADA ET LES INDES OCCIDENTALES
La plus belle route pour les touristes canadiens aujourd'hui.
Littérature sur demande.
The Royal Mail Steam Packet Company
HALIFAX, N.-E.

Cartes d'affaires

— NOTAIRES —

C.-E. TASCHEREAU
126 rue St-Pierre

ARGENT à prêter par grosses et petites sommes à la ville ou à la campagne.

Sur hypothèque ou autres garanties spéciales pour les fabriques ou corporations municipales.

— AVOCATS —

Roy, Langlais, LaVergne & Godbout
—AVOCATS—
ERNEST ROY — C. R.
ROMEO LANGLAIS—C. R.
ARMAND LAVERGNE—C. R.
ANTONIO LANGLAIS—L. L. L.
F.-X. GODBOUT—B. A. L.
126 rue St-Pierre - Québec
Tél: 5800 à 5802
24 mai f. n. o.—

— MEDECIN —

Dr J.-EUDORE PARENT
EX-ELEVE des hôpitaux de Paris, ex-interne de la Charité de Lyon.
Médecine générale: spécialité: maladies mentales et nerveuses (épilepsie), chorée, neurasthénie.
HEURES DE CONSULTATION
L'après-midi de 3 à 5 heures et le soir de 7 à 8 heures.
1 AVENUE PARENT—Tél. 3144
11 nov.

— CHEMINS DE FER —

Chemin de Fer National du Canada

Service direct entre Québec et Montréal, via le Pont de Québec, tous les jours, dimanche excepté. Départ de Québec, Gare du Palais, à 4 h. p. m., et de Montréal, Gare Bonaventure, à 7.15 a. m., wagon-salon-observatoire avec buffet. Voitures de première et de seconde. Arrêts aux gares intermédiaires. Renseignements sur demande aux différents bureaux du Chemin de Fer National du Canada.
16-19-23-26-30

BANFF DANS LES ROCHEUSES CANADIENNES

L'hôtel Banff Springs dans les Rocheuses du Pacifique Canadien est maintenant l'endroit de villégiature d'un grand nombre de visiteurs difficiles, tant américains que canadiens. Banff est magnifiquement situé sur la rivière Bow, à l'ombre d'immenses pics montagneux. Il fournit la vie extérieure sous plusieurs formes, le golf, le tennis, l'automobilisme, les promenades en poney sur les versants des montagnes, et les ascensions. Il possède de merveilleuses piscines de soufre chaud pour le bain à découvert.

Le grand hôtel est spacieux et confortable et à une magnifique salle de balle et un excellent orchestre ainsi qu'une cuisine et un service insurpassable. En prenant cet hôtel comme centre, on peut faire des excursions dans toutes les directions des Rocheuses du Pacifique Canadien. Des vacances passées à cet endroit sont une chose unique, et outre qu'elles améliorent votre santé, elles vous font mieux connaître le Canada.

Pour détails, itinéraires, brochures, etc., s'adresser à M. Chs-A. Langevin, agent du trafic-voyageurs, 30 rue St-Jean, et gare du Palais, Québec. 7-16—

A VENDRE

Un National Cash Register, dernier modèle, un Typewriter Underwood, une table-pupitre, une chaise tournante, deux chaises avec bras, une chaise ordinaire, une balance Fairbank.

Tous ces articles en parfaite condition n'ayant eu que deux mois d'usage.

S'adresser à G. A. V. Marine Store 124 rue Dalhousie

A LOUER A ST-ROCH

Bâtisse en brique solide, à trois étages, de 110 x 32 pieds. Conviendrait pour hangarage ou autre chose. Possession immédiate.—A louer à bonne conditions.—S'adresser au gérant du "Soleil".
TELEPHONE 6809

NUXATED IRON

Pour aider à faire des Américains forts, actifs, le sang rouge

A L'HEURE QU'IL EST plus de trois millions de personnes en prennent chaque année. Il augmentera souvent dans l'espace de deux semaines la force des personnes faibles, nerveuses, épuisées. Informez-vous-en chez votre médecin ou pharmacien.

YACHT ENDOMMAGE

Quatre jeunesses de Limoilou, ont été amenées devant l'hon. juge Choquette de la cour de police, hier matin, sur l'accusation portée contre eux d'avoir endommagé un yacht appartenant à M. Evans Gelly.

Trois ont été condamnés à trois ans d'école de réforme. Ce sont John Tremblay, Arthur Tremblay, Jules Drolet.

Le quatrième Arthur Drouin a eu une sentence ajournée pour un mois.

Il appert que les accusés ont pénétré dans le yacht après avoir brisé les vitres et une fois à l'intérieur, ils ont saboté le moteur.

On dit aux dyspeptiques quoi manger

Pour éviter l'indigestion, l'aigreur et l'acidité d'estomac, la gastralgie, les gaz dans l'estomac, etc.

Les autorités médicales disent que neuf fois sur dix l'indigestion et presque toute les formes de maux d'estomac sont dues à un excès d'acide chlorhydrique dans l'estomac. L'acidité chronique de l'estomac est excessivement dangereuse et ceux qui en sont victimes devraient adopter l'un ou l'autre des deux pratiques suivantes:

Soit qu'elles continuent à suivre un régime limité et désagréable, en évitant tout ce qui peut leur faire tort, tout ce qui est de nature à irriter l'estomac et faire naître un excès de sécrétion acide ou bien qu'elles mangent raisonnablement de ce qui leur plaît en n'oubliant pas de neutraliser l'effet de l'acide nocif et prévenir la formation des gaz, de l'acidité ou de la fermentation prématurée en prenant un peu de Magnésie Bisuratée (Bisurated Magnesia) à leur repas.

Il n'y a probablement pas de meilleur antiacide plus sûr ni plus fiable pour l'estomac que la Magnésie Bisuratée (Bisurated Magnesia) et à cet effet il s'en dépense beaucoup. Elle n'a pas d'action directe sur l'estomac et ce n'est pas un digestif. Cependant une cuillerée à thé de cette poudre ou une couple de tablettes de cinq grains prises dans un peu d'eau en même temps que la nourriture neutraliseront l'excès d'acidité qui pourrait se rencontrer et en préviendront la formation ultérieure. Ce traitement fait disparaître la cause de tout le malaise et les aliments se digèrent naturellement et normalement sans qu'on ait besoin pour cela de recourir aux pilules de pepsine ou aux digestifs artificiels.

Procurez-vous chez un bon pharmacien quelques onces de Magnésie Bisuratée (Bisurated Magnesia). Demandez-lui la poudre ou les tablettes. Jamais cette préparation ne vient sous forme de liquide, de lait ou de citrate et sous sa forme bisuratée elle n'est pas laxative. Essayez ce traitement et à votre prochain repas mangez de ce que vous voudrez et voyez si ce n'est pas là le meilleur conseil qui vous ait été donné sur "ce qu'il convient de manger."

LES EFFETS DE LA BARBARIE ALLEMANDE

Le "Journal" de Paris dit que la ligue d'hygiène scolaire, qui a fait une enquête sur l'état sanitaire des enfants des écoles dans les pays libérés, notamment à Lille, Roubaix, Tourcoing, Mabeuge, Charleville, Mézières et Sedan a communiqué à l'Académie de médecine des résultats navrants. Partout les souffrances ont été rudes pour les enfants. La sous-alimentation a été particulièrement ressentie. La ration alimentaire est restée en moyenne de 50% inférieure à la normale. L'insuffisance de vêtements chauds et de moyens de chauffage a déterminé de nombreuses affections pulmonaires. La réquisition des couvertures et matelas a laissé les habitants dans une situation pénible.

Les travaux imposés aux enfants depuis l'âge de 10 ans, les traitements administrés à ces petits travailleurs, les intempéries subies ont eu souvent de tristes conséquences. A Roubaix, sur un lot de 58 adolescents arrêtés et soumis au travail forcé, 28 seulement sont revenus. Les autres sont morts. A Lille, il y a insuffisance de poids chez tous les enfants au-dessous de six ans. Le 30% sont atteints de rachitisme, le 60% d'affection des voies respiratoires. Tous les enfants ont un retard scolaire d'au moins deux ans.

Ils montrent fréquemment des signes manifestes de débilité mentale. Cette situation exige une série de mesures urgentes.

PHOSPHONOL POUR HOMMES

Restaure force et vitalité; pour nerfs et cerveau; augmente la "matière grise"; un tonique — vous régénérera. $3 la boîte, ou deux pour $5, chez le pharmacien, ou par la poste sur réception du prix. THE SCOBELL DRUG Co., St. Catharines, Ontario. En vente chez J.-E. Martel, pharmacien, 51 rue St-Joseph, Martel & Dion, pharmaciens, 107-109 rue St-Joseph.

Joseph Emond

TEL. 8460

J'ai le plaisir d'annoncer au public que j'ai ouvert mon bureau au No 42 rue Dalhousie, bloc Canada Steamship. Je m'occuperai de l'achat et vente des produits de la ferme à prix établi ou à commission.

Je suis le seul représentant de la Cary Maple Sugar Co., pour l'achat du sucre d'érable dont je fais une spécialité.

Je sollicite votre correspondance.

16-18-19

SPECIAL DE JEUDI

1200 verges de prélarts d'une valeur réelle de 59c.

Jeudi seulement 49c

MARCEAU & Cie

155 rue St-Joseph

DEBAT ANIME AU PARLEMENT BRITANNIQUE

La majoration des prix du charbon de 6 schellings est retardée jusqu'au 21 juillet.—La nationalisation.

Londres, 16. — Après un débat animé aux Communes, le gouvernement britannique a résolu de retarder au 21 juillet l'augmentation projetée du coût du charbon de six schellings la tonne, afin d'aviser aux moyens d'activer davantage la production des mines.

Sir Auckland Geddes a fait un sombre tableau de la situation; à son avis, non seulement l'augmentation est nécessaire pour faire face aux exigences de la concurrence, mais il prétend qu'il faudra le porter avant longtemps à 9 schellings et 2 pences. Les prix moyens du charbon, à la mine même, vont s'établir à 28 schellings et 8 pence ($7.16) en Ecosse et à 29 schellings 4 pence ($7.33) partout ailleurs dans les Iles Britanniques. En 1913, les prix moyens étaient de 10 schellings, 3 pence ¼ ($2.57) la tonne.

M. William Brace, le chef des mineurs du pays de Galles, a fait une offre généreuse au gouvernement en lui proposant l'ajournement de ses mesures en retour de la coopération des mineurs qui vont s'efforcer de maintenir la production à son rendement ultime; il a exigé cependant que le gouvernement mette en pratique le rapport Sankey et procède à la nationalsation des mines.

Ces garanties ont soulevé une tempête de protestations de la part des propriétaires de mines, dont plusieurs ont fait entendre un formidable: "Jamais!" Les députés ont écouté, impassible, cet échange d'opinions, et instinctivement ils ont incliné plutôt du côté des mineurs.

Si Auckand Geddes a fait valoir des motifs très concluants en faveur d'une production intense. Si les mines de charbon ne donnent qu'un rendement ordinaire, les prix du charbon vont monter; il s'ensuivra une hauss générale dans toutes les industries mportante du pays, ce qui signifie une baisse des exportations anglaises, un déclin des industires nationales et le triomphe de l'industrie américaine, a-t-il déclaré.

Le ministre agite la concurrence des Etats-Unis comme un épouvantail; il craint que l'Angleterre manque d'un surplus raisonnable de charbon pour tenir tête au marché. Déjà les prix lui sont défavorables: le charbon américain coûte actuellement, dit-il, vingt schellings ($5) la tonne, dans les ports de l'Atlantique, tandis que le charbon anglais vaur trente-cinq schellings ($7.75) la tonne et vaudra bientôt 39 schellings ($9.75.)

"Les Américains, a dit sir Auckland, offrent aussi des contrats à longs termes, pour la vente du charbon, et si nous sommes forcés de suivre leur exemple, afin de garder notre rang, nos profits devront nécessairement être réduits."

Et c'est alors qu'il a fait appel aux mineurs en faveur d'une production très forte pendant quelques mois, appel qui a reçu un accueil sympathique du chef des mineurs de Galles, député lui-même de Glamorgan-Sud.

Sir Evan Jones, contrôleur du combustible, a salué comme un rayon d'espoir les propositions mêmes de M. Brace, ainsi que Lord Robert Cecil qui a demandé une commission royale d'experts.

M. Bonar Law a clos le débat en annonçant que le gouvernement se rendait aux suggestions des mineurs en retardant sa décision d'une semaine.

A Loretteville

Feu M. Moïse Picard

Le 14 courant eut lieu à la chapelle Huronne, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis, les funérailles de feu Moïse Picard; sacristain à la chapelle depuis trente-cinq ans. La chapelle était revêtue de ses plus riches tentures de deuils. De la maison mortuaire jusqu'à l'église, la fanfare Huronne précédant le cortège joua une marche funèbre. La levée du corps fut faite par N. l'abbé Cléophas Giroux, curé de la mission, qui chanta le service. Ont pris place au chœur, M. l'abbé L. Foutin ainsi que M. l'abbé J. Deschênes, curé de St-Gérard.

A l'orgue un puissant chœur rendu avec âme sous la maîtrise de M. C. Giroux, la messe harmonisée des morts de l'abbé Moreau.

Les solistes de la messe furent MM. Jos. Falardeau, Eur.-P. Sioui, Alphonse Jean et Origène Sioui. A l'offertoire "Amis Parents" par M. Ovide Sioui, "Elevation" "Jusques à quand" Mlle Alvine Vincent "Au libera" "Arrête ici passant" Mlle Béatrice Vincent.

Les tributs floraux furent donnés par les : Familles Albert Paquet, Ebrahim Picard, Hector Verret, H. O'Sullivan, Mr et Mme Stuart MacLennan, Mme Vve I. Grenon, Mlle Alvine Dion, la maison Holt Renfrew & Co. Ltd. Les bouquets spirituels par Mme A. Laveau; Famille Moïse Groslouis; les membres du Conseil du village Huron, La Tribu Huronne, Mlle Sarah Sioui, Famille B. Lefebvre de St-Grégoire; Famille Télesphore Boivin, M. et Mme Ed. C. Giroux, M. et Mme H. Poitras de Québec, M. et Mme E. Houde de St-Grégoire, M. et Mme C.-E. Gauvin, Les employés de la Huron Glove Co., L'Œuvre de l'église Huronne (Les Villégiateurs).

Les porteurs étaient: la croix M. Maurice Bastine, les coins du drap MM. Sam Picard, Chs Gros Louis, David Sioui; Elzéard Picard.

Le deuil était conduit par ses fils MM. Alphonse Picard, de St-Raymond et Ebrahim Picard; ses gendres: MM. Aimée Romain et Arthur Picard, de Shawinigan Falls; Ses neveux et cousins: MM. Ebrahim Picard, jr, Emile et Eugène Picard, Dominique et France Picard, de Québec, Emile-Paul, Ernest Duchesneau, Joseph Legaré, Alp. Dauphinais et J. Langlois de Montréal; Albert Pâquet, John Kelly, Prudent Sioui, Alp.-P. Sioui, Moïse Gros-Louis, Théophile Gros-Louis, Nicolas Gros-Louis, Jules et Antoine Gros-Louis.

On remarquait dans le cortège: MM. X. Poitras, W. Rodrigue, Jimmy Robitaille, de Québec; M. R. Deviller et J.-R. Renfrew, de la maison Holt Renfrew & Co., MM. W. Lefebvre, B. Lefebvre et V. Houde, de St-Grégoire; MM. P.-A. Picard, Armand et Télesp. Picard, Philippe Sioui, H. Gros-Louis, Ernest, Ludger et A.-O. Bastien, P.-B. Savard, Jos. Galardeau, Chs Savard, H. O'Sullivan, avocat, Elz. Martel, Gaudiose Letellier, Jean Auclair, P. Auclaire, Jules Verret, marchand, Dr A. Boucher, P.-J.-A. Savard, Alb. Rochette, Ant. Batbeau, Francis Renaud, Cam. Vincent, Albert Sioui, E.-B. Verret, et un grand nombre d'autres dont les noms nous échappent.

Nous réitérons à la famille l'expression de nos plus cordiales sympathies.

CHRETIENS MASSACRES EN COREE

Les Japonais assassinent et pillent sans pitié un peuple sans défense.—Les fidèles cernés dans les églises qui sont ensuite incendiées.

New-York, 16.—La Commission sur les relations avec l'Orient, instituée par le Conseil Fédéral des Eglises du Christ en Amérique, annonce qu'elle publiera prochainement un rapport sur les atrocités commises en Corée, sur les chrétiens, par les Japonais.

Entre temps, la commission déclare qu'elle ne peut s'occuper du point de vue politique, mais que, cependant, elle ne peut rester silencieuse en face du massacre sans pitié d'un peuple sans défense.

La commission dit que d'après ses enquêtes et les nombreux documents qu'elle a consultés le régime colonial japonais imposé aux Coréens est absolument un régime prussien.

"Partout en Corée, dit-elle, le sabre est l'emblème de l'autorité. Non seulement elle est portée par les officiers de l'armée et les agents de police civile ou militaire, mais elle est d'usage général par tous les officiels civils japonais, même par les professeurs dans les écoles.

Les traitements infligés aux Coréens dépassent ce que l'on peut imaginer. Le mouvement récemment d'indépendance lancé par des Coréens instruits, désireux de sauver le pays de l'extinction de ses habitants, et pour la recouvrance de leurs droits, tels que l'usage de leur langue, la liberté de la presse, et de parole, a augmenté la sévérité des Japonais.

Les Coréens espéraient, par des démonstrations pacifiques, attirer l'attention de la Conférence de la Paix, et en obtenir justice comme d'autres petites nations, qui ont obtenu leur indépendance.

Les révolutionnaires coréens n'ont jamais porté d'armes, voulant plutôt faire la révolution pacifique. Or, dans une foule de cas, ces hommes sans défense ont été fusillés par les troupes japonaises, et blessés ou tués par centaines. En d'autres cas, des étudiants dans les écoles supérieures, ayant suivi les processions en faveur de l'indépendance coréenne, ont été emprisonnés et torturés. On rapporte également que des femmes ont été maltraitées par des soldats japonais.

Parce que quinze Coréens chrétiens se trouvaient parmi ceux qui signèrent la déclaration de l'indépendance coréenne, les Japonais en profitèrent une guerre au christianisme. En certains villages, ils firent assembler tous les chrétiens dans les églises, dont ils fermèrent les portes.

Ils tuèrent ensuite un certain nombre de ces fidèles à coups de fusil, après quoi, ils fermèrent les portes, mirent le feu et rasèrent ces églises dans lesquelles périrent tous ceux qui y avaient été enfermés. Plusieurs villages chrétiens furent même rasés complètement par le feu.

On a la preuve que du 1er avril au 11 mars, 361 Coréens ont été tués et 860 blessés.

Les meurtres ont cessé, mais la police moleste encore sans cesse les chrétiens, et c'est le règne de la terreur qui règne en Corée.

A un câblogramme adressé à Kakashi Hara, premier ministre du Japon, celui-ci a répondu qu'il s'occupait d'éclaircir la situation et qu'il allait faire son possible pour remédier à l'état de choses dont on se plaignait.

SOUMISSIONS

Des soumissions cachetées seront reçues par le soussigné jusqu'à six heures du soir, mardi le vingt-deuxième jour de juillet 1919, pour la réparation de la maison d'école de la municipalité scolaire de St-Romuald-d'Etchemin, située à New-Liverpool, l'un des quartiers de la municipalité susdite.

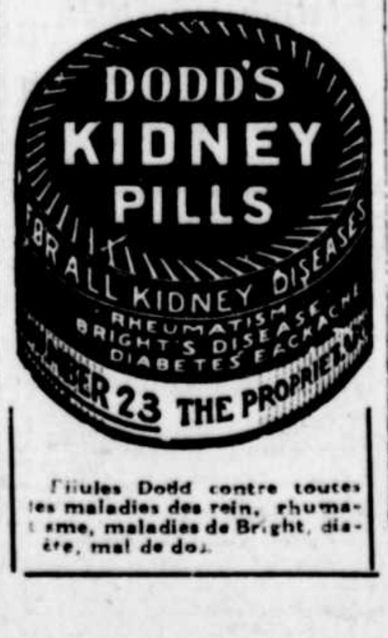
La corporation scolaire se réserve le droit de faire des additions aux devis, une fois les travaux commencés. On peut se procurer les devis en s'adressant au soussigné.

Un chèque accepté par une banque à charte et égal à 10% du montant de la soumission et fait à l'ordre de la Commission scolaire de St-Romuald-d'Etchemin, devra accompagner chaque soumission et sera remis si le soumissionnaire n'obtient pas le contrat.

HENRI DUTIL,
Sec.-trésorier

St-Romuald-d'Etchemin.

16-17-18-19-21 juil.—



Pilules Dodd contre toutes les maladies des reins, rhumatisme, maladies de Bright, diabète, mal de dos.

L'EXPOSITION PROVINCIALE DE QUEBEC

Un appel à ceux qui veulent coopérer au progrès de Québec.—Pour aider au succès de notre grande exposition.

Monsieur,

L'Exposition Provinciale de Québec, le plus grand événement annuel de la province, sera tenue, en 1919, pour la neuvième fois, du jeudi 28 août au samedi 6 septembre. La guerre est finie; le temps des alarmes n'est plus et la joie succède aux angoisses.

En dépit de cette crise, l'Exposition a pris néanmoins un essor magnifique et a acquis promptement une haute importance. Les clairvoyants Québecois en sont légitimement fiers.

Nous estimons que vous êtes de ceux-là, puisque un jour vous avez demande aux autorités municipales hésitantes le maintien et le développement de l'Exposition. Nous vous en félicitons et nous nous permettons maintenant de vous demander le concours de votre intelligente coopération.

A ces fins, nous sollicitons l'hospitalité de vos vitrines et de votre magasin pour affiches-réclames, pancartes, circulaires, etc., annonçant l'Exposition, l'hospitalité dans votre correspondance et dans vos annonces, selon votre initiative ou les suggestions qu'il vous conviendra d'agréer.

Comptant sur votre esprit public votre assentiment empressé, veuillez agréer, par anticipation, nos sincères remerciements, et nous croire.

Vos sincèrement dévoués,
La Commission de l'Exposition
Provinciale de Québec.
par Georges Morisset.
Secrétaire.

Québec, le 9 juillet, 1919.

Dans le monde

—On annonce pour le 21 courant le mariage de Monsieur Oscar Lafond, mécanicien fils de Monsieur Arthur Lafond, employé de la maison Renaud & Cie, avec Mademoiselle Mélani O'Neil, fille de Monsieur Honoré O'Neil, garde-moteur, tous deux de cette ville.

Pas de cartes.

—Lundi le 14 courant a eu lieu à la Basilique dans la Chapelle St-Louis, le mariage de M. Amédée Blouin avec Mademoiselle Angélina Jeffrey. Après un somptueux déjeuner à la résidence de la mariée, l'heureux couple est parti pour un voyage à Farnham, Montréal, etc.

Les journaux de Montréal et des Etats-Unis sont priés de reproduire.

—Monsieur Réal Letellier de Montréal est à Québec pour quelques temps en visite chez sonpère Monsieur le juge Blaise Letellier.

—Mme A. Cabana de Sherbrooke, a passé une quinzaine en ville chez sa fille Mme J.-L. Gauthier et est maintenant retournée accompagnée de Mme Gauthier et ses deux fillettes Mme Gauthier passera une quinzaine à Sherbrooke.

—Mme Vve B. Barry, de Lowell, E.-U., est en ville, en visite chez M. Onés. Lessard, avant de se rendre à Québec elle a passé à St-Boniface, Montréal, Grand'Mère, Shawinigan Falls, Glanada. En partant de Québec, Mme Barry se rendra à St-Raphael, Ste-Anne et Sherbrooke.

C'est la première fois depuis 23 ans qu'elle a quitté le Canada qu'elle revient au pays.

—On annonce pour le 21, le mariage de M. Henri Marcoux avec Mlle Ezilda Gauvin, tous deux de cette ville.

—Mlle Eva Gauthier est partie pour New Carlisle, Baie des Chaleurs, où elle passera quelques semaines en villégiature.

—Mademoiselle Mariette de Varennes de la rue Caron est en promenade aux Trois-Rivières l'invité de sa tante, Madame (l'avocat) L.-P. Guillet, avenue Laviolette.

—MM. Geo. Gunner, Arthur Roy et F.-X. Laporte sont partis pour Montréal en automobile par affaires.

—Mlle Amelia Turcotte, de Montréal, est en ville.

—M. Geo.-V. Durand, de Toronto, et en ville pour une huitaine.

SERVICE DES SIGNAUX

10.30 a.m. Québec 16 juillet 1919.

ILE-AUX-GRUES, 31.— Fumée, sud-ouest. Montant 9.45 a.m. Mattawa. Des: 8.30 a.m. Haddington, des: 10.10 p.m. hier Sen. Derbyshire.

CAP-SAUMON, 82.— Brume épaisse, pluie, sud-ouest. Des: 3.30 a.m. vapeur.

POINTE-AU-PERE, 158.— Nuageux, sud-ouest. Montant 2 a.m. Sardinian, 2.30 a.m. rem. Berty, 2.30 a.m. Sicilian, C. G. S. Eureka arr. des: 8.30 p.m. hier, C. G. S. Rouville parti montant 8.30 p.m. hier, des: 9 p.m. hier Regnolite, 10 p.m. Erisburg, 11 p.m. Lake Pannin. Montant hier 3.35 p.m. War Peridot, 6 p.m. vapeur.

MATANE, 202.— Pas fixé, fort sud. Montant 8 a.m. Talaralite.

RIVIERE-A-LA-MARTRE, 263.— Pluie, sud. Des: 6 a.m. Megantic 7.30 a.m barge à vapeur, 8 a.m. vapeur.

CAP-MADELEINE, 299.— Nuageux, calme. Montant 6.30 p.m. hier, yacht à vapeur.

POINTE-A-LA-RENOMMEE, — Nuageux, calme. Montant 9 a.m. vapeur. Montant cet a.m. grade goélette. Des: 6 p.m. hier Empress of Britain.

POINTE CHALEUR, Ant. 444 —Nuageux,calme. Gyp 100 milles est montant hier p.m.

CAP-RAY, 585.— Montant 4 a.m. Caddo 7.30 p.m. hier Dunbridge.

CAP-RACE, 835.— Des: 11 a.m. hier Badsford, 6.25 p.m. Cassandra.

BELLE-ISLE, 739.— Brumeux, fort ouest. 27 banquises et quelques glaces échouées.

HALIFAX, N.-E. Brumeux, sud. Troja arr. 3 p.m. hier.

EN HAUT DE QUEBEC

LONGUE-POINTE, 134.— Nuageux, est. Montant 6 a.m. Montréal; par 1 à 7 h.50 a.m. croiseur français Somme.

CAP-ST-MICHEL, 125.— Nuageux, nord-est. Des: 7.40 a.m. Proctor.

BELLMOUTH, 110.— Clair, nord. Montant 7.50 a.m. Canobie. 7.30 a.m. C. G. S. Bellechasse.

SOREL, 100.— Nuageux, nord. Montant 7.55 a.m. Richard W.

GRONDINES, 41.— Nuageux, nord. Montant 10.20 a.m. John Rugee.

Que vendez-vous donc dans votre boutique demandait un Normand récemment arrivé à Paris, à un changeur?

Je vends des têtes d'ânes, mon brave homme, répondit le marchand d'or.

Ma fine, vous en faites bien grand commerce, puisqu'il n'en reste plus qu'un dans votre magasin.

VIOLENTE BATAILLE AU MAROC

Le bandit Raisuli attaque les positions espagnoles d'El Arish, mais il est repoussé avec pertes, dit un communiqué.

Madrid, 17.—Raisuli, le bandit du Maroc, a de nouveau attaqué les positions espagnoles à El Arish, mais il a été repoussé après une violente bataille, dit un communiqué officiel émis hier.

Le bandit, réalisant que les troupes espagnoles avaient coupé les communications entre son camp et Tangiers, a décidé d'attaquer.

Raisuli a subi de lourdes pertes et a laissé de nombreux morts et blessés sur le champ de bataille.

Les Espagnols ont aussi subi des pertes considérables, mais ils sont maintenant à la poursuite de Raisuli qui s'est sauvé dans la contrée montagneuse.

Paris, 16.— Un rapport de l'agence Havas au sujet de la lutte qui se poursuit au Maroc diffère grandement de la communication officielle émise par la Presse Associée à Madrid. Le rapport de l'agence Havas dit que Raisuli, au lieu d'être en fuite, conduit en personne une attaque violente avec une "violence extraordinaire qui ne s'est jamais vue au Maroc."

Tout en admettant que l'attaque a été repoussée, l'agence Havas dit: "Il est regrettable que nos pertes soient si lourdes. Toutes les dispositions ont été prises pour continuer la résistance et enrayer toute avance marocaine."

Les Marocains ont déclanché leur attaque le 12 juillet.

DES SALAIRES UNIFORMES POUR TOUS LES MARINS

La grève maritime des Etats-Unis menace de devenir internationale

New-York, 16.— La grève des marins américains a pris hier soir un aspect international. Gus.-H. Brown, secrétaire de l'Association internationale des marins (section de l'est), a annoncé que les équipages d'une douzaine de navires enregistrés en Amérique quittaient leurs navires dans le port de New-York. Ils veulent, a dit M. Brown, uniformiser les salaires de tous les marins sur les hautes mers.

Hier des équipages ont quitté des navires danois, hollandais norvégiens et suédois.

Les idées de la grève se font aussi beaucoup sentir parmi les marins anglais et l'on prend tous les moyens possibles pour les empêcher de quitter leurs navires.

Thomas Conway, agent d'affaires de l'association des chauffeurs maritimes de Buffalo, rapporte, par télégraphe, que les équipages de plusieurs navires quittant les Grands Lacs en route pour l'Europe, par la voie du St-Laurent, ont refusé de signer pour aller plus loin que Montréal.

On dit que plusieurs compagnies ont accédé aux demandes des marins et que plusieurs autres devront faire de même, plutôt que subir des pertes considérables.

TROIS CENTS NAVIRES PARALYSES

New-York, 16.—On estime à 300 le nombre des nafires paralysées par la grève des chauffeurs, des huileurs et autres marins. Les marchandises forment déjà des montagnes sur les quais.

Les officiers de la grève ne peuvent dire combien de navires anglais et Scandinaves sont affectés par la désertion de leurs équipages.

AVIS A TOUS LES EX-MEMBRES DE LA FORCE IMPERIALE QUI ONT SERVI DANS LA GUERRE EUROPEENNE.

Les Boutons de Service Militaire de la classe "A" ou "C" octroyés aux membres des Forces Expéditionnaires Canadiennes, sont maintenant donnés à tous les membres de la Force Impériale qui résidaient au Canada lors de la déclaration de la guerre—4 août 1914—et qui ont servi dans la dite Force Impériale dans la Guerre Européenne mais qui sont revenus résider au Canada.

Depuis un nouveau règlement, ces Boutons de Service seront donnés par les officiers en charge des Records dans chaque Division Militaire, non pas par l'officier en charge des Pensions Militaires aux membres de la Force Impériale, tel que mentionné auparavant.

Les ex-membres de la Force Impériale qui ont droit à l'une ou à l'autre classe de ces Boutons de Service, devront faire application à l'officier en charge des Records dans leur district.

Adjudant général adjoint.

District militaire No 5

16-17-18

GRANDE VENTE A REDUCTION

DE

RECORDS "VICTOR"

DES GRANDS ARTISTES

(Etiquette Rouge)

A MOITIE PRIX

Nous sommes en position de faire cette annonce sensationnelle, et à commencer demain matin à neuf heures, nous offrons au public tous nos merveilleux records Victor dispendieux, c'est-à-dire ceux des étoiles du monde artistique tels que Caruso, Farrar, Calvé, Amato, Melba, Homer, Ruffo, Sembrich, Tetrazzini, etc., etc., A UNE REDUCTION CONSIDERABLE, c'est-à-dire à à peu près la moitié du prix régulier. Cette réduction s'appliquera à tous nos records étiquette rouge (Red Seal) de $2.50 à $8.00.

Voici quelques exemples de cette réduction extraordinaire:

No	Sélection	Artiste	Prix marqué	Prix de vente.
87044	Air de "Tosca"	Caruso	$2.50	$1.25
88144	Carmen (air de Micaela)	Farrar	$3.50	$2.00
88127	Céleste Aida	Caruso	$3.50	$2.00
88601	Duo de "Traviata"	Galli-Curci et De Luca	$3.50	$2.00
87294	Over There	Caruso	$2.50	$1.25
88597	Duo "Mme Butterfly"	Alda et Braslau	$3.50	$2.00
89030	Trovatore (Miserere)	Caruso et Alda	$5.00	$2.00
95205	Faust (quatuor)	Caruso, Farrar, Journet, Gilibert	$6.00	$2.50
96201	Lucie, (sextuor)	Caruso, Tetrazzini, Amato, Journet, Jacoby, Bada	$8.00	$3.50

Profitez de cette réduction sans précédent pour vous procurer une collection des records des plus grands artistes au monde. La demande va être considérable. Venez donc dès demain à l'un de nos deux magasins faire votre choix.

GAUVIN & COURCHESNE

142 rue St-Jean ⁘ et ⁘ 252 rue St-Joseph

SEULS AGENTS POUR LES VICTROLAS ET DISQUES "VICTOR".

LE SOLEIL est imprimé et publié aux Nos 90-92 côte de la Montagne, par la Cie de Publication "Le Soleil" Limitée. HENRI GAGNON, directeur-gérant.

NAISSANCES

BERUBE.— A l'hôpital de La Tuque, M. et Mme Omer Bérubé, ont l'honneur de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée le 10 juillet sous les prénoms de Marie-Marguerite-Gemma.

Parrain et marraine, M. l'abbé Louis Boisvert et Mme Ferdinand Page.

BILODEAU.— M. et Mme Médéric Bilodeau, née Valéda Lajeunesse, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de Joseph-Médéric-Fernand-Roger.

Parrain et marraine, M. et Mme Jos. Lajeunesse, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme Odilon Darveau, grand'tante de l'enfant.

PAQUET.— A l'hôpital St-François-d'Assise, l'épouse de M. C.-Amédée Paquet, 131 rue St-Cyrille, un fils Roch-Edouard-Jean-Robert.

Parrain, M. Roch-Edouard Paquet; marraine, Mlle Albertine Paquet, cousin et tante. Porteuse, Mme Paquet, grand'maman de l'enfant.

DECES

Parents et amis sont priés d'assister aux funérailles sans autre invitation

GUAY.—A St-Roch, le 16 juillet 1919, à l'âge de 2 ans 9 mois, est décédée Marie-Gemma-Yvette, enfant de M. Jos. Guay, chef-cuisinier.

Les funérailles auront lieu jeudi à 4 heures.

Départ de la maison mortuaire, No 111 rue du Roi, à 3 h. 45 pour l'église St-Roch et de là au cimetière St-Charles.

LAMBERT.—A Donnacona, le 15 juillet 1919, à l'âge de 57 ans est décédé Jean-Baptiste Lambert, rentier, époux de dame Emma Tardif.

Les funérailles auront lieu vendredi le 18 courant à 8 heures, à Donnacona, cté Portneuf. 16-2fs.—

SIMARD.— A Québec, le 15 juillet 1919 à l'âge de 18 ans 5 mois, est décédé Roger Simard, fils de M. Gustave Simard, de F. Simard & Cie.

Les funérailles auront lieu vendredi à 9 heures.

Départ de la maison mortuaire, No 144 Grande-Allée, appartement No 22, à 8 h. 45 pour la Basilique et de là au cimetière Belmont. 16-2fs.—

TRUDELLE.— A L'Ange-Gardien, cté Montmorency, à l'âge de 9 ans 4 mois est décédé Joseph-Xavier-Frédéric Trudelle, enfant bien-aimé de Joseph Trudelle, contremaître à la Dominion Textile.

Les funérailles auront lieu jeudi matin à 8 h. 15 à l'arrivée du train.

La Gelatine Charlotte

Pour les convalescents

SERVICES ANNIVERSAIRES

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation

FORTIN.— Mardi, le 22 juillet à 9 heures à la Rivière-du-Loup, sera chanté le service anniversaire de feu Gaspard Fortin. 16-2fs.—

ROYER.— Jeudi, le 17 juillet à 7 h. 45 en l'église de St-Sauveur sera chanté le service anniversaire de feu Théodule Royer, époux de dame Wilhelmine St-Hilaire.

REMERCIEMENTS. — M. Georges Rood désire remercier toutes les personnes qui lui ont témoigné des marques de sympathie, à l'occasion de la mort de son épouse, soit par offrandes de messes ou bouquets spirituels ou assistance aux funérailles. A tous un cordial merci.

REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES. —Le docteur Théo. Robitaille et la famille Alarie désirent présenter leurs sincères remerciements à toutes les personnes qui ont bien voulu leur témoigner de la sympathie et leur adresser de très nombreux bouquets spirituels, offrandes de messes et tributs de fleurs, à l'occasion du décès de Mme Robitaille.

FEU MONSIEUR NARCISSE FUROIS

Les funérailles de M. Narcisse Furois étudiant en droit, victime d'aun accident d'automobile, ont eu lieu hier matin, à La Durantaye.

Le service a été chanté par M. l'abbé Jos. Lacroix, assisté de M. l'abbé E. Vandry, diacre et M. Jos. Lapointe, sous-diacre.

Mgr Frs Pelletier a fait la levée du corps et Mgr Rouleau a fait l'absoute. En outre on remarquait au chœur, M. Larochelle de La Durantaye, M. D. Deschênes, curé de St-Michel, Lionel Roy, de Rimouski, Henri Garant et Albert Roy, confrères du défunt. Durant le service des motets ont été chantés par MM. Jos. Morisset, A. Laberge, E. E. M., et T. Fiset, E. E. M.

Au cimetière, M. le curé Larochelle a dit les dernières prières.

Conduisait le deuil: M. Hildevert Furois, son père; Joseph Furois, son frère, M. Léger Furois, grand-oncle; de nombreux cousins appartenant aux familles Furois, Morisset, Faucher, Lacroix, Roy, Martineau, Gagnon et Mercier.

Un grand nombre d'étudiants de Laval et de confrères de classe du défunt étaient allés lui rendre les derniers hommages, entre-autres, M. M. W. Bolduc, N.P., M. Giroux, N.P., E. Gosselin, avocat, A. Désilets, E.E.D., F. Dorion, E.E.D., E. Morin, E.E.D., E. Duchesnay, E.E. D., T. Tremblay, E.E.D., C. Demers, E.E.M., A. Laberge, E.E.M., T. Fiset, E.E.M., H. Bertrand, E.E. M., H. Fortier, E.E.M., D. Robitaille, E.E.M., R. Gagnon, E.E.M., E. Faucher, E.E.M., G. Grégoire, E.E.M.

On remarquait encore messieurs Ernest Roy avocat, Wellie Amyot, avocat, A. Pouliot, A. Jobin et J. Lecomte, venus de Québec et l'on pourrait dire que pratiquement tous les voisins et co-paroissiens du défunt étaient là, le tout formant un cortège de près de 100 voitures.

Des messages de sympathies ont été reçus, entre autres de messieurs Fournier et Galipault, députés du comté, de M. le chanoine Morisset de Trois-Pistoles, oncle du défunt. Tous expriment leurs regrets de ne pouvoir assister aux funérailles.

1,445,021 JOURS DE TRAVAIL PERDUS EN UN MOIS

Ottawa, 15.—On enregistre pour le mois de juin une très forte augmentation de perte de temps, par suite des grèves.

Certains jours du mois de juin, il y a eu au Canada 87,917 personnes au chômage, faisant partie de 80 grèves différentes. Le nombre de journées de travail perdues pendant le mois par ces grévistes est de 1,445,021. Dans le mois de mai, il y a eu 84 grèves, comprenant 77,688 personnes et une perte de 893,816 jours de travail. En juin 1918, il y a eu 32 grèves, affectant 11,888 travailleurs, et une perte de 46,941 jours de travail.

ANNONCES NON CLASSIFIEES

LOGEMENT.— A louer pour le 1er aout, un logement de 3 chambres meublé. S'adresser à 102 ave des Erables. Tél. 4349. 16-6fs.—

MONTRE-BRACELET.— Trouvé mardi le 8 courant, une montre-bracelet pour dame. On pourra la réclamer en payant les frais d'annonce, au No 88 rue d'Aiguillon.

PORTE-MONNAIE.—Perdu mardi soir, près du Théâtre Allen, porte-monnaie noir contenant $6 et deux chèques du gouvernement. Récompense de $5.00 offerte à quiconque le rapportera au sgt R.-G. Lambert au Dépôt de Licenciement.

FILLES ou FEMMES demandées pour laver la vaisselle au Café Childs, angle des rues St-Jacque et St-Pierre. 16-3fs.—

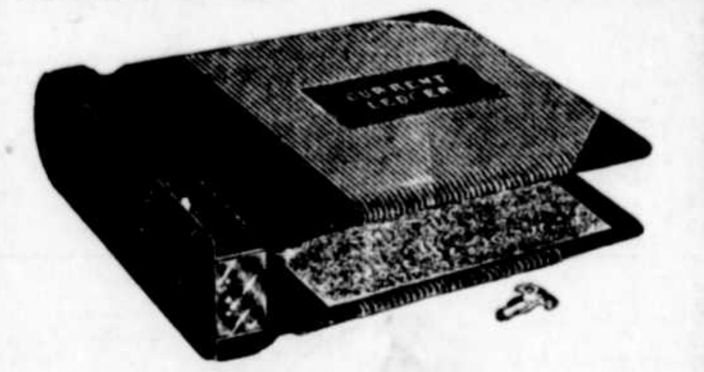
FILLE.—On demande une jeune fille pour aider au ménage, pas de lavage. S'adresser à Mme Moïse Drolet, 21 St-Félix. 16-3fs.—

CHAMBRE et PENSION.— Boudoir et chambre bien meublée, avec eau chaude et eau froide. Grande chambre avec installation de gaz, bonne pension. S'adresser à 59 rue Ste-Ursule. 16-6fs.—

LOGEMENT.—On demande à louer un logement de quatre ou cinq appartements, de préférence dans Limoilou. S'adresser par lettre à casier 018, bureau du Soleil. 16- 3fs.—

SACOCHE.—Perdu le 9 juillet une sacoche en gun metal, contenant un jonc de mariage et une bague en or, du boulevard Langelier à 498 rue St-François. Prière de remettre à 44 d'Argenson.

GRANDS LIVRES A FEUILLES MOBILES



Bien reliés, Dos solide, Feuilles de bonne qualité. Prix, à partir de $3.75

T.-J. MOORE & Cie Limitée

118-120 COTE DE LA MONTAGNE :-: QUEBEC

Réception au général Turner

Le général Turner sera l'objet d'une belle réception à son retour d'outre-mer. Comme à l'arrivée des généraux Burstall et Watson le comité de réception organise tout un programme et dans ce but, il s'est réuni, hier après-midi, sous la présidence du lieutenant-colonel Wood.

Bien que l'arrivée du général Turner ne soit pas encore connue officiellement, le comité a décidé de lui faire une réception indentique à celle des généraux Burstall et Watson et l'on présentera à notre distingué concitoyen soit une coutellerie ou une épée.

Rien n'a été défini quant à ce détail et le comité se réunira de nouveau vendredi après-midi dans la salle du comité des finances, hôtel de ville, à 4 heures.

Parmi ceux qui assistaient à la réunion, hier après-midi, on remarquait le lieutenant-colonel Wood, le Rvd Dr Love, le lieutenant colonel J.-S. O'Meara, le major Henri Chassé, MM. F.-S. Stocking, G.-H. Henderson, Jos. Savard et J.-M. O'Flaherty, secrétaire.

Un nouveau protonotaire

Le gouvernement provincial a nommé ces jours derniers M. Aurélien Bernarchez, de Montmagny, protonotaire de la Cour Supérieure pour le district de Montmagny, en remplacement de M. Cyrias Roy, décédé.

Le gouvernement ne pouvait faire le meilleur choix.

Feu M. Roger Simard

Nos sympathies à M. et Mme Gustave Simard, de la Grande-Allée qui viennent d'être profondément éprouvés par la mort de leur fils Roger, décédé de bonne heure, ce matin à l'âge de 18 ans à peine.

Le défunt était élève finissant du collège de Lévis. Il est mort après cinq mois de maladie soufferte avec une résignation toute chrétienne. Il laisse en outre de son père, M. Gustave Simard, de F. Simard & Cie et de sa mère, une soeur Mlle Marguerite et un frère Paul.

Ses funérailles auront lieu vendredi matin à la Basilique à 9 heures.

SUR MER ET SUR TERRE

C'est le titre d'un volume qui vient de sortir de presses de la Cie de Publication du "Soleil" et dont l'auteur n'est autre que notre concitoyen et fin lettré M. Ernest Chouinard.

L'auteur évoque une série d'épisodes de la vie canadienne, épisodes vécus qui mettent en scène une famille de braves gens, habitants de Kamouraska, la famille Chérard, et c'est raconté de façon émouvante, le récit des luttes et des aventures des membres de cette famille type d'un terroir tout proche à une époque encore toute proche de nous.

Les fils navigateurs hardis et joyeux, amoureux de la belle aventure cherchent fortune au loin tandis que le père sur le bien de famille se débat contre les difficultés d'une époque où les hypothèques grevaient les terres de nos cultivateurs peu favorisés par les conditions prévalantes.

Ces pages sont d'un intérêt considérable et fixent la physionomie d'une génération d'une période de notre histoire qui déjà s'efface des souvenirs de la jeune génération plus favorisée par la vie.

Nous sommes certain que ce nouveau volume contribuera à notre histoire nationale et qui met en simple mais très fort relief les belles qualités de ces braves gens d'autrefois suscitera dans le public un intérêt considérable.

Sur la tombe de Narcisse Furois

Celui dont nous avons appris si nerveusement la mort prématurée, repose maintenant dans la terre des siens, au vieux cimetière de La Durantaye. A chaque année, il venait à sa place natale, au temps des vacances; cette année il y est revenu pour toujours. Son livre est écrit! Le doigt de Dieu a marqué le jour où il reprendrait cette âme et ce jour est venu! Chacun en a été ému. Chacun a senti dans son coeur un malaise écrasant, quelque chose comme une grande tristesse. Il y a des morts qui font plus de peine que les autres parce qu'elles ruinent plus de choses avec elles!

La mort de notre jeune ami est de celles-là!

C'est surprenant, disait-il, dans notre classe du séminaire (de Québec) tous les confrères moururent de morts curieuses: un accident... etc., c'est fini! Il a fait comme eux: il est disparu un jour de vacances, en se récréant tout simplement. Il entendait se bien reposer, tout l'été, pour reprendre, dispos, sa dernière année d'étude; il la voulait encore plus fructueuse que les deux premières, l'année définitive qui devait donner un sens à sa vie.

Et je pense, sans le vouloir, à l'ouverture des classes, en octobre prochain... Ils reviendront, les autres, et lui, ne sera pas avec eux. Ils reviendront reprendre les livres fermés, pendant que lui, restera là-bas. Un autre occupera la place qui lui eût été destinée, mais qui reprendra l'idéal qu'il a laissé derrière lui. Jeune homme au coeur bon et à l'âme forte, il aimait le travail, intelligence limpide, jugement droit, volonté solide, il accomplissait sa tâche de chaque jour, conscient d'avancer toujours sûr de lui, vers l'incertitude de l'avenir.

Il me semble que c'est hier que nous veillions ensemble, un soir de l'an dernier, avec un autre ami. Trois dans une chambre d'étudiant! Nous avions parlé de tout, des souvenirs du passé, des choses du présent des espérances de l'avenir! Avec quelle âme il parlait de ses jeunes amis disparus. Nous avions conclu: c'est Dieu qui est le Maître. Et devant cette tombe qui a creusé un si grand vide dans la famille et dans combien de coeurs, je la répète cette phrase toute simple: elle est le symbole de la foi vivante qui lui a ouvert les portes de l'Au-Delà, dernière et commune patrie.

EMILE GAGNON

UN DRAME SANGLANT DANS LES TENEBRES

On aurait vu la nuit derniere a St-Sauveur un automobile etrange et un homme en sortir couvert de sang

L'AUTO DISPARAIT

Une affaire des plus étranges et qui paraît entourée du plus profond mystère se serait déroulée à St-Sauveur, la nuit dernière au dire de plusieurs personnes.

Un homme aurait été entraîné dans un automobile par une bande qui, si les faits qu'on nous rapportent sont véridiques ce qui ne semble faire de doute, serait digne de la bande Bonnot ou de "fanal rouge".

Il pouvait être 1 heure du matin, au plus fort de l'orage lorsqu'un auto déboucha sur la rue Sauvageau semblant venir de St-Malo. L'auto allait à une vitesse assez rapide et semblait contenir sept ou huit personnes en état d'ébriété. Au coin des rues précitées, l'auto stoppa et un homme en sortit précipitamment pour être suivi par trois ou quatre autres qui l'attaquèrent brutalement, en le frappant à coups de poings et coups de pieds, le rendant presque inconscient.

Des personnes demeurant dans le voisinage et qui ont été témoins de l'affaire ont vu les mystérieux personnages s'emparer de leur homme après l'avoir battu, l'embarquer avec eux dans l'auto et filer ensuite dans la direction de la rivière St-Charles en prenant une rue obscure. La bande disparut et pendant que l'auto démarrait, celui qui avait été si sauvagement attaqué demandait la police à grands cris.

On chercha à téléphoner à la police pour donner l'alarme, mais comme il n'y avait aucun téléphone dans cet endroit et qu'il était tard dans la nuit, toute tentative fut vaine.

Et pendant que l'auto s'éloignait l'on entendit la détonation de six ou sept coups de feu puis une ou deux voix crier: "Vas-tu te taire Léon..... On n'entendit plus rien et l'auto disparut dans les ténèbres.

Ce matin, de bonne heure, en sortant de chez eux pour aller à leurs occupations, les résidents de l'endroit où cette scène s'est déroulée, ont pu constater sur le trottoir et sur une porte de cour des taches de sang sur une assez grande étendue.

L'auto portant la bande mystérieuse ne paraissait avoir aucun numéro ni lumière et l'on se demande d'où il venait.

L'affaire sera confiée à la police, nous dit-on, afin qu'une enquête complète soit faite sur ce qui s'est passé, ce qui a mis le quartier dans un émoi facile à concevoir.

Réunions du Cabinet

Il y aura réunion du Conseil des ministres, lundi, mardi et mercredi de la semaine prochaine.

Le caporal Keable, V. C.

(Du correspondant du "Soleil")

Sayabec, 16.—Le service anniversaire de feu le caporal Keable, V.C., M.C., mort au champ d'honneur pour la plus noble des causes; sera chanté dans l'église de Sainte-Marie de Sayabec, le 23 courant à 9 heures. Tous les parents et amis sont instamment priés d'y assister.

DELEGUES A LA CONVENTION LIBERALE

(Du correspondant du "Soleil")

Trois-Rivières, 16. — Les délégués du district des Trois-Rivières choisis, pour assister à la grande convention libérale du mois d'août prochain ont été choisis mardi soir à une grande assemblée qui a eu lieu au Club Laurier.

Ce sont: l'honorable Jacques Bureau, M.P., l'honorable J.-A. Tessier, ministre de la voirie et maire des Trois-Rivières, M. Charles Burrill, président de la Chambre de Commerce des Trois-Rivières, suppléants, M. Vivian Burrill, industriel, pour le comté de St-Maurice, M. Georges Delisle, M.P., MM. l'avocat A.-E. Paquette, Shawinigan Falls et Arthur Héroux industriel, Yamachiche.

M. E. BELANGER POURSUIT M. J. LEFEBVRE

Mtre H. Laferté vient d'enregistrer une action de $10,000 contre M. Joseph Lefebvre, de Québec, de la part de M. Ernest Bélanger, président du Conseil Central National des Métiers et du Travail.

Le demandeur se plaint dans son action qu'étant professeur à l'Ecole Technique de Québec, et s'occupant activement des questions ouvrières depuis plusieurs années dans tout le district, il a été grandement affecté dans son honneur et sa réputation, par le fait que lors des négociations pour augmentation de salaire des pompiers et des hommes de police, le défenseur aurait dit et répété, qu'il s'était vendu à raison de 50c dans la piastre, que ça dépendait de lui si les pompiers n'avaient pas obtenu une augmentation plus élevée, qu'il les avaient trahi, etc.

M. Bélanger a déjà pris une action semblable contre M. Philippon dit Picard, membre de l'Union Internationale.

TRAGEDIE A COLLINGWOOD

Collingwood, Ont., 16.—De bonne heure ce matin un cultivateur du nom de Amos Sherick a tiré une balle et tué un homme d'environ trente ans du nom de Jack Mooney. Celui-ci est un soldat de retour du front. Il se trouvait dans un enclos à cochons, lors que s'est déroulée la tragédie, dont on ignore jusqu'ici la cause.

Le cirque arrive

Le cirque Sparks est arrivé en ville, ce matin à 9 heures. Cet après-midi, à 1 heure, il y a eu parade.

A trois heures cet après-midi et à 8 heures, ce soir, il y aura représentation. Le cirque est installé sur les terrains de l'Exposition.

UN HOMME ELECTROCUTE A DONACONA

(Du correspondant du "Soleil")

Donacona, comté Portneuf, 16.—Un affreux accident s'est produit, ce matin. J.-B. Lambert, âgé de 57 ans, électricien a été électrocuté en touchant un fil électrique chargé de plusieurs milliers de volts, pendant qu'il travaillait dans une maison privée.

La mort a été instantanée. Le coroner Jolicoeur a été informé et viendra tenir une enquête cet après-midi.

Valparaiso, Chili, 16.— Un autre navire allemand a été perdu, par suite de l'ouragan qui s'est déchaîné ici avant-hier. Le "Gotha", de la ligne North German Lloyd, 6,653 tonnes a coulé avant hier soir. La coque du "Rizarro" a été endommagée gravement et le navire coule.

LES ROUES LUI BROIENT UNE JAMBE

Un regrettable accident s'est produit hier, sur la rue d'Aiguillon coin Ste-Claire. Le jeune fils de M. et Mme Ls-N. Gauvin de la rue Fraser passait sur sa bicyclette lorsqu'il vint en collision avec l'auto de M. L.-H. Levasseur qui descendait la côte Ste-Claire à une faible vitesse.

Le jeune Gauvin roula sous la lourde voiture et les roues lui broyèrent une jambe. L'auto stoppa immédiatement et M. Levasseur et les occupants de la machine se portèrent hâtivement au secours de la petite victime qu'ils transportèrent chez ses parents où un médecin fut chez ses parents où un médecin fut appelé d'urgence et constata que les blessures infligées au jeune garçon étaient d'une nature grave.

Ce matin, bien que souffrant, le petit blessé, nous dit-on, est dans un état assez satisfaisant.

UN REGLEMENT EN PERSPECTIVE

Toronto, 16.—On entrevoit la possibilité d'un règlement prochain de la grève des ouvriers en métallurgie. Grâce aux efforts de M. J.-A. MacDonald, de Amherst, N.-E., un rapprochement s'effectue entre patrons et ouvriers, et des représentants des deux parties se rencontreront cet après-midi afin de trouver un terrain d'entente.

GROS GIBIER EN ABONDANCE

St-Jean, N.-B., 16.— Les arpenteurs qui sont actuellement dans les bois du Nouveau-Brunswick ont déclaré dans leurs rapports que dans toutes les parties de la province, il y a de nombreux cerfs et que dans la partie centra il y a un grand nombre d'élans.

GREVISTES AU TRAVAIL

Montréal, 16.—Les 1,700 fabricants de bouilloires et constructeurs de vaisseaux qui sont en grève à la Canadian Vickers ici ont voté hier matin sur l'offre de la compagnie et ont décidé de l'accepter. Ils retourneront à l'ouvrage demain.

NE PAS CONFONDRE

Le Cercle "Jeanne d'Arc", qui a joué le "Papillon Bleu", à Beauport, n'est pas le Cercle "Jeanne d'Arc", de St-Sauveur, fondé depuis cinq ans et qui est très bien connu.

"LA SOMME" SERA ICI CE SOIR

Cette cannonière française est partie de Montréal, ce matin, à 7 h. 30 et arrivera à Québec entre 7 et 9 h. ce soir.—Nouvelles maritimes.

La cannonière française "La Somme", qui s'était rendue à Montréal, à l'occasion de la célébration de la fête de la France, est partie, ce matin, vers 7 h. 30, de la Métropole pour se rendre à Québec. Elle sera ici entre 7 et 9 heures, ce soir. Nul doute que la population la saluera de la Terrasse.

Ce navire qui a fait du service de protection à St-Pierre-Miquelon a un équipage de 100 hommes sous le commandement du commandant Lacloche.

NOUVELLES DIVERSES

Le rapport du Service des Signaux dit qu'il y a eu une forte brume sur le fleuve la nuit dernière et ce matin, ce qui a un peu retardé les navires en route vers ce port.

Le "Mattawa", navire du C. P. O. S., est arrivé vers une heure, cette après-midi. Il a continué vers Montréal, après avoir changé de pilote.

Le "Sardinian" a été signalé à deux heures ce matin à la Pointe-au-Père. Il sera ici vers 5 ou 6 heures, ce soir.

Le "Sicilian" a été signalé à deux heures et demi ce matin à la Pointe-au-Père. Il sera ici vers le même temps que le "Sardinian".

Le "War Peridot" a été signalé lui aussi à la Pointe-au-Père, ce matin. Il sera ici vers six heures ce soir et entrera dans la cale sèche pour certaines réparations.

LE "ST-CHARLES"

Une grosse barge est ancrée devant le port depuis quelques jours c'est la "St-Charles", qui vient de Sorel. Elle attend des ordres pour partir pour la France, à qui elle appartient.

LE "MONTMAGNY" RENFLOUE DEMAIN

C'est demain que la Cie Dussault tentra de renflouer le navire "Montmagny", si le temps le permet. Le "Lord Strathcona" se rendra aider à ce genre de travail difficile, pour lequel tout est prêt.

Le "Métagama" en route pour Québec

Les officiels du Canadien Pacific Ocean Services, Limited, à Liverpool ont établi un record, au cours des six derniers jours. Sept navires de cette compagnie sont arrivés et en sont partis avec plus de 9,000 passagers et des chargements complets. On considère que cela constitue un record, non seulement pour cette compagnie, mais pour tout Liverpool en général.

Vendredi dernier, le "Métagama", navire de cette compagnie, sous le commandement du capt. Gillies, partit de Mersey pour Québec et Montréal avec de nombreux passagers civils, aussi 35 officiers et 300 soldats canadiens, ainsi que 900 dépendants qui reviennent ua Canada. Ce navire a en outre un chargement pour Québec et Montréal.

Le "Royal George" en route pour Halifax

Ottawa 15.—Le département de la milice a été informé que le navire transport "Royal George", avec 909 soldats canadiens à son bord et huit dépendants, arrivera à Halifax vers le 20 juillet. Il a aussi à son bord 98 officiers, 485 soldats et 326 patients. Parmi les militaires qui sont sur le navire, il y a trois officiers et deux soldats de Charlottetown, quatre officiers et 189 soldats de Halifax.

Le "Olympic"

Les autorités de la ligne White Star Dominion, afin de se conformer aux heures de départ de ses navires dans les autres ports et de faire disparaître l'ennui de s'embarquer durant la nuit, a décidé qu'à partir du 6 août prochain, ses navires quitteront Montréal à 10 heures du matin et les passagers commenceront à embarquer à 7 heures.

Le navire qui partira à cette date sera le "Canada". Le déjeuner sera servi à bord à tous les passagers qui arriveront ainsi sur les trains à cette heure matinale. Les navires, comme d'habitude, arrêteront à Québec pour prendre leurs passagers et leur fret. Ceci permettra aux passagers partis de Montréal de bien voir les paysages qui se dérouleront sous leurs yeux pendant ce voyage de jour.

Le "Olympic", de la ligne White-Star-Dominion, le plus gros navire anglais, est parti de Liverpool, aujourd'hui, pour Halifax. Lorsqu'il sera de retour en Angleterre, il se rendra à Belfast et là sera aménagé comme avant la guerre, pour le service des passagers civils seulement. Pendant la guerre il fut pris par le gouvernement anglais et transporta des troupes et des munitions.

Le "Canada", navire de la même compagnie, partira de Liverpool le 21 juillet. Il se trouvera à arriver à Montréal vers le 31 juillet 1919.

Le navire "Olympic" a à son bord 240 passagers civils, parmi lesquels se trouve l'hon. A.-K. MacLean. Comme c'est son dernier voyage avec des troupes, un grand nombre de personnes se sont rendues pour lui faire leurs adieux.

4 MOIS DE PRISON

Louis-Philippe Jean, vérificateur à l'emploi de la compagnie du Pacifique Canadien et demeurant Place d'Orléans a été condamné, ce matin, par l'hon. juge Choquette de la cour de police, à 4 mois de prison sur l'accusation d'avoir tenté de pénétrer avec effraction dans un char de marchandises.

Jean a été appréhendé lundi soir par les détectives Aikin et Towner, de Montréal, détectives privés à l'emploi de la compagnie. Jean a été pris sur le fait comme il essayait de briser le scellé d'un char de fret sur la rue St-André.

L'accusé s'est avoué coupable.

CHEZ LES OUVRIERS NATIONAUX

Séance intéressante du Conseil du District.—Convention des unions nationales catholiques.—Les cordonniers de Montréal.—Une mise à point.

Une longue et intéressante séance du Conseil Central National des Métiers du District de Québec a eu lieu hier soir, à la Bourse du Travail.

Les délégués des unions affiliées assistaient nombreux à cette séance qui fut d'abord présidée par M. Art. Létourneau puis M. J.-H. Delisle.

Le secrétaire étant blessé la main droite fut remplacé pour la séance par M. J.-E.-A. Pin.

Nouveaux délégués : Les délégués dont les noms suivent furent admis à siéger: MM. J.-H. Delisle E. Morency, M. Keating, L. Verreault, G. Pelletier pour l'Assemblée Papineau; Ed. Pépin pour la Fraternité des tailleurs de cuir, L. Descarreaux, Alb. Forgues, Oct. Turcotte, A. Grenon, Jos. Labbé, F. Remillard pour la nouvelle Union nationale catholique des journaliers dont l'affiliation fut accordée aux applaudissements des délégués: Henri Paquet pour la Fraternité nationale des cordonniers-machinistes.

Intéressant rapport:—M. G. Hébert, organisateur du conseil, fait un intéressant rapport de son travail d'organisation depuis trois mois au cours desquels il a fondé, avec le concours précieux de MM les abbés Max. Fortin et Eug. Delisle, des membres du comité d'organisation et des journaux L'"Action Catholique" et "Le Soleil" par leurs chroniqueurs ouvriers. Il a ajouté que ces unions sont maintenant affiliées au conseil, ont chacune un chapelain nommé par l'autorité religieuse. M. Hébert parle ensuite des perspectives très encourageantes pour l'avenir. Il a ajouté, en terminant que le mouvement ouvrier national catholique s'affirme de plus en plus en ville et dans le

(Suite à la page 6)

L'EVENEMENT EST POURSUIVI POUR $500.00

M. Ferdinand Lemieux, de St-David, par l'entremise de son procureur Mtre Arthur Bélanger, poursuit, ce matin, pour $500 de dommages la compagnie de publication de l'Evénement.

Le demandeur se plaint du ton dans lequel le journal intimé a représenté les faits au sujet de son affaire avec M. Buteau du même endroit, la semaine dernière.

L'ALLEMAGNE PAIERA POUR LE LUSITANIA

New-York, 16.—Un décret final renvoyant tous les dommages demandés à la ligne Cunard à la suite du torpillage du "Lusitania" et annulant toutes les actions qui pourraient être présentées dans l'avenir, a été signé avant-hier à la cour de District des Etats-Unis par le juge Julius-M. Mayer. Un total de 64 demandes en dommages s'élevant de $5,000,000 à $600,000,000 avaient été inscrites contre la compagnie.

Dans son décret le juge Mayer a dit que les demandeurs pourraient être remboursés de leurs pertes au moyen des indemnités perçues par les Etats-Unis du gouvernement allemand. Le décret, qui a été basé sur la première opinion énoncée par le juge, le 26 août 1918, se lit comme suit, en partie:

"Le coulage du "Lusitania", le 7 mai 1915, et les pertes conséquentes de vie et de propriété ont été causées seulement par l'acte illégal du gouvernement allemand. Agissant suivant ses ordres, le commandant du sous-marin et la compagnie ne sont aucunement responsables des pertes, dommages ou injures, ou d'aucune demande basée sur ou en conséquence de l'attaque illégale du sous-marin ou des sous-marins allemands contre le dit navire."

Les actions en dommages sont renvoyées sans frais et les officiers du navire sont libérés de toute faute ou négligence dans la perte du navire.

12 TUES DANS UNE EXPLOSION

Une accumulation de gaz fait sauter un navire à pétrole

Cardiff, Galles, 16.— Douze personnes ont été tuées dans l'explosion survenue à bord du navire-pétrolier anglais "Roseleaf", ici hier. L'explosion a été causée par une accumulation de gaz. Le vaisseau était en réparation ici au moment de l'accident.

Le "Roseleaf" jaugeait 3,817 tonnes.

CONTRE LA GREVE

Paris, 16—L'union des chemins de fer du sud de la France a adopté une résolution s'opposant au projet de grève générale qui doit être déclarée lundi le 21 juillet. Cette union dit que la grève du 21 juillet n'est inspirée que dans un but politique et qu'elle est une injure à la profession.

AGRONOME TUE DANS UNE EXPLOSION

M. J.-M. Leclair, agronome pour le district de l'A-, bitibi, est tue dans une explosion de dynamite hier soir, a Macamic

AGE DE 40 ANS

(Du correspondant du "Soleil")

Amos, Abitibi, 16.—Une triste nouvelle vient de nous parvenir, M. J.-M. Leclair, agronome du gouvernement provincial, pour le district de l'Abitibi a été tué accidentellement, hier soir, par une explosion de dynamite, près de sa demeure à Macamic.

Le défunt était âgé d'environ 40 ans et était le fils de M. J.-D Leclerc, inspecteur général des beurreries dans la province. Il était né à Ste-Thérèse, comté de Terrebonne, avait étudié au collège de Ste-Thérèse et avait fait ses études agricoles aux collèges de Guelph et Macdonald.

Il était à l'emploi du gouvernement provincial depuis 1914. Il fut agronome pour le district de Montmorency-Québec, puis en 1915 il fut nommé pour le district de l'Abitibi.

Cette mort causera en même temps qu'une grande surprise de vifs regrets chez tous ceux qui connurent M. Leclair, car il était hautement estimé.

Nous prions la famille d'accepter nos sincères sympathies.

UN PENIBLE ACCIDENT AUX ESCOUMAINS

(Du correspondant du "Soleil")

Les Escoumains, 16.—Un fermier du nom de Ludger Bergeron, demeurant à l'endroit appelé "La Concession", était en route pour le village, ce matin, un peu avant sept heures, se rendant à la fromagerie avec une charge de lait. Lorsqu'il fut rendu à un endroit nommé "Côte à Truchon" quelque chose fit défaut dans l'attelage de son cheval. Ceci eut pour effet d'agacer le cheval qui se mit à ruer. Bergeron se tenant debout sur le devant de sa voiture reçut une première ruade dans les jambes. Comme il s'apprêtait à descendre il en reçut une autre tellement forte qu'il eut la jambe gauche cassée du coup un peu en bas du genou. Il se jeta alors en bas de sa voiture et il envoya chercher du secours au village par un de ses enfants qui l'accompagnaient. Le cheval ne prit pas peur comme on aurait pu s'y attendre mais les canistres de lait furent renversées dans le chemin. Le secours arriva quelques minutes plus tard et il fut transporté chez son père M. Augustin Bergeron. Le docteur Bussières, de Les Bergeronnes, fut mandé et il arriva dans le cours de la matinée. Il a constaté que la fracture est grave ce qui nécessitera beaucoup de soin et plusieurs semaines de repos.

Cet accident est regrettable car monsieur Bergeron est le père d'une nombreuse famille et le repos forcé qu'il va se voir dans l'obligation de prendre sera la cause de grands dommages pour lui.

5 JEUNES GENS A L'ECOLE DE REFORME

Le nombre des jeunes délinquants augmente de façon alarmante. Hier, l'hon. juge Choquette en condamnait 5 à l'école de réforme pour diverses offenses. Aujourd'hui quatre autres ont été traduits en cour de police et ont été également condamnés à trois ans d'école de réforme. Ils étaient tous accusé de vols sur la propriété des chemins de fer nationaux, à Charny. Ce sont: Cléophas Blanchet, 13½ ans; Aimé Girard, 14½ ans; Aimé Roy, 17 ans et Grégoire Ouellet, 15 ans.

L'hon. juge Choquette en rendant les sentences, ce matin, a déclaré qu'il fallait de toute nécessité prendre les moyens pour enrayer le vice parmi la jeunesse.

UN ETAT INDEPENDANT SUR LE RHIN

Bâle, 16.—(Par sans fil français).—Le "Volks Zeitung" de Cologne dont une copie a été reçue ici, annonce qu'il est fortement rumeur dans les provinces rhénanes que le gouvernement central d'Allemagne n'est plus opposé à la création d'un Etat rthénan indépendant, pourvu que cet Etat reste hé à l'empire Allemand.

CONVENTION DE CHIMISTES

Sydney, N.-E., 16.—L'association des chimistes des provinces maritimes, composée des principaux chimistes de la province, aouvert sa convention semi-annuelle ici hier matin. Elle a tenu une session aux salles de la Nova Scotia Mining Society, sur la rue Charlotte, et hier après-midi les chimistes sont allés visiter les établissements de la Dominion Iron & Steel Co'y. Le Dr E. MacKay, de l'Université de Dalhousie, et président de l'Association, présidait la réunion. M. A.-F. Blake, chimiste en chef de la compagnie Atlantic Sugar de St-Jean a donné lecture d'un travail intéressant sur "l'évaluation du charbon". M. L.-C. MacKay, de cette ville a aussi lu un travail important.

LE SALAIRE DES SOLDATS AMERICAINS

Washington, 16.—Un communiqué officiel émis aujourd'hui par l'état-major général annonce que l'opinion générale aux Etats-Unis qui croit que les soldats américains sont payé plus qu'en aucun autre pays est fausse t

Le communiqué démontre que dans les trois dominions britanniques —au Canada, en Australie et en Nouvelle-Zélande—les soldats reçoivent un salaire plus élevé qu'aux Etats-Unis. Ainsi dans l'armée australienne, un caporal gagne $72.90 par mois tandis, qu'un caporal dans l'armée américaine ne gagne que $36.

SUCCES BOLSHEVIK

Londres, 16.—Les Bolsheviks ont capturé la ville d'Ekaterinburg, à 160 milles au sud-est de Perm. Cette nouvelle a été communiquée ici par un message de télégraphie sans fil venant de Russie.

CONDAMNE A CINQ ANS DE PENITENCIER

Frank Barlow, arrêté par les constables municipaux Brown et Labrecque, hier soir, rue Dalhousie pendant qu'il était en train de dévaliser le magasin Vallerand a reçu sa sentence, ce matin, devant l'hon. juge Choquette.

Barlow a été condamné à 5 ans de pénitencier à St-Vincent de Paul.

LE SERVICE POSTAL LE 19 JUILLET

A l'occasion de la célébration de la victoire et de la paix dans tout l'Empire Britannique.

Samedi, le 19 juillet, a été proclamé congé légal dans tout le Canada. La Victoire et la Paix seront célébrées, et ce jour-là, le service postal sera le même que les jours de fêtes légales. Les sous-bureaux seront fermés toute la journée, ainsi que la branche des mandats-poste. Les guichets de la livraison générale, de l'enregistrement et des timbres-poste, seront ouverts de 8.00 à 10,00 a. m. seulement. Il n'y aura que deux collections des boîtes à lettres de la ville; une à 10.00 a. m. et la seconde à 5.00 p. m. Les facteurs ne feront aucune livraison ce jour-là.

LA LUTTE AUX TROIS-RIVIERES

(Du correspondant du "Soleil")

Trois-Rivières, 16.—La lutte entre les candidats pour les élections municipales se poursuit activement entre les différents candidts. Des assemblées auront lieu et des orateurs prendront la parole.

LA GREVE DES MINEURS

Sydney, N.-E., 16—Les directeurs des mines de charbon de Minto, N.-B. n'ont pas voulu accéder aux demandes des grévistes concernant les salaires et les conditions de travail à partir du 17 juillet aux demandes par l'union locale de Minto, de l'union de mineurs. Il en résultera que l'union des mineurs va demander immédiatement la nomination d'un bureau de conciliation.

Hier soir les ouvriers ont tenu une grande assemblée en plein air à Glace Bay. Silby Barrett a ouvert l'assemblée et a parlé des conditions locales. Il a déclaré que la compagnie des mines de charbon ne rentrera pas les comités des grévistes. Le principal orateur a été M. Fred-G. Tipping, de Winnipeg.

Il a parlé pendant près d'une heure sur la grève de Winnipeg. La grève a été causée, dit-il, par trois compagnie qui refusaient de reconnaître l'union des ouvriers. Quand la grève s'est terminée, l'union a été reconnue. Parlant de l'arrestation des chefs, il a déclaré qu'ils avaient été pris dans un guet-apens, qu'on était entré de force dans leurs maisons et qu'ils avaient été sortis de leur lit. Dans les automobiles dans lesquelles on les a transportés, il y avait des revolvers et d'autres armes à feu.

L'INCENDIE DE ROCK ISLAND

Montréal, 16.—Dans l'incendie qui s'est déclaré hier matin à Rock Island, deux hommes ont été sérieusement blessés aux bras et aux jambes. Ce sont MM. T. Boisvert et Pierre Morel, demeurant près de Sherbrooke. Ils ont été transportés chez des amis et un médecin de la place leur a donné les premiers soins. La Telford Garment Co'y a été complètement détruite et plusieurs familles sont sans abri. Plusieurs autres maisons ont été incendiées. On n'a aucune idée de ce que sont les dommages.

Revenu d'outre-mer

LE LT EDOUARD TREMBLAY
de retour d'outre-mer

IL ETAIT EN TRAIN DE DEVALISER

Les constables Brown et Labrecque de la station de police No 5, à la basse-ville ont fait une importante arrestation, un peu après 10 heures, hier soir, sur la rue Dalhousie.

Ils ont coffré un individu apparemment sous l'influence de la boisson qui était en train de dévaliser l'établissement de commerce Vallerand. Leur attention fut mise en éveil par le bruit de vitres cassées et sans tarder, ils se dirigèrent vers l'endroit et virent un homme sortir en courant les bras chargés. On lui donna la chasse et peu de temps après, l'individu fut rattrapé, mais il résista de toutes ses forces, insulta les hommes de police qui ne lâchèrent pas leur proie.

L'individu qui est un marin était dans un état d'ébriété telle qu'il fut impossible de le comprendre. Il fut conduit au poste d'où on le mènera aujourd'hui devant le juge de la cour de police sur l'accusation de vol avec effraction.

MALLES EUROPEENNES

Les malles européennes qui seront expédiées par le S. S. CORSICAN seront fermées au bureau de Québec à 9.00 h. p. m. le 17 juillet.

Les malles qui seront expédiées par le S. S. TUNISIAN seront fermées au bureau de poste de Québec à 9 h. p. m. le 19 juillet.

DISQUES "VICTOR" A PRIX REDUITS

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur l'annonce extraordinaire de la maison Gauvin & Courchesne en avant-dernière page, à propos de la grande vente à réduction des fameux records "Victor".

BOURSE DE NEW-YORK

Communiqués par Neuville Belleau & Cie, banquiers et agents de change, 126 rue St-Pierre, Québec.

Air Brake	127-2	
Sinclair Oil	64	65-7
Am. Int. Corp	112-5	112-6
Alcohol	148-6	149-2
Anaconda	76-5	77-5
Am. Car Fdry	114	112-6
Am. Loco	95-5	94-2
Am. Hide Pr	134-2	134-4
Atchison Ry	101	
Baltimore & Ohio	45-1	45-4
Beet Sugar	92-4	92-4
Beth Steel	109	107-4
Baldwin Loco	120	118-4
Butte & Superior	36	35-2
Can. Pacific	167-2	166-6
Crucible Steel	142-4	140
Corn Products	90-3	89-2
Cal. Petroleum	38-6	
Cal. Petroleum	82	
Ches & Ohio	65-3	
Central Leather	114-4	115
Col. Fuel Iron	54-2	
Scotia	90	
Erie	19-2	19-2
G. Nort. Ore	50-4	50-1
Gen. Motors	236-2	236-2
Inspiration	67-7	68-7
Kennecott	42-6	43
Lackawanna Steel	92	91
Marine Com.	64	62-7
Marine Pfd	119-7	119-2
Mexican Pet	194-2	195
Missouri Pacific	36-5	36-2
Maxwell Motor	53-3	52-6
Nickel	32	31-6
New Haven	34-6	35-2
New York Central	81-1	81
Nevada Copper	21-1	21-4
Pan Am.	106-2	107-6
Pennsylvania Ry	45-6	
Pressed Steel Car	93-4	92
Reading	92-4	91
Ry Steel Springs	96-6	
Rubber	132-7	132
Republic Steel	102-6	100-6
Royal Dutch	117	117
Sumatra	118-2	116-5
Sugar Ref	139-4	141
Studebaker	108-4	107-6
Southern Ry	30-6	30-5
Smelters Ref	87-6	4 89-4
South Pac.	108-6	108
St. Paul	45	45
Texas Oil	24-7	28-2
Union Pacific	134-3	134-4
U. S. Steel	113-5	113-6
Utah Copper	95-6	96-4
Westinghouse	58	58-4
Willis Overland	38-5	38-4
Woolens	127-6	127-2
Gen. Cigar	82-3	85-4
Am. Bosch Mag	119	119-6
Ind. Br. Com	3¼ bid	
Ind. Br. Pfd	11 off	
Pitt Br. Com	8 3-8	
Pitt. Br. Pfd	18 ofrd.	9¼

CONCERT SACRE

à l'église de Ste-Pétronille, I. O.

Le Dimanche 20 Juillet

A 3 HEURES P. M.

M. Joseph Saucier, le célèbre baryton canadien, Madame Saucier, la délicieuse pianiste et M. Emil Taranto, le violoniste distingué, sont inscrits au programme.

Les recettes sont au profit de l'église.

ADMISSION - - - $1.00

16-17 juil.—

SPECIAL DE JEUDI

1200 verges de prélarts d'une valeur réelle de 59c

Jeudi seulement 49c

MARCEAU & Cie

155 rue St-Joseph